

Jésus me guide

carnet pour le moniteur

pré-adolescents de 12 à 15 ans

écrit par

Andrée Loas

2008

© 2004 par Éditeurs de Littérature Biblique, a.s.b.l.
avec la permission de Bibles and Literature in French
P.O Box 629, Wheaton, IL 60189, USA

Ce matériel est réimprimé en Afrique, pour la distribution en Afrique,
par les Assemblées de Dieu avec la permission de BLF.

Photo de la couverture aimablement offerte par
Denis Destombes (www.le-congo.net).



Tous droits réservés pour tous pays. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite
sous quelque forme que ce soit, ni photocopiée, sans l'autorisation écrite de BLF.

Table des matières

Leçon :

Page:

Le plan de Dieu...au commencement

1. Le commencement du monde	3
2. Le commencement du péché	7
3. Les premiers frères	11
4. L'arche de Noé.....	15
5. La tour de Babel	19

Le plan de Dieu pour le salut

6. L'appel de Dieu à Abram.....	23
7. Dieu est juste: Sodome et Gomorrhe	27
8. La naissance d'Isaac	31
9. Le sacrifice d'Isaac.....	35

Le plan de Dieu pour notre vie

10. Le mariage d'Isaac.....	39
11. Isaac maintient la paix.....	43
12. Esaü et Jacob: la tromperie	46
13. Jacob et Esaü se réconcilient.....	50
14. Joseph surmonte l'injustice	54
15. Joseph pardonne.....	58
16. Moïse apprend à attendre.....	61

Devenir ce que Dieu veut: Paul

17. Saul devient un être nouveau.....	65
18. Paul reçoit l'appel de Dieu	69
19. Premier voyage missionnaire de Paul.....	73
20. Dieu conduit Paul et Silas	77
21. Paul à Athènes.....	81
22. Paul à Ephèse	85
23. Paul à Jérusalem.....	89
24. Paul en péril	93
25. Paul envoyé à Rome.....	97
26. Paul fait naufrage	101

Pour le moniteur

Ceux qui travaillent avec les préadolescents savent bien que les jeunes n'aiment pas écouter les prédications, surtout celles qui parlent de changer la façon de conduire leurs vies. Ils aiment l'activité, parler et donner leur avis. Ils ont des questions, mais ne veulent pas recevoir les réponses des adultes avec une connotation moralisatrice.

Au commencement de chaque Etude biblique, nous posons une question. Ensuite nous écoutons ce que dit la Parole de Dieu à ce sujet. Puis dans la partie «Découvrons la réponse de Dieu», nous commençons à découvrir comment appliquer cette réponse dans nos vies. Des ques-

tions sont posées, suivies chaque fois d'un passage biblique. Un élève, qui a une Bible, lira le texte à haute voix.

Laissez alors les jeunes réfléchir au sens du verset et trouver eux-mêmes la réponse à la question posée. Ne vous contentez pas de lire la réponse du carnet. Elle est écrite afin de vous permettre de vérifier que les élèves ont bien compris.

Aussi dans la partie «Adoration», vous pouvez rendre les élèves actifs en demandant chaque fois à un jeune de lire les versets à haute voix. Si possible, demandez-le à l'avance pour que les jeunes soient préparés à bien lire.

Leçon 1

Le commencement du monde

Genèse 1:1-26

Pour le moniteur

But de la leçon

La plupart des scientifiques refusent de croire que Dieu est à l'origine de toute chose. Ils avancent des théories sans preuve qui sont enseignées dans les collèges et les lycées.

Les jeunes se trouvent devant un choix :

- Croire les théories «sans preuve» et les incertitudes des scientifiques.
- Croire les affirmations «sans preuve» de la Bible.
- Croire que la Bible donne au chrétien une solide conviction intérieure. La foi crée des certitudes.

Nous voulons que les jeunes se sentent forts dans leur choix de croire ce que la Bible dit au sujet de l'origine du monde.

Matériel

Une petite branche.

La leçon d'aujourd'hui

Adoration

Étude Biblique

Posons la question

L'observation d'une simple branche nous conduira à nous demander comment la première cellule d'arbre a existé et comment elle a appris à former un arbre.

Écoutons la Parole de Dieu

Nous réfléchissons sur les 26 premiers versets de la Bible et y découvrons la place de la Parole de Dieu dans la création.

Découvrons la réponse de Dieu

Le chrétien choisit de croire sans preuves ce que Dieu dit dans sa Parole: c'est cela la foi.

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Les élèves s'exercent à raconter avec conviction le récit biblique de la création.

Verset : Hébreux 11:3

«C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été fait par la Parole de Dieu, de sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles.»

La leçon

Adoration

Lecture

1 Timothée 1:17.

Chant

Prosternez-vous devant votre Roi (page 6).

Lecture par toute la classe

Psaume 19:2-5 (vous pouvez en copier le texte sur le tableau si tout le monde n'a pas de Bible).

Les cieux racontent la gloire de Dieu,
Et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains.
Le jour en instruit un autre jour,
La nuit en donne connaissance à une autre nuit.

Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles

Dont le son ne soit point entendu :
Leur retentissement parcourt toute la terre,
Leurs accents vont aux extrémités du monde,

Où il a dressé une tente pour le soleil.

Réflexion

Ces versets disent tout simplement que lorsque je regarde le ciel qui semble sans limite, je vois la signature de Dieu.

Pourtant, certains scientifiques pensent que tout est venu à l'existence sans Dieu. La nuit, nous pouvons observer une multitude d'étoiles qu'il nous est impossible de compter. Notre galaxie comprend environ 100 millions de millions d'étoiles. Et pourtant, ce n'est qu'une galaxie parmi des milliers d'autres. Si nous demandons à des astronomes comment toutes ces étoiles se sont rassemblées, la plupart diront qu'il y a des milliards d'années, une masse énorme de gaz brûlants a explosé. Des nuages de gaz tourbillonnants se sont répandus dans l'espace pour former étoiles et galaxies. Mais aucun astronome ne peut dire d'où provenaient ces gaz ! Qui les avait faits ?

Nous sommes certains que Dieu est à l'origine de toutes choses. Chacun peut connaître l'existence de Dieu en reconnaissant que toute chose sur la terre a une origine : Dieu. Une personne qui n'aurait pas de Bible et à qui on n'aurait jamais parlé de Dieu peut savoir malgré tout qu'il y a un Dieu.

Chant

Dieu tout puissant (page 6).

Prière

Que chacun maintenant pense à une merveille de la création et loue le Seigneur pour cela.

Étude biblique

Posons la question

Regardons ensemble cette petite branche. Savez-vous que chaque arbre est une petite usine ? Chacun est constitué de millions de millions de cellules, chacune d'elle ayant sa tâche à remplir. Les cellules se divisent elles-mêmes en nouvelles cellules. Certaines se dirigent vers l'extérieur de l'arbre et forment l'écorce. D'autres se déplacent vers le centre pour former le bois. Il y a moins de cellules d'écorce que de cellules de bois. Cela nous conduit à nous poser quelques questions :

- Quand a commencé la première cellule d'arbre ?
- Comment a-t-elle appris à se multiplier ?
- Pourquoi se forme-t-il plus de cellules de bois que de cellules d'écorce ?

Dire que c'est le hasard n'est pas très sérieux ! Notre bon sens nous dit que quelqu'un en est la cause, et ce quelqu'un est Dieu.

Nous sommes certains que Dieu était là « au commencement ». Il nous a donné le récit de ce qui s'est passé.

Écoutons la Parole de Dieu

Le commencement du monde

« Au commencement » (Genèse 1:1) est la date de la création. C'était avant la terre, un temps que nous ne pouvons pas évaluer puisqu'il n'y avait pas de terre ni de soleil pour compter les années. C'était le temps de Dieu.

« Dieu créa ». Ceci est important, plus important que de connaître le moment où tout a commencé. En hébreu, le verbe créer signifie : « faire quelque chose de complètement nouveau à partir de rien ».

Il y a des scientifiques qui croient que tout est arrivé sans Dieu et que le néant est devenu tout seul quelque chose. Mais notre raison nous dit que c'est impossible.

Dieu a créé des matériaux de construction bien particuliers, les atomes, pour faire toutes choses dans l'univers. Les atomes sont des ensembles de particules si petites que personne ne peut les voir, même au microscope. Comment certains scientifiques peuvent-ils croire à des atomes invisibles et ne pas croire au Dieu invisible qui créa toutes choses ?

Une terre informe (1:2). Il est difficile de penser à une époque où la terre n'avait pas de forme, était obscure, sans air et liquide, et où la lune et le soleil n'existaient pas. Et pourtant, c'était comme ça ! L'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux.

Premier jour : Lumière et obscurité (1:3-5).

Qu'est-ce que Dieu fait exister ? La lumière. Comment l'a-t-il faite ? Il a parlé ! Dieu le voulait, et cela a été fait. La lumière est arrivée. Les scientifiques admettent qu'il puisse y avoir de la lumière dans l'univers sans aucun soleil.

Deuxième jour : eau et ciel (1:6-8).

Dieu dit que les eaux se séparent pour former le ciel. C'est ce qu'elles font ! Un vaste ciel apparaîtrait alors qu'un vaste océan recouvre toute la terre.

Troisième jour : terre et plantes (1:9-13).

Une fois de plus, Dieu s'adresse aux eaux. L'eau se rassemble en un lieu et la terre sèche apparaît.

Le même jour, Dieu dit : « Que la terre produise de la verdure ». Chaque sorte de plante ou d'arbre possède des graines qui peuvent produire davantage d'arbres et de plantes semblables à eux-mêmes.

Quatrième jour : soleil, lune, étoiles (1:14-19).

Maintenant, Dieu fait briller les luminaires. Il les place en orbite, et ils voyagent si parfaitement que nous pouvons les utiliser pour mesurer le temps.

Cinquième jour : poissons et oiseaux (1:20-23).

Dieu commence maintenant les créatures vivantes. Il fait d'abord les créatures qui nagent, puis les créatures qui volent. Les scientifiques sont d'accord avec la Bible quant à cet ordre : des poissons premièrement puis des oiseaux. Certains scientifiques pensent que les poissons se sont transformés en oiseaux. Mais nous voyons au verset 21 comment Dieu a fait les oiseaux : ce n'était pas à partir des poissons.

Sixième jour : les animaux et les hommes (1:24-25).

Certains scientifiques croient non seulement que les poissons sont devenus des oiseaux, mais aussi que les oiseaux sont devenus des animaux et les animaux des hommes. Comment les animaux ont-ils été formés ? Quels éléments Dieu a-t-il utilisés ? Comment savons-nous qu'une

espèce animale n'est pas devenue une autre espèce animale ? Le verset 25 dit que Dieu a créé chaque animal selon son espèce.

Bien que les scientifiques aient retrouvé des fossiles de milliers de plantes et d'animaux, ils n'en ont trouvé aucun montrant un poisson devenant un oiseau ou un oiseau devenant un animal.

Lisons maintenant le verset 26. A une certaine époque, Dieu termine sa création par l'homme. Cette dernière créature est entièrement différente de ce qui a été fait auparavant. Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image ». Les hommes ne sont pas venus par hasard. Ils sont le chef-d'œuvre de Dieu.

Quand Dieu dit « à notre ressemblance », nous voyons que les trois personnes de la Trinité ont participé à la création. Le Fils (qui en venant sur la terre a pris le nom de Jésus) était avec Dieu au commencement, et il a créé toutes choses, visibles et invisibles. Le Saint-Esprit se déplaçait sur les eaux qui recouvraient la terre sans forme. Les trois personnes Père, Fils et Saint-Esprit ont pris les décisions ensemble.

Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image ». Ceci nous montre la différence entre l'homme et toutes les autres créatures : plantes et animaux. Puisque Dieu est un esprit sans corps, notre corps ne peut pas ressembler à Dieu. Mais nous avons été créés pour penser, réfléchir, parler, décider, agir comme Dieu le fait. Nous voyons que les hommes sont différents des animaux parce que Dieu leur a donné une responsabilité spéciale : ils doivent dominer sur la création. Ils sont les maîtres de la terre. Quelle que soit leur occupation, les hommes doivent aider Dieu à accomplir son plan pour la planète terre.

Quand Dieu a soufflé sur le corps sans vie de l'homme, il ne lui donnait pas seulement de l'oxygène pour pouvoir respirer. Les animaux respirent aussi. Dieu a donné à l'homme une vie spéciale. « Le souffle » veut dire « l'esprit ». L'homme a reçu un « esprit », ou un « être intérieur » : cela lui permet de penser, ressentir, choisir, agir librement. C'est cet esprit qui fait la différence entre l'homme et les animaux.

Après cette dernière création, celle de l'homme, les choses ont vécu, sont mortes, se sont peut-être un peu modifiées, mais Dieu n'a plus fait d'autre type de créatures.

Découvrons la réponse de Dieu

- Relisons à haute voix les 26 premiers versets de Genèse 1 et notons combien de fois il est écrit : « Dieu dit ». Les premières pages de la Bible enseignent clairement que le monde a été fait à partir

de ce qui est invisible, la Parole de Dieu.

• Lisons Hébreux 11:3 «C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été fait par la Parole de Dieu, de sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles.» Dieu a-t-il donné une preuve que le monde a été créé par sa Parole? Non, il a choisi de ne pas nous en donner. Pourquoi? Parce que Dieu désire que nous croyions simplement ce qu'il nous dit. C'est cela «la foi». C'est ce qui plaît au Seigneur.

• Lisons Hébreux 11:1. Dans la leçon d'aujourd'hui, c'est la deuxième partie du verset qui est intéressante. Il nous dit que la foi est «une démonstration des choses qu'on ne voit pas.»

Écoutons ce que disent d'autres traductions de la Bible.

La version en Français courant dit: «avoir la foi, c'est être convaincu de la réalité de ce qu'on ne voit pas.»

La version Parole de Vie dit de la foi que «c'est être persuadé que les choses qu'on ne voit pas existent vraiment.»

La version "Parole Vivante" dit: "Croire, c'est être absolument certain de la réalité de ce qu'on ne voit pas."

Pour le chrétien, la Parole de Dieu est la seule source de sa foi. Il choisit de croire ce que dit le Seigneur, et il a ainsi des certitudes, des preuves intérieures que tout ce que dit la Bible est la réalité. Alors que le monde incroyant se pose des tas

de questions, le chrétien est rempli de certitudes. Quel privilège de connaître la Parole de Dieu!

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Maintenant que les élèves ont étudié comment la Bible explique la création, ils vont essayer de raconter ce qu'ils savent et ce qu'ils croient à ce sujet.

L'un d'eux va se placer devant les autres et commencer à faire le récit de la création. Les autres élèves peuvent lever la main et lui demander pourquoi il croit que les choses se sont faites ainsi. L'élève interrogé aura le choix entre plusieurs réponses:

• Il le croit parce que c'est la Bible qui le dit.

• Le bon sens nous dit que rien ne peut exister par lui-même. Quelqu'un est à l'origine de chaque chose. Il faut un Créateur.

• La science n'est pas capable d'expliquer l'origine du premier atome de la première cellule.

Terminez en faisant mémoriser Hébreux 11:3.

Que les élèves puissent le réciter avec conviction, déclarant qu'ils ont choisi de croire ce que dit Dieu dans sa Parole.

Prosternez-vous devant votre Roi

Prosternez-vous devant votre Roi,
Adorez-le de tout votre cœur.
Faites monter vers sa majesté
Des chants de gloire pour Lui, le Roi des rois.

(Steven Fry, © Cherry Lane Music Publishing Co., Birdwing Music.)

Magnifique est le Seigneur

Magnifique est le Seigneur.
Tout mon cœur pour chanter Dieu.
Magnifique est le Seigneur.
Alléluia, alléluia, allélulia,
Alléluia, alléluia, allélulia.

(Thérèse Donnet, J'aime l'Eternel 1)

Dieu tout puissant

Dieu tout puissant,
Quand mon cœur considère
Tout l'univers créé par ton pouvoir,
Le ciel d'azur, les éclairs, le tonnerre,
Le clair matin, ou les ombres du soir;
De tout mon être alors s'élève un chant,
«Dieu tout puissant, que tu es grand!»
De tout mon être alors s'élève un chant,
«Dieu tout puissant, que tu es grand!»

Mais quand je songe, ô sublime mystère!
Qu'un Dieu si grand a pu penser à moi;
Que son cher Fils est devenu mon Frère
Et que je suis l'héritier du grand Roi...
Mon cœur heureux reedit, la nuit, le jour:
«Que tu es bon, ô Dieu d'amour!»
Mon cœur heureux reedit, la nuit, le jour:
«Que tu es bon, ô Dieu d'amour!»

(H. Arnera, J'aime l'Eternel 1)

Leçon 2

Le commencement du péché

Genèse 3

Pour le moniteur

But de la leçon

«Je ne suis pas responsable de la désobéissance d'Adam. C'est lui qui nous a tous entraînés dans le péché. Pourquoi est-ce que je dois supporter les conséquences de ses mauvais choix?»

Avez-vous déjà entendu vos jeunes parler de cette façon? A première vue, il paraît logique de penser ainsi. Et c'est bien à cela que répond la Bible en disant que si un seul homme a rendu les humains pécheurs, un seul aussi, Jésus-Christ, les rend justes par son sacrifice (Romains 5:19). C'est ainsi que se manifeste la justice de Dieu, et c'est la réponse qui satisfera le sens de la justice de vos jeunes élèves inconvertis.

«Je ne suis pas responsable quand je pêche, c'est Satan qui m'y pousse!»

Il n'est pas rare non plus d'entendre cette réflexion de la bouche de jeunes chrétiens. Mais cela montre qu'ils ne savent pas ce qu'ils ont en Jésus. Si Adam les a entraînés dans le péché, Jésus, lui, les entraîne dans une vie droite. Jésus ne fait pas que pardonner nos péchés. Il nous délivre du pouvoir du péché dans nos vies. Il a vaincu pour nous le tentateur et il a le pouvoir de nous faire vivre une vie d'obéissance à Dieu.

Que cette leçon conduise les jeunes inconvertis à reconnaître leur désobéissance personnelle et à recevoir le salut que Jésus leur offre.

Qu'elle conduise aussi les jeunes chrétiens à vivre la vie d'obéissance que Jésus leur offre.

Matériel

De vieux sachets de plastique déchirés.

La leçon d'aujourd'hui

Adoration

Étude Biblique

Posons la question

Sommes-nous prisonniers du péché à cause de la désobéissance d'Adam? Y a-t-il un moyen d'en sortir?

Écoutons la Parole de Dieu

Écoutons Dieu, Adam, Eve et le serpent raconter la triste histoire du péché de l'homme.

Découvrons la réponse de Dieu

Dieu a rétabli toutes choses en nous rendant justes par l'obéissance d'un seul: Jésus-Christ.

Jésus nous donne le pouvoir de résister au diable et de vivre dans l'obéissance.

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Recevons le cadeau de Dieu qui nous rend justes en Jésus.

Choisissons d'apprendre à obéir en nous soumettant à Dieu et en résistant au diable.

Verset: Romains 5:19

«Comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes.»

La leçon

Adoration

Lecture

Psaume 8.

Chant

Magnifique est le Seigneur (page 6).

Réflexion

Les jeunes en ville sont habitués à voir les branches des arbres pleines de sachets en plastique, emportés par le vent ils s'y sont accrochés. Apportez des sachets en plastique déchirés et montrez-les à la classe comme les « fruits » que vous venez de cueillir en allant à l'église ce matin.

Dieu a-t-il créé de tels « fruits » parmi toutes les choses magnifiques dont parle le Psaume 8 ? Nous reconnaissons que la nature a bien souffert depuis la création. Dans les pays industrialisés, l'air des villes est tellement pollué que les jeunes enfants ont des problèmes respiratoires. On pollue aussi l'eau des fleuves en y rejetant des produits chimiques qui font mourir les poissons et la végétation. Quant aux déchets ménagers, ils s'accumulent en énormes tas malodorants ou bien ils sont jetés dans la mer à certains endroits. Tout cela n'est pas très agréable à entendre, mais c'est ce qu'est devenue notre terre. La nature a réellement été défigurée. Seulement la nature ? Non, il en est de même pour l'homme : il n'est plus celui que Dieu a créé le sixième jour. Pourquoi ? Parce que le premier homme a fait un mauvais choix : il a suivi ses pensées au lieu de faire confiance à son créateur. Alors, tout est-il perdu pour nous ? Non, car Dieu n'a jamais cessé de nous aimer, et il nous permet encore aujourd'hui de revenir à lui.

Lecture

1 Jean 4:9-10.

Chant

Parce qu'il nous aime tellement (page 10).

Étude biblique

Posons la question

– Tu as besoin de Jésus parce que tu es pécheur depuis ta naissance, explique Robert à chacun

de ses amis.

– Je ne suis pas responsable de la désobéissance d'Adam, répond l'un d'eux. C'est lui qui nous a tous entraînés dans le péché. Pourquoi est-ce que je dois supporter les conséquences de ses mauvais choix ?

– Quand je pêche, ce n'est pas de ma faute, c'est le diable qui me pousse, explique un autre.

Avez-vous déjà pensé comme les amis de Robert ? Dieu est-il injuste en permettant que toute l'humanité soit pécheresse à cause du mauvais choix d'Adam ? Avons-nous une part de responsabilité ? Avons-nous nous aussi un choix à faire ? Est-ce la faute du diable quand nous péchons ou avons-nous la possibilité d'obéir à Dieu ?

Écoutons la Parole de Dieu

Le commencement du péché

Photocopiez le texte que vous distribuez à quatre bons lecteurs : Adam, Eve, le serpent et le narrateur. Vous ferez vous-même la voix de Dieu. Pour que les jeunes soient plus à l'aise, ce serait bien que chaque lecteur ait le texte une semaine à l'avance.

Le narrateur : Parmi les créatures de Dieu se trouvait le serpent. Nous ne savons pas à quoi il ressemblait à la création. Peut-être qu'il pouvait marcher et qu'il était très beau. Celui dont nous parlons aujourd'hui a rencontré la femme que Dieu avait créée dans le jardin d'Eden.

La femme : Quelle bonne nourriture le Seigneur nous a donnée ! Nous pouvons manger tout ce que nous désirons.

Le serpent : Dieu n'a-t-il pas dit que vous ne pouviez pas manger de tous les arbres du jardin ?

La femme : Certainement nous pouvons manger de tous les arbres du jardin. Il n'y a qu'un seul fruit auquel nous ne pouvons pas toucher : celui de l'arbre qui est au centre du jardin. Dieu nous a dit de ne pas en manger, sinon nous mourrons.

Le serpent : Vous ne mourrez pas du tout ! Dieu sait qu'au moment où vous en mangerez, vous deviendrez comme lui. Vous deviendrez sages. Vous connaîtrez la différence entre le bien et le mal.

La femme : Comme il a l'air bon ! Tu dis que je ne mourrai pas, mais que cela me rendra sage ? Je vais en goûter un petit morceau. (Elle se tourne vers son mari) : « Tiens Adam, mange ! »

Le narrateur: Adam en mange aussi. Aussitôt, ils voient les choses autrement. Jusque là, ils ne portaient pas de vêtements et ne pensaient pas à en mettre. Maintenant, ils se sentent honteux, ce qu'ils n'ont jamais ressenti auparavant. Pour se couvrir, ils cueillent de grandes feuilles et en font des pagnes.

La femme: Je suis heureuse que ce soit le soir. Je ne me sens pas à l'aise.

Adam: Chut! Tu entends? C'est Dieu qui marche dans le jardin. Vite, cachons-nous sous les arbres.

La voix de Dieu: Adam! Adam! Où es-tu?

Adam: (après une pause, il parle lentement) Je suis ici, Seigneur, je t'ai entendu dans le jardin mais j'ai eu peur car je suis nu. Alors, je me suis caché.

La voix de Dieu: Comment le sais-tu? As-tu mangé du fruit de l'arbre dont je t'avais dit de ne pas toucher?

Adam: Oui, mais ce n'est pas de ma faute. La femme que tu m'as donnée comme compagne m'en a offert et j'en ai mangé.

La voix de Dieu (à la femme): Qu'as-tu fait?

La femme: Ce n'est pas vraiment de ma faute. Le serpent m'a séduite pour que j'en mange.

Le narrateur: Dieu se tourne vers le serpent et dit:

La voix de Dieu: Serpent, tu seras haï parmi tous les animaux de la terre. A partir de maintenant, tu glisseras sur le ventre et tu mangeras de la poussière. Tu seras toujours l'ennemi des enfants de la femme. Un jour, tu blesseras un homme né d'une femme, mais il te détruira.

Le narrateur: Puis Dieu se tourne vers la femme et dit:

La voix de Dieu: Et toi, femme, tu n'auras pas la vie facile. Tes enfants te donneront des difficultés et ton mari dominera sur toi.

Le narrateur: Dieu se tourne vers Adam et dit:

La voix de Dieu: Puisque tu as désobéi à mes ordres, tu découvriras maintenant que la terre ne donnera pas facilement sa récolte. Elle produira des épines et des ronces et tu devras travailler durement pour te nourrir tous les jours de ta vie, jusqu'à ta mort. Ton corps retournera à la terre et redeviendra de la poussière.

Adam: Je sais que la femme deviendra la mère de tous les vivants. Je l'appellerai Eve, celle qui donne la vie.

Le narrateur: Ensuite, Dieu fait une chose magnifique. A ces deux personnes qui se sont détournées de lui, il donne de bons vêtements faits de la peau d'un animal. Pour cela, il a fallu qu'un animal meure.

En plus de l'arbre de la connaissance du bien

et du mal, il y a un autre arbre bien particulier dans le jardin: l'arbre de vie. Si Adam et Eve en mangent, ils vivront pour toujours. Et leur péché se poursuivra aussi pour toujours. Aussi, Dieu ordonne à l'homme et à la femme de quitter le jardin.

A partir de ce jour, les hommes doivent travailler durement. Ils connaissent la tristesse et la joie, et finalement ils meurent, tout cela parce qu'ils choisissent leur voie au lieu de suivre celle de Dieu.

Découvrons la réponse de Dieu

1. Dieu est-il injuste en punissant tous les hommes à cause de la désobéissance d'Adam?

Esaïe 53:6. Des siècles après Adam tout comme aujourd'hui, les hommes suivent leurs propres chemins, sans se soucier de Dieu. Tous les humains sont coupables de désobéissance par rapport à Dieu, moi comme chacun de vous. Adam n'est pas le seul coupable, nous le sommes tous devant la sainteté de Dieu.

Romains 5:19: Dieu est juste et saint. Il a rétabli les choses par le moyen de Jésus:

- Adam nous a tous conduits dans la mort par sa désobéissance.
- Jésus nous propose à tous la vie éternelle par son obéissance.

2. Avons-nous comme Adam un choix à faire?

Romains 5:12. Quand nous venons au monde, nous ne sommes pas comme Adam à la création. Nous naissons avec une nature pécheresse et le péché se voit bien vite dans la vie du petit enfant! Nous subissons le mauvais choix d'Adam. Mais Dieu nous place devant un autre choix que celui d'Adam.

1 Timothée 6:12. Tu es appelé à saisir la vie éternelle. Voilà le choix que Dieu te propose:

- revenir à lui en croyant au sacrifice de Jésus, ou
- rester loin de lui en refusant le salut qu'il t'offre.

Ce choix est devant toi. Il t'appartient. Tu es libre de choisir la vie en suivant Jésus-Christ, ou de choisir la mort en le rejetant et en continuant à vivre selon tes propres pensées.

3. Est-il possible aujourd'hui d'obéir à Dieu?

(Laissez les jeunes trouver dans la Bible les mots manquants.)

Romains 6:1-14. Ce passage s'adresse à ceux qui sont en Christ et montre notre relation avec le péché. (remplir les vides)

- Le verset 2 dit que nous sommes au péché. (morts)

- Le verset 6 dit que nous ne sommes plus du péché. (esclaves)
- Le verset 7 confirme que nous sommes du péché. (libres)
- Le verset 12 enseigne à ne pas laisser le péché (régner) dans nos vies. Nous n'avons pas à lui (obéir)

Jésus ne fait pas que pardonner nos péchés. Il nous délivre du pouvoir du péché dans nos vies. Si nous sommes en Jésus, nous avons la capacité de dire non au péché, et de vivre une vie d'obéissance à Dieu.

4. Comment résister à la désobéissance ?

Jacques 4:7. Le diable fuira loin de toi, promet ce verset. Voilà une bonne nouvelle ! Si tu pêches, c'est bien ta faute car Dieu dit que tu peux résister au diable et que tu peux le faire fuir. Pour cela, Dieu te demande de te soumettre à lui. Cela veut dire que :

1. Tu dois d'abord connaître ce que Dieu veut. Pour cela, lis régulièrement la Bible, mémorise des versets bibliques, révise souvent ceux que tu as appris à l'école du dimanche.

2. Tu choisis dans ton cœur d'obéir. Dieu ne force personne à obéir. Il nous a faits libres. Il ne nous demande pas d'avoir la force d'obéir, il nous demande seulement de le désirer.

1 Corinthiens 15:57. La force d'obéir, tu la trouveras en Jésus. Demande-lui son aide, il te donnera la victoire.

La force est en Christ

1. Veux-tu briser du péché le pouvoir,
La force est en Christ! (bis)
Si dans ton cœur tu veux le recevoir,
La force est dans le sang de Christ!

Refrain :

Je suis fort, fort,
Oui plus que vainqueur
Par le sang de Jésus!
Je suis fort, fort,
Oui plus que vainqueur
Par le sang de Jésus mon Sauveur.

2. Veux-tu braver et la mort et l'enfer ?
La force est en Christ! (bis)
Jésus d'un mot fait tomber tous tes fers,
La force est dans le sang de Christ!

3. Veux-tu marcher toujours pur,
trionphant ?
La force est en Christ! (bis)
Pour te garder Jésus est tout puissant,
La force est dans le sang de Christ!

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Relisons Romains 5:19 « Comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes. »

Résumons ce que nous venons de découvrir dans la Parole de Dieu. (Vous écrivez en grand sur le tableau ADAM et JESUS.)

- En Adam, notre héritage, c'est le règne de la désobéissance, du péché dans nos vies. (Ecrivez « le péché règne » sous ADAM.)

- En Jésus, notre héritage, c'est le règne de l'obéissance à Dieu, de la sainteté dans nos vies. (Ecrivez « la sainteté règne » sous JESUS.)

Que vas-tu faire maintenant ?

- Si tu n'es pas encore sauvé, veux-tu aujourd'hui recevoir le cadeau que Dieu te propose : être juste à ses yeux en croyant au sacrifice de Jésus-Christ ? Veux-tu lui apporter ton péché, tes désobéissances, et choisir de vivre pour Dieu ?

- Si en tant que chrétien tu accuses Satan chaque fois que tu pêches, veux-tu apprendre dès aujourd'hui à lui résister et à recevoir de Jésus la force d'obéir ? Dis maintenant au Seigneur quelle est ta décision, et crois à ce qu'il promet dans sa Parole. Prions.

Chantons ensemble : *La force est en Christ.*

4. Veux-tu du ciel t'approcher chaque jour ?
La force est en Christ! (bis)
Avec Jésus demeurer pour toujours,
La force est dans le sang de Christ!

(L.E. Jones, G. Guillot (Chœurs et Cantiques))

Parce qu'il nous aime tellement

Pourquoi Dieu donna-t-il son fils unique
Offrant au monde ce cadeau magnifique ?
Il l'a donné, promis depuis longtemps
Parce qu'il nous aime tellement.

Pourquoi Jésus naît-il dans une étable,
Prince des cieux, appelé l'Admirable ?
Il est venu, promis depuis longtemps,
Parce qu'il nous aime tellement.

(ELB)

Que ma vie te glorifie

Que ma vie te glorifie, te glorifie,
Que ma vie te glorifie, Seigneur.

(Bob Kolpatrick, © Prism Tree Music, J'aime l'Eternel)

Leçon 3

Les premiers frères

Genèse 4:1-16

Pour le moniteur

But de la leçon

Les jeunes reconnaissent facilement que le vol, la bagarre, la tricherie, le mensonge, la désobéissance sont des péchés. Ils s'arrêtent aux «actes». Mais ils ne savent peut-être pas que ces péchés ont leurs racines dans le cœur têtu et rebelle de chaque être humain (Marc 7:21).

Cette leçon sur Caïn montre clairement que c'est son cœur qui a produit les mauvaises pensées et les mauvais sentiments de jalousie, de colère et de haine. C'est cela qui l'a conduit à mal agir en tuant son frère.

Dieu s'intéresse à ce qui se passe dans les cœurs. Nous voulons que les jeunes apprennent à contrôler leurs pensées et leurs sentiments, et à ne pas laisser la jalousie, ou l'égoïsme, ou la colère, ou l'envie, ou la tricherie, ou la haine, ou l'impureté, ou la rancune les conduire à pécher.

Veillons sur nos pensées et nos sentiments et rejetons ce qui est mauvais.

Matériel

Une petite feuille de papier et de quoi écrire pour chaque élève.

La leçon d'aujourd'hui

Adoration

Étude Biblique

Posons la question

Ce qui se passe dans mon cœur (mes pensées et mes sentiments) a-t-il de l'importance?

Écoutons la Parole de Dieu

Caïn a laissé les sentiments de jalousie, de colère et de haine le conduire au meurtre de son frère.

Découvrons la réponse de Dieu

Découvrons la nature méchante du cœur humain.

Dieu examine les cœurs des hommes et s'intéresse à ce qui est invisible.

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Examinons avec honnêteté notre propre cœur et décidons de veiller sur ce qui s'y passe.

Verset: Marc 7:21

«Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes que sortent les mauvaises pensées(...) les méchancetés(...) Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans et souillent l'homme.»

La leçon

Adoration

Lecture

Jérémie 7:23.

Chant

Que ma vie te glorifie (page 10).

Réflexion: chirurgie du cœur.

Nous sommes à l'hôpital. Grâce à son stéthoscope, le médecin ausculte René.

— Votre cœur ne va pas bien, monsieur. Il faut faire des examens plus approfondis pour savoir où est le problème.

Après avoir fait des tas d'examens médicaux à l'hôpital, plusieurs médecins se sont réunis et se sont mis d'accord sur la marche à suivre: René a besoin d'un nouveau cœur. Le sien fonctionne trop mal.

— Dès que nous avons un donneur, nous vous opérons, expliquent-ils à René.

La médecine a fait bien des progrès ces dernières dizaines d'années. On peut remplacer un cœur malade par un cœur en bon état et prolonger ainsi la vie de grands malades.

Mais le cœur, c'est aussi le nom que l'on donne à notre être intérieur. Ce sont nos pensées, nos sentiments. Comme un médecin, Dieu examine nos cœurs. Le stéthoscope du Seigneur, c'est la Bible. Elle nous montre l'état de notre cœur. Elle nous montre notre orgueil, notre jalousie, nos rancunes, notre vanité, notre impureté... Veux-tu laisser le stéthoscope de Dieu examiner ton cœur?

Lecture

Psaume 139:23-24.

Réflexion

Comme la médecine aujourd'hui peut transplanter un cœur en bon état à la place d'un cœur malade, il y a aussi un remède biblique à un mauvais cœur. Écoutez cette extraordinaire promesse de Dieu:

Lecture

Ezéchiël 36:26-27.

Le nouveau cœur d'amour et d'obéissance du Seigneur remplace le vieux cœur de haine et de désobéissance. Avec un cœur nouveau commence une vie nouvelle. En quoi consiste cette vie nouvelle? C'est une vie de confiance en Dieu, une vie d'obéissance à sa volonté. Cette vie-là est

pour tous ceux qui la désirent.

Chant

Tu peux naître de nouveau (page 14).

Prière

Remercions le Seigneur pour cette possibilité de vivre une vie nouvelle en Jésus.

Étude biblique

Posons la question

Dieu est-il satisfait que vous soyez ici aujourd'hui? Certainement, puisque vous étudiez sa Parole. Est-il possible d'être ici et pourtant ne pas plaire à Dieu? A quoi avez-vous pensé depuis que vous êtes entrés ici? Cherchez-vous à vous faire remarquer par tel garçon ou telle fille? Cherchez-vous à perturber la classe? Pensez-vous que tel jeune est vraiment désagréable? Vous souvenez-vous que tel autre un jour s'est moqué de vous devant toute la classe? Tout cela peut se passer dans votre tête alors que vous semblez écouter attentivement.

Qu'est-ce qui est le plus important pour Dieu? Ce que vous faites et que tout le monde peut voir, ou ce que vous pensez qui est invisible?

Voyons maintenant quelle importance ont eue les pensées et les sentiments d'un homme.

Écoutons la Parole de Dieu

Les premiers frères

La vie a beaucoup changé pour Adam et Eve. Où sont tous ces arbres portant une délicieuse nourriture? Où sont les animaux familiers, et pire encore, où est Dieu?

Il n'y a plus que du travail, du travail, et encore du travail! Ils doivent apprendre à semer pour voir pousser du grain, des légumes, des fruits. Cela ne veut pas dire qu'Adam et Eve ne faisaient rien auparavant. Mais en Eden, tout était agréable. Rien à voir avec le travail dur, pénible, qu'ils connaissent maintenant.

Mais plus affreuse encore que leur dur travail, il y a la solitude. Bien sûr, Adam et Eve se connaissent, mais ils n'ont plus cette amitié avec le Seigneur. Leur péché volontaire les a détournés de la présence de Dieu. Il ne vient plus à eux dans la fraîcheur du soir. Pour montrer leur respect et louer leur Créateur, ils peuvent se mettre à genoux et adorer. Il est toujours là quand ils

se tournent vers lui, car son amour ne change jamais. Le changement est en Adam et Eve.

Puis, un jour, arrive un événement qui les rend très heureux. Ils tiennent dans leurs bras le premier bébé né sur la terre. Imaginez ce que cela peut représenter de voir un bébé pour la première fois! Eve dit:

— Avec l'aide du Seigneur, j'ai créé un homme.

Elle l'appelle Caïn, puis ils ont un deuxième fils, Abel.

Ainsi commence la première famille. Adam et Eve parlent de Dieu à leurs fils pour dire comment il désire être adoré. Ils leur racontent comment ils pouvaient parler à Dieu dans le jardin au commencement, avant d'avoir péché contre lui. Leurs enfants, tout comme eux, ne peuvent plus être près de Dieu. Ils ont la nature pécheresse de leurs parents. Adam et Eve savent ce qu'il faut faire quand ils désirent venir vers le Seigneur: ils doivent tuer un animal, sans doute un agneau, pour montrer qu'ils regrettent leurs péchés.

Plus tard, Dieu donnera à son peuple d'Israël des instructions précises sur les sacrifices d'animaux. Ces animaux ne méritent pas la mort, mais ils doivent mourir à la place des hommes pécheurs. Par ces sacrifices, Dieu pardonne les péchés.

Dieu ne pardonne pas les péchés d'un homme simplement parce qu'un animal a été tué, mais parce que l'homme a fait ce que Dieu demande.

Les deux frères grandissent et apprennent à faire leur part de travail. Abel devient berger et Caïn cultivateur. Mais tout n'allait pas bien dans cette première famille.

Un jour, Caïn et Abel décident tous deux d'apporter à Dieu une offrande. Abel a compris que parce qu'il est pécheur, il doit s'approcher de Dieu avec du sang. Il offre donc quelques agneaux. Caïn, lui, apporte à Dieu les meilleurs des fruits et légumes qu'il a cultivés.

Dieu voit les deux hommes et leurs offrandes. Il apprécie Abel et son offrande, mais il n'accepte pas Caïn et son offrande. Caïn réagit aussitôt: son cœur se remplit de colère et de tristesse.

Dieu avertit Caïn du terrible pouvoir du péché. Il lui dit:

— Fais attention! Le péché est comme une bête sauvage qui te guette, prête à te détruire. Mais tu peux le vaincre si tu le veux.

Dieu donne à Caïn le temps de regretter ses mauvais sentiments, le temps de demander pardon. Mais Caïn ne veut pas du pardon de Dieu. Il est têtu et choisit de ne pas écouter. La jalousie devient de la colère puis de la haine. Cette haine le pousse à aller trouver son frère dans un

champ et le tuer.

Dieu appelle alors Caïn:

—Où est ton frère?

Dieu ignore-t-il ce qui est arrivé à Abel? Non, mais il désire que Caïn reconnaisse sa faute, se repente. Mais ce n'est pas l'intention de Caïn. Au meurtre, il ajoute le mensonge:

— Je ne sais pas. Suis-je le gardien de mon frère?

Dieu punit Caïn. Le sol ne va plus produire de récoltes pour lui car il l'a souillé par le sang de son frère. Puis il va errer sur la terre, comme un exilé. Ainsi, Caïn sombre dans la misère. Il quitte ses parents, sa vie de cultivateur, et il va s'exiler à l'est d'Eden.

Découvrons la réponse de Dieu

1. Que s'est-il passé avant que Caïn tue son frère?

Genèse 4:5. La jalousie a produit de la colère (irritation) et de la tristesse (visage abattu). Que sont la jalousie, la colère et la tristesse? Ce sont des sentiments. Les sentiments ne sont pas des actes. Ils se situent dans la partie intérieure de notre être que la Bible appelle «le cœur».

2. Que dit la Bible au sujet du cœur humain?

Jérémie 17:9-10. Quel triste tableau! Le cœur des hommes est malade. Il est méchant, compliqué (tortueux), et il cache bien ce qu'il contient. Ce qui est dans le cœur est invisible. Si la jalousie se trouve en ce moment dans le cœur de certains d'entre vous, je ne peux pas le voir. Mais Dieu le voit.

Marc 7:21. Un cœur malade produit de mauvais sentiments, de mauvaises pensées. Et ce sont ces pensées qui nous conduisent à mal agir, à pécher.

Où Caïn a-t-il eu ce cœur malade? Le désir de désobéissance d'Adam est passé à ses enfants. Abel aussi avait hérité d'un cœur malade. Chacun de nous vient au monde avec un cœur rebelle et désobéissant.

3. Y avait-il un espoir pour Caïn?

Genèse 4:7. Dieu n'a pas rejeté Caïn. Il est prêt à le recevoir s'il change d'attitude. La balle est dans le camp de Caïn. Si Dieu dit à Caïn de dominer sur ses mauvais sentiments, c'est que c'est possible! Nos mauvaises pensées ne nous obligent pas à pécher. Nous avons un pouvoir sur elles.

4. Pour Dieu, est-ce important ce qui se passe dans nos cœurs?

1 Samuel 16:7. Ce que les autres voient de toi, ce qu'ils pensent de toi, tout cela ne compte pas

pour Dieu. Il s'intéresse seulement à ce qui se passe dans ton cœur.

5. Que faire de nos pensées ?

Proverbes 4:23. Tu es responsable de ce qui se passe dans ton cœur. Dieu te demande de surveiller tes pensées, tes sentiments. Ne laisse pas n'importe quoi prendre place dans ton cœur. Rejette ce qui est mauvais avant que cela te conduise à pécher.

Philippiens 4:8. Dieu ne te demande pas une tête vide ! S'il te dit de rejeter les mauvaises pensées, c'est pour y mettre à la place de bonnes pensées.

Etude complémentaire pour les élèves plus âgés

1. Pourquoi Dieu a-t-il accepté Abel et son offrande ?

Hébreux 11:4. La différence entre Caïn et Abel, c'est la foi dans le cœur d'Abel. La foi, c'est croire Dieu et dépendre de lui. Abel sait que son cœur est plein de péché et il croit que grâce au sang, Dieu lui pardonnera. C'est cela qui a plu au Seigneur.

2. Qui Dieu accepte-t-il aujourd'hui ?

Romains 3:22-24. Encore aujourd'hui, Dieu reçoit ceux qui viennent à lui avec foi. Non plus la foi en un sacrifice d'animal, mais la foi dans le sacrifice de Jésus-Christ.

3. Que se passe-t-il pour celui qui vient à Dieu dans la foi en Jésus-Christ ?

Romains 6:22. Il reçoit la vie éternelle, mais aussi la vocation de vivre une vie sainte. Cette sainteté concerne aussi ses pensées.

4. Que doit-on trouver dans un cœur saint ?

Matthieu 22:37-39.

- De l'amour pour Dieu. Un amour total, qui remplit nos pensées.
- De l'amour pour ceux qui nous entourent.

Tu peux naître de nouveau

Tu peux naître de nouveau,
Tu peux tout recommencer,
Balayer ta vie passée,
Et repartir à zéro, et repartir à zéro,
Avec Jésus pour berger,
Et repartir à zéro, et repartir à zéro,
Avec Jésus pour berger.

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Un enfant de Dieu n'est pas automatiquement débarrassé de ses mauvaises pensées, de ses mauvais sentiments. Veux-tu examiner ton cœur honnêtement ?

Prends un papier et un crayon.

• Si ce que je dis ne t'arrive presque jamais, tu marques 1 point.

• Si cela t'arrive parfois, tu marques 2 points.

• Si cela t'arrive souvent, tu marques 3 points.

1. Tu te mets facilement en colère.

2. Tu mens pour te sortir d'une mauvaise situation.

3. Tu fais ce qui te plaît.

4. Tu aimes te venger.

5. Tu es jaloux de ce que les autres ont.

6. Tu détestes celui qui te fait du mal.

Maintenant, fais le total de tes points.

Personne d'autre que toi ne voit le résultat. Le nombre est-il plus près de 6 que de 18, ou bien l'inverse ? Comprends-tu que tu dois faire plus attention à ce qui se passe dans ton cœur ?

Que dois-tu faire quand la jalousie, ou l'égoïsme, ou la colère, ou l'envie, ou la tricherie, ou la haine, ou l'impureté, ou la rancune remplissent ton cœur ?

Rejette ces mauvaises pensées, ne les laisse pas prendre racine dans ton cœur. Nous avons appris la semaine dernière qu'en Jésus, c'est possible : il est venu te donner une vie sainte.

Remplace ces mauvaises pensées par de bonnes pensées. Au lieu d'être envieux, pense à toutes les choses que Dieu te donne. Au lieu de chercher à te venger, pense à tout ce que le Seigneur t'a pardonné. Au lieu de haïr ton ennemi, pense au grand amour du Seigneur pour toi. As-tu compris ?

Demandons au Seigneur qu'il nous aide à veiller sur notre cœur. Prions.

Tu peux être pardonné
Pour tous tes péchés passés
Car Jésus a tout payé.
Tu peux recevoir la paix, (bis)
Source de la liberté,
Et repartir à zéro, et repartir à zéro,
Avec Jésus pour berger.

(© 1979 Alain Bergèse, J'aime l'Eternel, 1)

Leçon 4

L'arche de Noé

Genèse 6:5-22; 7:1 — 9:17

Pour le moniteur

But de la leçon

Dieu est saint. Cela veut dire qu'il est juste autant qu'il est bon.

Parce qu'il est juste, il condamne le péché et l'homme qui ne veut pas s'en détourner.

Parce qu'il est bon, il offre le salut à l'homme qui se tourne vers lui en renonçant à ses propres voies.

C'est la leçon que nous voulons tirer de ce récit du déluge. Nous voulons que les jeunes prennent au sérieux les avertissements de Dieu, et qu'ils croient à sa justice autant qu'à sa bonté. Nous voulons que les jeunes qui ont mis leur confiance en Jésus aient l'assurance de leur salut.

Il y a certitude du salut pour celui qui se laisse avertir par Dieu, se détourne de ses péchés et met sa confiance en Jésus.

Matériel

Pour l'Adoration,
trois panneaux sur lesquels vous écrirez :

- Sauvé de la mort,
- Sauvé de Satan,
- Sauvé de la crainte et de l'inquiétude

Pour *Écoutons la Parole de Dieu*,
un gros cahier qui sera le journal de Noé.

Pour *Mettons en pratique la réponse de Dieu*,
une bassine remplie d'eau,
une brique,
un marqueur,
une petitealebasse.

La leçon d'aujourd'hui

Adoration

Étude Biblique

Posons la question

Pourquoi les hommes n'écoutent-ils pas toujours les avertissements ?

Écoutons la Parole de Dieu

Noé raconte sur son journal les grands événements des années 480 à 601 de sa vie.

Découvrons la réponse de Dieu

Découvrons « l'arche du salut » qui nous concerne. On y entre par la repentance et la foi en Jésus.

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Sommes-nous dans l'arche du salut ou en dehors ?

Ayons de l'assurance si nous sommes entrés dans cette arche.

Louons Dieu qui nous offre un si grand salut.

Verset : Esaïe 55:7

« Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées. Qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner. »

La leçon

Adoration

Lecture

Jérémie 7:23.

Chant

Merci pour ta Parole (page 18).

Histoire vraie

Emmanuel est un bébé de deux ans. Son père est pasteur et il assure des réunions dans plusieurs petites assemblées, parfois le soir. Pour que sa femme puisse l'accompagner, une tante vient garder Emmanuel et ses deux grands frères. Ce dimanche soir, tout se passe bien. Les enfants jouent tranquillement, gardés par leur tante. Mais tout à coup, Emmanuel se met à tousser et devient tout rouge : il a avalé un petit bonbon qui empêche l'arrivée de l'air dans les poumons et il ne peut plus respirer ! Si on ne fait rien, le petit garçon va mourir étouffé. Sa tante ne voit qu'un moyen : elle attrape le bébé par les pieds et lui met la tête en bas. Le bonbon coincé se dégage et Emmanuel peut à nouveau respirer. Il est sauvé. Quel soulagement pour tout le monde !

Nous aussi, si nous assistons à un drame, nous sommes soulagés et satisfaits quand quelqu'un est sauvé.

Nous devrions tout le temps ressentir cette satisfaction, ce bien-être, parce que le Seigneur nous a sauvés de la mort éternelle, et il nous sauve tous les jours du danger, des difficultés.

Lecture

Vous donnez les panneaux à trois élèves qui les montrent au fur et à mesure.

1. *Sauvé de la mort*

Voilà une première raison de nous réjouir : Jésus promet la vie éternelle à ceux qui le reçoivent.

Lire Jean 11:25-26.

2. *Sauvé de Satan*

Un simple bonbon mettait Emmanuel en danger. Ce bonbon était l'ennemi du petit enfant. Il ne pouvait tout seul vaincre cet ennemi. Il fallait que quelqu'un de plus fort que lui lui mette la tête en bas afin que le bonbon sorte et que les voies respiratoires soient libres. Notre ennemi, c'est Satan, et nous ne pouvons pas le vaincre nous-mêmes. Mais quelqu'un de plus fort que nous, Jésus, l'a vaincu pour nous. Réjouissons-nous de ce que Jésus nous rend capables de dire non à Satan et de résister au péché.

Lire 1 Jean 3:8b.

3. *Sauvé de la crainte et de l'inquiétude*

Malgré tous les dangers de cette vie, et toutes les raisons de craindre, nous pouvons être en paix car Dieu prend soin de nous. Réjouissons-nous !

Lire Esaïe 41:10.

Chant

Tournez les yeux vers le Seigneur (page 18).

Étude biblique

Posons la question

Dans les grandes villes, il y a des panneaux qui montrent aux automobilistes comment se comporter. Là où deux routes importantes se croisent, il y a un feu tricolore qui indique à chacun ce qu'il doit faire. Si le feu est vert, l'automobiliste peut avancer. Mais si le feu est rouge, il faut s'arrêter. L'automobiliste doit attendre que le feu passe au vert pour avancer sans danger.

Que se passe-t-il si un automobiliste refuse d'obéir aux feux tricolores et passe au feu rouge ? Il se mettra lui-même en danger ainsi que les autres automobilistes. Il y aura des blessés, peut-être des morts.

Quand les gens sont avertis du danger, pourquoi n'obéissent-ils pas toujours ? C'est une question importante.

Un jour, sur la terre, les hommes ont été longuement avertis d'un terrible danger, et pourtant ils ne l'ont pas écouté. Ils ont pensé que cela n'arriverait pas. Essayons de comprendre pourquoi ils ont réagi ainsi.

Écoutons la Parole de Dieu

L'arche de Noé

Quel avertissement Caïn avait-il reçu ? S'il n'agissait pas bien, le péché allait le détruire. Au lieu de regretter sa mauvaise action, Caïn s'est plaint de sa punition. Il n'a pas cessé de faire le mal, ni lui ni ses enfants après lui. Finalement, le monde s'est trouvé rempli de gens qui péchaient continuellement et qui remplissaient la terre de violence. Personne ne plaisait à Dieu sauf un seul homme : Noé. Dans le récit qui va suivre, nous remarquerons que les gens vivaient longtemps à cette époque. Quand nous commençons la lecture du journal de Noé, celui-ci avait déjà 480 ans !

(Vous ouvrez le cahier et lisez le journal de Noé).

480ème année de Noé

Page 1: Aujourd'hui, Dieu m'a parlé! Ce qu'il m'a dit semble à peine croyable, et pourtant, je le crois. C'est le jugement! Dieu va envoyer une inondation sur toute la terre.

Page 2: Je loue Dieu pour sa miséricorde. Il y a un moyen d'échapper au déluge. Dieu m'a donné des ordres précis. Il n'y a pas de mer ici, mais je dois construire un bateau. Je dois remplir ce bateau d'animaux et d'oiseaux, un couple de chaque. Je dois aussi prendre ma femme, mes fils et leurs femmes, et de la nourriture pour tout le monde. Nous serons sauvés du danger, parce que le déluge va détruire toute vie. Voilà ce que Dieu a dit.

485ème année de la vie de Noé

Page 3: Il faut beaucoup de bois pour un bateau de trois étages! Cela fait cinq ans déjà que nous abattons des arbres. Mes voisins pensent que je plaisante au sujet du déluge. Certains se moquent de notre travail: «Tu crois vraiment qu'une inondation va nous balayer tous? Tu es fou!»

530ème année de Noé

Page 4: Il y a maintenant cinquante ans que Dieu m'a parlé. Toutes ces années, et aucun signe de déluge. Nous avons imperméabilisé le bateau avec du goudron.

600ème année de Noé

Page 5: Le bateau est terminé maintenant. Il y a 120 ans que Dieu m'a parlé pour la première fois. Aucun de mes voisins ne s'est repenti. Dieu les sauverait s'ils voulaient seulement demander son pardon. Que va-t-il arriver maintenant?

Page 6: 10ème jour du 2ème mois. Dieu a parlé: Aujourd'hui, nous commençons à charger.

Page 7: 16ème jour du 2ème mois. Les animaux arrivent deux par deux, comme Dieu l'a demandé. Lorsque le dernier lézard est entré, Dieu a lui-même fermé la porte sur nous.

Page 8: 17ème jour du 2ème mois. La pluie a commencé. Nous avons senti la terre trembler. L'eau se précipite en grondant. Elle semble venir des profondeurs de la terre, des mers, du ciel. Le bateau flotte maintenant, nous le sentons s'élever.

Page 9: 27ème jour du 3ème mois. La pluie s'est arrêtée. Quel silence! Il a plu pendant 40 jours, comme Dieu l'avait dit. L'eau doit recouvrir les montagnes. Nous regrettons ce qui est arrivé aux autres, mais Dieu est juste. Il leur a

donné 120 ans pour se repentir.

Page 10: 17ème jour du 7ème mois. L'eau se retire. Le vent aide à tout sécher. Il y a 110 jours que la pluie a cessé.

Page 11: 11ème jour du 11ème mois. Aujourd'hui, nous avons lâché le corbeau par la fenêtre. Plus tard, nous lâcherons une colombe.

Page 12: 18ème jour du 11ème mois. Sept jours ont encore passé. Nous avons lâché la colombe mais elle est revenue car elle n'a pas trouvé d'endroit où se poser.

Page 13: 25ème jour du 11ème mois. Aujourd'hui, nous avons à nouveau lâché la colombe. Vers le soir, elle est revenue, tenant dans son bec un rameau d'olivier. Cela veut dire que l'eau ne recouvre plus les arbres.

Page 14: 2ème jour du 12ème mois. Sept jours ont encore passé. Nous avons lâché la colombe et elle n'est pas revenue. Elle a sans doute pu se poser par terre, mais nous devons encore être patients.

601ème année de Noé

Page 15: 1er jour du 1er mois. Nous avons ouvert la porte pour regarder: l'eau est partie! Mais le sol est encore boueux. Dieu nous dira quand nous devrons sortir.

Page 16: 27ème jour du 2ème mois. Dieu a parlé: «Vous pouvez tous sortir. Libérez tous les animaux, les oiseaux, les reptiles.» Comme la terre nous paraît belle! Je termine ici mon journal. Il s'est passé 370 jours depuis que nous sommes entrés dans le bateau.

Puis, pour remercier Dieu, Noé construit un autel de pierres et offre des oiseaux et des animaux en sacrifice.

Dieu promet qu'il n'enverra plus jamais un autre déluge pour détruire toute vie sur la terre. Pour signer sa promesse, il place dans le ciel un arc. Maintenant, lorsque nous voyons un arc-en-ciel, nous savons que Dieu le voit aussi et se souvient de sa promesse.

Découvrons la réponse de Dieu

Résumons ce qui s'est passé du temps de Noé. (Demandez à un jeune de lire chaque fois.)

1. La situation sur terre: Genèse 6:5-6.
2. Le jugement de Dieu: Genèse 6:7.
3. Le moyen du salut: Genèse 6:14-16.
4. Le rôle de Noé: 2 Pierre 2:5 (Prédicateur de justice, Noé enseignait aux hommes de son temps à se détourner de leurs mauvaises voies.)
5. L'attitude des gens avertis: Matthieu 24:38-39. Ils sont indifférents et continuent à vivre comme si de rien n'était.

Qu'en est-il de nos jours ?

1. De quel danger Dieu avertit-il les gens ?

Ezéchiel 18:4, 23, 24. Comment diriez-vous la même chose à vos amis incroyants ? Qui peut annoncer ce danger avec ses mots à lui ?

2. Quelle est pour nous « l'arche du salut » ?

Jean 3:16. Il n'y a pas 36 chemins. La Bible est claire à ce sujet. Le seul moyen d'échapper au jugement, c'est la foi dans la mort et la résurrection de Jésus. Les gens doivent croire à ce seul chemin, puis ils doivent prendre ce chemin.

3. Qui peut entrer dans cette « arche du salut » ?

Esaïe 55:7. Pour échapper au danger de la mort, c'est-à-dire du jugement de Dieu, que faut-il quitter, que faut-il abandonner ? On ne peut pas entrer dans « l'arche du salut » en continuant à vivre dans le péché. Il y a un choix de vie à faire.

4. Quelle sécurité nous offre « l'arche du salut » ?

1 Jean 5:12-13. Dieu promet aux hommes qu'ils seront sauvés s'ils écoutent ses avertissements et obéissent à ses instructions. Ce verset nous donne des certitudes. Si nous mettons notre foi en Jésus, nous sommes assurés que nous avons la vie éternelle. Ce verset (et beaucoup d'autres dans la Bible) en est une preuve.

5. Alors, pourquoi d'après vous les hommes refusent-ils l'avertissement de Dieu ?

- Soit ils pensent échapper tout de même au jugement, parce que Dieu est si bon ! Mais Dieu est juste et il juge le péché.

Merci pour ta Parole

1. Merci pour ta Parole,
Lumière donnée aux hommes
Qui nous fait connaître le cœur de Dieu.
J'aime ta Parole, Seigneur.

Refrain :

Elle est la vérité sur mon sentier,
Par elle je veux me laisser guider ;
Et faire ta volonté sans murmurer,
En espérant dans ta bonté.

2. Je crois en tes promesses,
Mon cœur est comme un rocher
Fondé sur tout ce que dit mon Dieu.
J'aime ta Parole, Seigneur.

(M. Ramos, tiré d'Arc-en-ciel)

- Soit ils n'ont aucune envie d'abandonner leurs péchés.

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Placez une bassine remplie d'eau devant vos élèves. Prenez une brique sur laquelle vous écrivez au marqueur « péché » et placez-la dans la bassine (elle tombe au fond). Puis placez une toute petite calebasse sur l'eau : elle flotte, comme l'arche de Noé.

Que ressens-tu quand tu entends les avertissements de Dieu au sujet de ton péché ? Où te serais-tu trouvé du temps de Noé ? Au fond de l'eau, comme cette brique, ou dans l'arche comme cette calebasse qui flotte ?

Tes péchés sont-ils pardonnés, ou bien es-tu indifférent et en danger de mort éternelle (être séparé de Dieu pour toujours) ?

Lorsque Noé a été dans le bateau, a-t-il eu peur de périr noyé ? Dieu ne lui aurait pas fait construire un tel bateau pour qu'il se noie ! De même, Dieu n'a pas envoyé Jésus pour laisser ceux qui croient en lui perdus dans leurs péchés. Si tu t'es repenti et que tu crois, alors tu as la certitude d'être sauvé.

La première chose qu'a faite Noé en sortant de l'arche, ça a été de remercier Dieu de l'avoir sauvé. Veux-tu le faire toi aussi ?

Prions.

Tournez les yeux vers le Seigneur

Tournez les yeux vers le Seigneur
Et rayonnez de joie.
Chantez son nom de tout votre cœur ;
Il est votre Sauveur, c'est lui votre Seigneur.

1. J'ai cherché le Seigneur et il m'a écouté.
Il m'a guéri de mes peurs
et sans fin je le louerai.

2. Dieu regarde ceux qu'il aime,
Il écoute leur voix ;
Il les console de leurs peines
Et il guide leurs pas.

3. Ceux qui cherchent le Seigneur
Ne seront privés de rien ;
S'ils lui ouvrent leur cœur
Ils seront comblés de biens.

(© Editions Cahier du Renouveau, J'aime l'Éternel p. 316)

Leçon 5

La tour de Babel

Genèse 11:1-9

Pour le moniteur

But de la leçon

Quel jeune n'a pas de projets? Il est tout naturel d'en avoir. Avec l'histoire de la tour de Babel, les jeunes apprendront que si certains projets sont bons et approuvés de Dieu, d'autres sont mauvais. Ce qui semble bon à nos yeux peut déplaire au Seigneur. Comment savoir si nos projets sont bons et comment éviter de s'engager dans de mauvais projets? Voilà une question bien concrète pour chacun.

Dieu s'intéresse aux projets de vos élèves. Il désire les guider dans de bons choix. Mais pour recevoir la réponse de Dieu, il faut avoir un cœur libre. On n'entend pas la voix de Dieu si on a déjà choisi dans son cœur de suivre tel ou tel chemin.

Nous voulons que les jeunes apprennent à confier au Seigneur leurs projets avec un cœur prêt à obéir.

Matériel

Le dessin d'une tour et le dessin d'une Bible sur deux feuilles séparées.

La leçon d'aujourd'hui

Adoration

Étude Biblique

Posons la question

Michel peut-il savoir si son projet est bon?

Dieu a-t-il une place à prendre dans nos projets? Laquelle?

Écoutons la Parole de Dieu

Les hommes ont décidé de construire la tour de Babel sans demander l'avis de Dieu.

Découvrons la réponse de Dieu

Dieu désire nous conduire dans de bons projets. Mais nos cœurs doivent être libres pour accepter le choix de Dieu.

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Nous pouvons accepter la décision de Dieu sachant qu'il ne veut que notre bonheur.

Verset: Psaume 139:23-24

«Sonde-moi ô Dieu, et connais mon cœur. Epreuve-moi et connais mes pensées. Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité.»

La leçon

Adoration

Lecture par deux élèves

Psaume 33:12-15.
Psaume 33:20-22.

Chant

Heureux est le peuple (page 26).

Lecture

Proverbes 3:5-6.

Réflexion

L'apôtre Paul avait donné sa vie au Seigneur sans retour. Il ne cherchait jamais son bien-être ni son intérêt. Tous les projets qu'il faisait n'étaient que pour le service de Dieu. On pourrait dire que tous étaient de bons projets. Pourtant, dans une lettre qu'il écrit aux chrétiens de Rome, Paul explique ceci :

Lire Romains 1:13.

Paul voulait aller voir ces chrétiens pour recueillir quelques fruits parmi eux, c'est-à-dire les aider à porter du fruit, à vivre de nouvelles choses dans leur marche chrétienne. C'était un très bon projet. Dieu désire en effet nous voir tous faire des progrès. Pourtant, Dieu n'approuvait pas ce bon projet. Ce n'était pas le moment pour Paul d'aller à Rome. Il y est allé en fait beaucoup plus tard, et comme prisonnier.

Dieu peut ne pas approuver un projet qui nous semble bon, un projet généreux et désintéressé. Voilà pourquoi nous avons toujours besoin du conseil de Dieu. Et dans sa bonté, il veut nous guider, nous indiquer le bon chemin.

Lecture

Psaume 32:8.

Chant

Je te montrerai (page 22).

Lecture

Psaume 13:6.

Prière

Louons le Seigneur car il nous aime et il n'a pour nous que de bons projets.

Étude biblique

Posons la question

Michel est un jeune chrétien. Après avoir eu son bac, il est allé aux Etats-Unis pour faire des études de pilote. A la fin du premier semestre, ses très bons résultats lui ont permis de commencer à piloter. Bien sûr, il a encore des années d'étude devant lui, mais quelle émotion de prendre pour la première fois les commandes d'un avion!

Tout irait bien si Michel n'avait pas une décision à prendre. Que faire pendant les grandes vacances? Quand il a quitté sa famille, il était convenu qu'il allait rentrer au pays les mois de juillet et août. Mais maintenant, il pense qu'il ferait mieux de rester aux Etats-Unis et de profiter de ces deux mois pour continuer à piloter. Il craint de perdre ce qu'il a appris s'il s'absente plusieurs semaines. Son raisonnement semble bon, mais est-ce vraiment le bon choix?

Que lui conseilleriez-vous si vous étiez l'ami de Michel?

Comment savoir si nos projets sont bons et vont réussir?

Dieu a-t-il une place à prendre dans nos projets? Laquelle?

L'histoire d'un projet qui n'a pas plu à Dieu va nous aider à y voir plus clair.

Écoutons la Parole de Dieu

La tour de Babel

Après le déluge, les descendants de Noé se multiplient et se répandent sur la terre. Puisqu'ils descendent tous de la même famille, certainement qu'ils se comprennent très bien entre eux et se sentent en sécurité ensemble.

Ils se déplacent peu à peu vers la plaine située entre le Tigre et l'Euphrate. Arrivés dans cette plaine, ils voient que c'est un très bon endroit pour construire une ville.

Ils commencent à faire des plans. Ils discutent, chacun donne son avis. Puis quelqu'un a une idée, la meilleure de toutes :

— Il faut construire un immense temple en forme de tour. Cette tour doit être si haute qu'elle percera le ciel!

Mais ce lieu ne devrait pas servir à adorer Dieu. Il devrait simplement honorer les gens qui la construiront. Ceux-ci veulent montrer leur intelligence, leur habileté, leur force, leur unité. Cette tour devrait les unir. Les familles

désirent toutes arrêter de voyager et s'installer près de la tour.

Sitôt après le déluge, Dieu avait demandé à Noé et sa famille d'avoir beaucoup d'enfants et de peupler la terre. Cela veut dire qu'ils doivent se disperser. Lorsque le peuple décide de construire la ville et la tour pour ne former qu'un seul groupe, ils désobéissent à l'ordre de Dieu.

Les travaux de la ville et de la tour commencent. Bientôt les maçons, les terrassiers, les porteurs de sable et de briques, tous se mettent à l'ouvrage sous l'ordre des contremaîtres.

On commence par faire les briques. Celles destinées à la construction de l'immense tour demandent une préparation spéciale. Il ne suffit pas de les laisser sécher deux ou trois jours au soleil comme pour une construction ordinaire. Les hommes préparent un four dans lequel ils feront cuire l'argile. Il faut que les briques soient solides et très résistantes.

Les ouvriers travaillent dur et bientôt, il y a assez de briques pour commencer à construire la tour qui atteindra le ciel. Le mortier est prêt, des hommes le transportent avec les briques vers les maçons, et la tour commence à s'élever. Tout va très bien. La super-ville sera un grand succès.

Puis l'Éternel descend pour voir la ville et la tour que les hommes construisent. Il n'aime pas ce qu'il voit. Les plans sont parfaits, mais le but ne l'est pas ! Il est même très loin d'être parfait. En construisant cette tour, les hommes disent en quelque sorte à Dieu : « Nous n'avons pas besoin de toi ! »

Dieu voit combien les hommes sont fiers de leur intelligence et de leur force. L'orgueil conduit toujours au péché. Alors, Dieu intervient. Il dit :

— Allons, donnons-leur différentes langues afin qu'ils ne se comprennent plus les uns les autres.

Imaginez la confusion : soudain, plus personne ne comprend ce que dit son voisin ou son chef ! Un maçon demande des briques à un ouvrier et il ne reçoit pas de réponse... ni de briques ! Ceux qui demandent de l'eau n'en reçoivent pas car personne ne les comprend. Il est devenu impossible à tous ces hommes de travailler ensemble puisqu'ils ne comprennent plus ce qu'ils se disent.

Bientôt, ces gens qui ne peuvent plus parler ni comprendre le même langage ne se sentent plus unis les uns aux autres. Les travaux de la tour s'arrêtent. Ces hommes, si fiers de leur projet, sont maintenant dans une grande confusion. Ils se divisent et Dieu lui-même les éparpille aux alentours de la plaine. La tour est abandonnée, inachevée, laissée comme un avertissement à

l'horizon : l'homme échoue toujours quand il croit pouvoir se passer de l'avis de Dieu.

Découvrons la réponse de Dieu

Commençons par réfléchir à cette histoire de la Bible.

1. Comment les hommes ont-ils pris la décision de construire la ville et la tour ?

Genèse 11:3-4. Jamais les hommes n'ont demandé l'avis de Dieu. Ils ont décidé cela entre eux. Ils ont estimé que c'était une bonne chose, et ils se sont mis tout de suite à l'ouvrage.

2. Dieu s'intéressait-il à ce projet ?

Genèse 11:5-8. Oui, Dieu s'intéresse à ce que font les hommes sur la terre. Il est au courant de tout. Il agit pour faire échouer les mauvais projets.

Affichez sur le tableau le dessin d'une tour et le dessin d'une Bible. Sous la tour, écrivez « mon projet ». Sous la Bible, écrivez « la décision de Dieu ».

3. Et aujourd'hui, Dieu s'intéresse-t-il à nos projets ?

Proverbes 16:1. Oui, comme du temps de la tour de Babel, Dieu est au courant des projets des hommes aujourd'hui. Il fait réussir ou échouer leurs projets.

4. Pouvons-nous savoir si notre projet est bon aux yeux de Dieu ?

Psaume 32:8. Voici une promesse pour chacun : Dieu s'engage à nous montrer ce que nous devons choisir. Il ne nous laissera pas dans la confusion.

5. Comment Dieu nous montre-t-il ce que nous devons choisir ?

Josué 1:8. Dieu parle généralement par un passage de la Bible qui s'adapte tout à fait à notre situation.

Psaume 139:23-24. Dieu ne nous montrera le bon choix que si nous le désirons vraiment. Nous devons ouvrir tout grand notre cœur à sa voix. Mais le verset 24 dit plus que cela. Dieu a des projets pour nous ! Il veut nous montrer ses projets à lui et nous y conduire. C'est cela la voie de l'éternité : les projets du Seigneur pour nos vies.

6. Que faire quand Dieu a montré le bon choix ?

1 Corinthiens 2:5. Dieu nous demande de lui faire confiance. Il est tout puissant. Il connaît mieux que nous toutes les situations. Sa décision est toujours meilleure que tous nos raisonnements, toute notre sagesse.

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Que serait-il arrivé si les hommes de Genèse 11 avaient demandé l'avis de Dieu au sujet de leur projet de construction? Dieu leur aurait certainement rappelé ce qu'il avait dit à Noé: ils doivent se disperser et non se regrouper. Sa Parole ne change pas. Mais après cela, les hommes auraient eu un choix à faire:

- Soit ils auraient obéi à Dieu et n'auraient pas commencé à construire la tour.
- Soit ils auraient tout de même construit la tour parce qu'ils en avaient très envie.

C'est souvent ce qui arrive quand nous sommes très attachés à un projet. Nous voulons très fort que cela se réalise. Mais nous voulons aussi que Dieu nous approuve. Alors, nous lui demandons son avis, espérant qu'il dira «Oui, vas-y!». Mais sommes-nous prêts à lui obéir si sa réponse est «Ne fais pas cela»?

Regarder à nouveau le dessin de la tour et celui de la Bible.

Quel est ton projet?

- Tu désires participer à un camp de jeunes.
- Tu veux t'inscrire à un club de football.
- Tu veux faire partie de la chorale.
- Tu veux aller à une fête organisée par des camarades de classe.

Je te montrerai

Je te montrerai, je te montrerai
Le chemin que tu dois suivre.
Je te montrerai, nous dit le Seigneur,
Quel chemin sera le tien.

Refrain :

J'aurai le regard sur toi, sur toi,
Dès le matin.
J'aurai le regard sur toi, sur toi,
Tout le long de ton chemin.

J'ai pour toi, pour toi, un chemin tracé
Plein de joie, plein de surprises.
Je te montrerai, nous dit le Seigneur,
Quel chemin sera le tien.

Si tu ne sais plus, si tu ne vois plus
Le chemin que tu dois suivre,
Ton Dieu sera là, il te montrera
Quel pas sera le prochain.

(H. et S. Grandjean, Maison de la Bible, Genève)

- Tu veux aller en ville chercher du travail au lieu de continuer tes études...

(Moniteur, vous connaissez la vie de vos élèves. Choisissez des exemples qui correspondent à leurs situations.)

Que dois-tu faire de ton projet?

Relisons ensemble Psaume 139:23-34:

«Sonde-moi ô Dieu, et connais mon cœur.
Epreuve-moi et connais mes pensées. Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité.»

- Parles-en au Seigneur et demande-lui son avis. Dieu entendra cette prière si tu la fais de tout ton cœur.

- Sois honnête, prêt à accepter la réponse quelle qu'elle soit. Ne demande pas à Dieu son avis si tu as déjà décidé ce que tu vas faire. Sois prêt à abandonner ton projet si Dieu te montre que ce n'est pas une bonne chose.

Quand le Seigneur a répondu, crois que son choix est le meilleur pour toi. Crois qu'il t'aime et sache que s'il dit non à ton projet, c'est pour ton bien. Le Seigneur ne veut pas te priver de joie. Il veut seulement te protéger d'un échec. Même si ton projet est dans ton cœur aussi grand qu'une tour ou qu'une montagne et que Dieu te demande d'y renoncer, tu peux le faire en sachant à quel point il t'aime. Il ne veut que ton bonheur.

Chantons *Quand les montagnes s'éloigneraient*.

Quand les montagnes s'éloigneraient

Quand les montagnes s'éloigneraient,
Quand les collines chancelleraient,
Quand les montagnes s'éloigneraient,
Dieu fera tout comme il promet.

Mon amour, oui, mon amour
Ne s'éloignera point de toi;
Mon amour, oui, mon amour
Ne s'éloignera point de toi.

(© 1971 Jean Van den Hogen, Tourcoing)

Moi, j'ai confiance en ta bonté

Moi, j'ai confiance en ta bonté.
Moi, j'ai confiance en ta bonté.
J'ai de l'allégresse dans le cœur à cause de
ton salut;
Je chante à l'Eternel, car il m'a fait du bien.

(P. Van Wærden, © Turmberg Verlag, Asstar)

Leçon 6

L'appel de Dieu à Abram

Genèse 11 : 27-12:9

Pour le moniteur

But de la leçon

Etre sauvé est le premier besoin de nos élèves. C'est pour cela que nous invitons régulièrement ceux qui ne l'ont pas encore fait à mettre leur confiance en Jésus pour leur salut. A cause de cela, les jeunes peuvent penser que la foi ne concerne que le salut. A quoi sert la foi dans la marche chrétienne ?

C'est à cette question que nous allons essayer de répondre aujourd'hui en prenant l'exemple d'Abram : Dieu lui a demandé de beaucoup laisser pour obtenir quelque chose de meilleur.

La Parole de Dieu invite le chrétien à « laisser » un certain nombre de choses, pour « prendre » autre chose à la place. Avoir la foi, c'est croire que ce que Dieu nous donne est meilleur que ce qu'il nous demande de laisser. Et c'est en obéissant que nous montrons notre foi.

Mais les promesses de Dieu ne concernent pas seulement cette vie. Beaucoup d'entre elles se réaliseront dans l'éternité. La foi, c'est aussi voir au-delà de cette vie.

Montrons notre foi en renonçant à ce qui est mauvais pour nous et en prenant ce que Dieu nous offre.

Matériel

Pour l'Etude biblique,
une carte du Moyen Orient à l'époque d'Abram.

La leçon d'aujourd'hui

Adoration

Étude Biblique

Posons la question

Dieu a-t-il quelque chose à nous offrir en échange de ce qu'il nous demande d'abandonner ?

Écoutons la Parole de Dieu

Suivons Abram dans son obéissance à l'ordre de Dieu de quitter son pays pour un lieu inconnu.

Découvrons la réponse de Dieu

Abram a reçu de nombreuses promesses en échange de son obéissance. Aujourd'hui, toutes sont accomplies.

Dieu nous fait aussi de nombreuses promesses en échange de notre obéissance. Toutes s'accompliront, soit sur la terre, soit dans l'éternité.

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Choisissons de croire aux promesses de la Bible en abandonnant ce qui est mauvais pour nous.

Verset : Hébreux 11:13

« C'est par la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises ; mais il les ont vues de loin, crues et saluées, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre. »

La leçon

Adoration

Lecture par un élève

Psaume 13:6.

Chant

Moi j'ai confiance en ta bonté (page 22).

Réflexion

« Assieds-toi sur cette chaise. » On a dit cela à chacun de vous de nombreuses fois. C'est une chose banale de s'asseoir sur une chaise. Vous le faites sans beaucoup réfléchir. Et pourtant, savez-vous que c'est un acte de foi? Pas de foi en Dieu, bien sûr. Mais en vous asseyant, vous montrez que vous avez foi en la solidité de la chaise. Vous montrez aussi que vous avez foi en la personne qui vous a proposé ce siège. Après tout, cette chaise pourrait très bien s'effondrer sous votre poids! Et la personne pourrait aussi avoir décidé de vous faire une farce...

On fait souvent confiance à des tas de gens et à des tas de choses, sans aucune preuve que cette confiance est bien placée. Ce pont est-il solide? Les piles électriques que me vend ce commerçant sont-elles neuves? Ces œufs du marché sont-ils frais? Ce professeur enseigne-t-il des choses justes...? Est-ce qu'il serait possible de vivre sur la terre si on se méfiait de tout, si on ne faisait confiance à rien? Non, et cependant, on est parfois trompé.

Pourtant, il existe un domaine où nous hésitons assez souvent à faire confiance, alors que nous avons la garantie absolue de ne jamais être trompé. C'est le domaine de la Parole de Dieu. Le Seigneur nous donne tout au long de nos vies chrétiennes des tas d'occasions de lui faire confiance. Qu'en est-il de notre foi à ces moments-là? Nous permet-elle d'avancer joyeux sur le chemin du Seigneur, ou bien restons-nous sur place, inquiets et troublés?

Lecture par un élève

Psaume 84: 5, 6, 12.

Chant

Tournez les yeux vers le Seigneur (page 18).

Étude biblique

Posons la question

Sylvie est une toute petite fille de 18 mois. Elle vient de trouver dans la cuisine un couteau bien aiguisé qu'elle tient dans sa main. Quand sa mère la voit jouer avec cet objet si dangereux, elle comprend qu'il faut agir vite. Elle demande au bébé de lui donner le couteau, mais la petite fille ne veut pas. Elle est trop petite pour comprendre le danger. Si la mère essaie de reprendre le couteau de force, le bébé en résistant risque de se couper. Alors, elle a une idée. Elle court chercher un beignet et le présente au bébé. Aussitôt, Sylvie lâche le couteau pour s'emparer de son nouveau trésor. La voilà hors de danger.

Souvent, le Seigneur agit avec nous comme cette maman avec son bébé. Ce que nous avons en main (habitudes, pensées, lectures) peut être dangereux pour nous, alors le Seigneur nous demande de le laisser. Mais nous ne sommes pas prêts à lâcher ce que nous aimons. Nous croyons que Dieu veut tout nous prendre et ne rien nous donner à la place!

Au fait, est-ce ainsi que ça se passe? Dieu nous demande-t-il tout sans rien nous donner en échange, ou bien comme la maman de Sylvie, a-t-il toujours pour nous un « beignet » à la place de chaque « couteau »?

L'histoire d'Abram va nous éclairer là-dessus.

Écoutons la Parole de Dieu

L'appel de Dieu à Abram

Croyez-vous qu'il y a plus de 4000 ans, il existait en Orient une grande ville comme notre capitale?

Eh bien oui. Cette ville, c'était Ur, en Chaldée (les élèves qui ont une Bible peuvent chercher Ur sur la carte de l'Orient Ancien). Ses habitants avaient de belles maisons en brique, parfois à deux étages. Les plus riches avaient une douzaine de chambres, des cuisines et des douches confortables.

Il y avait dans cette ville des écoles, de nombreux magasins, et même un temple en forme de haute tour. Des bateaux apportaient du cuivre, de l'ivoire, de l'or, des bois précieux qui servaient à fabriquer de beaux meubles.

Les Chaldéens avaient une belle ville, mais eux aussi ne faisaient que leur volonté. Ils adoraient

la lune, en faisant des images et la priaient dans leurs temples.

Un seul homme dans Ur est différent des autres. Son nom est Abram. Il a été élevé dans une famille où on adore les idoles. Il a reçu la même éducation que les autres. Mais il n'est pas comme les autres. Nous le savons parce que le Seigneur lui apparaît un jour. Abram entend le seul vrai Dieu du ciel et de la terre qui lui dit: «Abram, quitte ton pays et ta famille, et va dans le pays que je te montrerai.»

Est-ce que c'est simple d'obéir à cet ordre? Comment expliquer aux parents, aux amis, qu'un Dieu inconnu a parlé? Comment accepter leur incompréhension, leurs moqueries? Comment arriver à quitter une belle maison confortable, une ville animée, la sécurité, pour aller vivre sous une tente? Comment se mettre en route sans savoir même où l'on va? Quelle folie!

Mais pour Abram, le Seigneur est bien réel. C'est pourquoi il commence à faire ses bagages et un beau jour, se met en route avec son père Térach, son neveu Lot et sa femme Sara.

Faisons route avec eux. Mais attention, le voyage n'est pas très confortable: pas d'avion, ni de train, ni de car ni de camion. Juste des chameaux et des ânes qu'Abram a certainement achetés en vendant sa maison. Donc, on n'avance pas vite.

Le premier arrêt dont parle la Bible, c'est Charan, en Mésopotamie, à 800 kilomètres d'Ur (chercher la ville sur la carte). Dans cette ville, comme à Ur, les gens ne connaissent pas Dieu et adorent la lune. Là, Abram reste assez longtemps, jusqu'à la mort de son père Térach.

Puis Dieu parle à nouveau: Abram doit quitter Charan pour une destination inconnue.

Dieu lui fait d'étonnantes promesses: «Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai. Je rendrai ton nom grand et tu seras une source de bénédictions. Je bénirai ceux qui te béniront et je maudirai ceux qui te maudiront. Toutes les familles de la terre seront bénies en toi.»

Abram, sa femme et son neveu se mettent en route. Cette fois-ci, c'est 1500 kilomètres qu'ils ont parcouru depuis Ur pour arriver à Sichem (chercher sur la carte).

Là, quelque chose de merveilleux se produit: Dieu apparaît à Abram et lui fait une promesse: «Je donnerai ce pays à tes descendants.»

Le voyage est terminé. Ils sont arrivés. Plein de reconnaissance, Abram construit un autel de pierres et adore Dieu, le seul vrai Dieu du ciel et de la terre dont il a écouté la voix.

Un peu plus loin, entre Béthel et Aï, Abram installe ses tentes et ses troupeaux.

Découvrons la réponse de Dieu

1. Qu'est-ce qu'Abram a laissé?

Genèse 12:1. Il a quitté son pays, sa famille, sa sécurité (Dieu ne dit pas où il ira, ni combien de temps durera le voyage.)

2. Dieu a-t-il donné autre chose en échange?

Genèse 12:2-3, 7.

• Alors qu'Abram n'a pas d'enfants parce que sa femme est stérile, Dieu lui promet une grande descendance.

• Il sera béni.

• D'autres seront bénis grâce à lui, et cela sur toute la terre.

• Dieu le défendra contre ses ennemis.

• Il donnera ce pays à ses descendants.

Oui, Dieu a promis à Abram beaucoup de choses en échange de ce qu'il a laissé.

3. Abram a-t-il vu toutes ces promesses se réaliser?

Abram a eu un fils de sa femme Sara. Il a été très béni et protégé durant toute sa vie.

Mais il n'a pas vu que le pays était donné à ses descendants. Cela s'est accompli des siècles plus tard. Il n'a pas vu non plus Jésus, celui par qui toutes les familles de la terre sont bénies. Le Seigneur est venu 2000 ans plus tard!

4. Qu'est-ce que cela nous enseigne?

• Dieu donne toujours quelque chose en échange de ce qu'on laisse pour lui.

• Ce qu'il promet s'accomplit toujours, même si cela tarde à venir.

Pour la suite, faites un choix parmi ces références en fonction de l'âge de vos élèves.

Aujourd'hui, qu'est-ce que le Seigneur me demande de laisser et qu'est-ce qu'il me promet en retour?

Ephésiens 5:18. Là, il ne s'agit pas seulement de l'alcool, mais de tout ce que je peux faire pour me procurer du plaisir. A la place de cela, Dieu me remplit de son Esprit Saint.

Psaume 37:1-4. Dieu me demande de ne pas agir comme ceux qui font le mal, mais au contraire de chercher à lui plaire. Alors, il me donne tout ce que je désire.

Philippiens 4:6-7. Si je renonce à chercher à me débrouiller par moi-même dans les difficultés mais que je fais confiance au Seigneur, il me donne en échange une grande paix.

Luc 6:35-38.

Si je renonce à haïr ceux qui me font du mal, une grande récompense m'attend.

Si je renonce à juger les autres, je ne serai pas jugé moi-même.

Si je suis généreux, je ne manquerai de rien.
Matthieu 5:7-10.

Si je pardonne, je serai moi-même pardonné.

Si je renonce à ce qui est impur, je verrai le Seigneur.

Si je renonce aux querelles, si j'accepte d'avoir tort, je serai appelé fils de Dieu.

Si je renonce à ma bonne réputation à cause de Jésus, j'hériterai du royaume des cieux.

Matthieu 6:4-6.

Si je donne aux pauvres sans chercher à être vu, Dieu me récompensera.

Si je prie sans que personne ne le sache, sans chercher à être admiré, Dieu me récompensera.

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Lisons ensemble à haute voix Hébreux 11:3-13.

Le verset 13 est celui que nous allons mémoriser aujourd'hui :

« C'est par la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises ; mais il les ont vues de loin, crues et saluées, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre. »

Dieu nous fait des promesses dans sa Parole. Elles sont certaines. Beaucoup de ces promesses ne sont pas pour maintenant, mais s'accompliront quand nous serons auprès du Seigneur, à son glorieux retour.

La foi, c'est espérer cela. Notre vie sur la terre n'est qu'un court passage. Si le Seigneur nous demande sur cette terre à renoncer à bien des choses auxquelles nous sommes attachés, c'est parce qu'il nous réserve en échange quelque chose de tout à fait extraordinaire qui durera toute l'éternité.

Est-ce que ce n'est pas un bon choix de croire cela, de vivre en y pensant ?

Gardons le silence un moment, et pensons à toutes les promesses que nous venons de lire.

Pour montrer au Seigneur que nous croyons à ces promesses, chantons de tout notre cœur : *Merci pour ta Parole.* (page 18).

Heureux est le peuple

Heureux, heureux

Est le peuple dont l'Éternel est le Dieu !

Heureux, heureux

Est le peuple dont l'Éternel est le Dieu !

Le matin, cherchez sa face

Jusqu'au soir de son retour,

Confiez-vous dans sa grâce,

Il est le Dieu d'amour.

(Psaume 33:12 M. Watson, tiré de Dans la Présence du Seigneur)

Leçon 7

Dieu est juste : Sodome et Gomorrhe

Genèse 13; 18; 19:1-29

Pour le moniteur

But de la leçon

Chacun dans votre classe sait maintenant que Dieu est bon. Mais que signifie « Dieu est droit et juste » ? Parce que Dieu est bon, va-t-il fermer les yeux sur le péché des hommes, sur leur rébellion et leur désobéissance ? Y a-t-il une récompense pour les justes et une punition pour les injustes ?

Dans cette leçon, les jeunes vont apprendre ce que signifie : Dieu est juste. Dieu voit le péché de l'homme et dans sa bonté, il l'avertit du jugement qui l'attend. Dieu patiente, espérant que l'homme va se repentir. Mais si l'homme refuse de changer de comportement, Dieu juge et punit. Voilà comment s'exerce la justice de Dieu. Ceci est clair dans la destruction de Sodome et Gomorrhe. Par ce récit, Dieu avertit tout homme que le jugement attend le pécheur.

Mais Dieu montre aussi sa justice en récompensant les chrétiens pour ce qu'ils auront fait sur la terre. C'est le Tribunal de Christ.

Que les jeunes soient conscients de la justice de Dieu.

Matériel

Ecrivez sur trois feuilles les mots : BON, JUSTE, DROIT pour le moment d'Adoration.

La leçon d'aujourd'hui

Adoration

Étude Biblique

Posons la question

Paul subit une injustice. Comment voit-on que Dieu est juste ?

Écoutons la Parole de Dieu

Dieu intervient pour punir Sodome et Gomorrhe qui ne se sont pas détournées de leurs péchés.

Découvrons la réponse de Dieu

Dieu s'intéresse à la justice sur la terre. Il voit tous les hommes et réserve pour le méchant un jugement. Le chrétien racheté recevra la récompense qu'il aura méritée durant sa vie sur la terre.

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Savoir que Dieu est parfaitement juste nous donne un sentiment de sécurité. Remercions-le pour sa justice.

Verset : Jérémie 9:24

« Je suis l'Éternel qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre ; car c'est à cela que je prends plaisir, dit l'Éternel. »

La leçon

Adoration

Lecture

Jérémie 9:24.

Chant

Devant toi, Seigneur (page 30).

Réflexion

Une strophe de ce chant reprend les paroles de Jérémie 9:24 qui nous parle de trois qualités de notre Dieu saint (trois jeunes montrent les mots sur un panneau au fur et à mesure que vous annoncez les qualités de Dieu) :

Dieu est bon
Dieu est droit
Dieu est juste

La bonté de Dieu, nous en avons beaucoup parlé. Qu'est-ce que cela signifie pour vous « Dieu est bon » ? (Les élèves donnent leur avis.)

Chant

Dieu est bon (page 30).

Réflexion

Que signifie être droit ? (Les élèves donnent leur avis.)

- Un homme droit ne trompe personne : il ne ment pas, il ne flatte pas, il dit ce qu'il pense.
- Un homme droit fait exactement ce qu'il dit : il tient ses promesses.
Que signifie être juste ?
- Un homme juste aime la vérité.
- Un homme juste traite les autres exactement comme ils le méritent.
- Un homme juste ne fait pas de favoritisme (il ne ferme pas les yeux sur les fautes de ses amis).

Lecture par trois élèves

Psaume 11:7.
Psaume 25:8.
Esaïe 26:7.

Prière

Dans un moment de silence, pensons à notre Dieu saint, bon, droit et juste, et adorons-le.

Chant

Magnifique est le Seigneur (page 6).

Étude biblique

Posons la question

Nous sommes dans la salle d'examen. Il est interdit de parler aux autres élèves. Le surveillant est là pour y veiller.

Le voisin de Paul a oublié sa gomme. Pendant que le surveillant regarde ailleurs, il demande à Paul de lui prêter la sienne. Paul répond qu'il n'a pas de gomme juste au moment où le surveillant lève la tête. Aussitôt, Paul doit sortir de la salle. Il a beau expliquer ce qui s'est passé, on ne veut pas l'écouter. Il a parlé, il doit sortir. C'est fini pour lui. Il ne peut plus passer son examen.

Peut-être que quelque chose de ce genre vous est déjà arrivé. Cela fait très mal de subir une injustice. Pourquoi les gens ne prennent-ils pas le temps de chercher à connaître la vérité au lieu de punir injustement ? Que fait Dieu pour montrer qu'il est juste ?

Écoutons la Parole de Dieu

Dieu est juste: Sodome et Gomorrhe

Abram est devenu un riche éleveur, ainsi que son neveu Lot. Chacun d'eux possède de grands troupeaux de bétail. Dieu a béni Abram, comme il l'avait promis.

Quels sont les besoins d'un troupeau ? Les animaux ont besoin d'eau et de grandes étendues d'herbe. Il leur faut des gardiens pour qu'ils soient en sécurité.

Abram a des dizaines de bergers. Lot aussi. Ils habitent tous deux sous des tentes. Leurs troupeaux paissent sur les terres environnantes. Bien qu'il y ait beaucoup de place, il y a des disputes parmi les bergers : chacun veut les meilleurs pâturages, les meilleurs points d'eau. Bientôt, ces disputes deviennent insupportables.

Abram prend son neveu Lot à part et essaye de trouver avec lui une bonne solution. Lisons dans Genèse 13:8-11 ce qui se passe.

Lot ne voit que le Jourdain et ses plaines bien vertes. Mais il y a aussi là-bas une grande ville, Sodome, connue pour sa débauche. Mais cela n'a pas d'importance. Ce qui compte pour Lot, c'est la valeur du terrain.

Que reste-t-il pour Abram ? Des champs caillouteux, des collines où l'herbe est rare. Ce n'est pas grand-chose ! Mais il n'y a plus de disputes, c'est la paix dans le camp d'Abram.

Dans le silence, Dieu lui parle : « Lève les yeux, Abram, regarde aussi loin que tu peux, vers le nord, le sud, l'est et l'ouest. Je vais te donner tout cela, à toi et à tes descendants. Je te donnerai tant de descendants qu'aucun homme ne pourra les compter. Lève-toi et parcours le pays, car je te le donnerai. »

Abram déplace ses tentes vers Hébron, où il élève un autel pour adorer le Seigneur. Un jour, Abram est assis à l'ombre de sa tente. Il aperçoit trois personnes qui se dirigent vers lui. Abram se lève pour aller à leur rencontre :

— Voulez-vous vous arrêter et vous reposer un peu à l'ombre pendant que je vais chercher de l'eau pour vous rafraîchir les pieds et qu'on vous prépare à manger ?

Abram va trouver Sara :

— Vite, prends de la bonne farine et prépare-nous quelques gâteaux !

Puis il va dans son troupeau choisir un petit veau. Après un moment, il pose devant ses visiteurs un bon repas de gâteaux, de viande rôtie, de fromage et de lait.

— Où est ta femme Sara, demande l'un des voyageurs ?

— Dans la tente, répond Abram.

— L'an prochain, je vous donnerai un fils, à toi et à ta femme, dit l'un de ces hommes.

Abram comprend maintenant que ses invités ne sont pas des hommes ordinaires. Il s'agit du Seigneur lui-même et de deux anges sous forme d'hommes.

Sara, qui a tout entendu, rit en elle-même. Elle a l'âge d'une arrière-grand-mère, et elle aurait un bébé !

— Pourquoi Sara a-t-elle ri ? demande le Seigneur à Abram. Rien n'est trop difficile pour Dieu. L'année prochaine, comme je l'ai dit, Sara aura un fils.

Sara a peur, cet homme connaît ses pensées.

— Non, dit-elle, je n'ai pas ri.

— Si, tu as ri, affirme le Seigneur.

Les trois hommes se lèvent pour partir. Pendant qu'ils marchent, le Seigneur dit :

— J'ai entendu parler de la méchanceté de Sodome, mais je veux aller voir moi-même.

Les deux anges avancent sur le chemin. Le Seigneur et Abram parlent seuls. Abram est troublé.

— Vas-tu tuer ensemble les bons et les méchants ? demande-t-il. Supposons qu'il y ait 50 personnes justes dans la ville. Est-ce que tu ne vas pas les épargner, ainsi que toute la ville, à cause d'eux ? Le Juge de la terre ne peut pas être injuste !

Lorsque le Seigneur répond qu'il les épargnerait, Abram ose aller plus loin.

— Et s'il n'y en a que 45...40... 30... 20... 10 ?
Le Seigneur répond :

— Je ne détruirai pas la ville à cause de ces dix justes.

Pendant qu'Abram et le Seigneur parlent ainsi, les deux anges arrivent à Sodome. La première personne qu'ils rencontrent à l'entrée de la ville est Lot. Il se lève devant les voyageurs et les invite à passer la nuit chez lui. Il n'est pas prudent de rester dehors, dans les rues de la ville.

Après le repas, les anges font connaître à Lot le message de Dieu :

— Dieu nous a envoyés pour détruire la ville à cause de sa méchanceté. Prends ta famille et partez tout de suite.

Lot va aussitôt avertir ses gendres, mais ceux-ci croient qu'il plaisante. Les anges pressent Lot :

— Dépêche-toi. Prends ta femme et tes deux filles, et sors. Sinon, tu seras aussi détruit.

Lot hésite toujours. Alors, les anges les saisissent par la main et les mènent dehors, lui, sa femme et ses filles.

— Courez pour sauver votre vie. Ne vous retournez pas. Courez vers les montagnes. Si vous restez dans la plaine, vous mourrez.

Lot demande s'il n'est pas possible de se réfugier dans un petit village. Les anges le lui permettent. Le soleil se lève quand Lot entre dans ce village. Alors, un enfer de feu, de soufre, de sel et de cendres descend du ciel. L'épaisse fumée qui s'élève se voit à des kilomètres. Abram peut la voir de l'endroit où il a parlé avec le Seigneur.

Lot et ses deux filles seulement sont sauvées. En effet, la femme de Lot s'est retournée pour regarder Sodome une dernière fois, au lieu de continuer à fuir. Elle ne croit pas vraiment à la parole du Seigneur. Nous lisons dans la Bible qu'elle est changée en statue de sel.

Découvrons la réponse de Dieu

1. Comment Abram appelle-t-il Dieu ?

Genèse 18:25. Dieu est celui qui juge toute la terre. Personne n'échappe à son jugement. Il voit tout, il connaît tout. On n'a pas besoin de se défendre devant lui.

2. Y a-t-il une punition pour celui qui fait le mal ?

2 Pierre 2:6-9. L'histoire de Sodome et Gomorrhe est pour nous un avertissement. Il y a un jugement pour celui qui fait le mal et qui refuse de changer de comportement.

3. Quel est le châtement du pécheur qui refuse de se repentir ?

Apocalypse 21:8. Ce châtement est vraiment effrayant, mais souvenons-nous que Dieu est

juste, il rend aux hommes ce qu'ils méritent.

4. Puisque tous les hommes sont pécheurs, personne n'est juste aux yeux de Dieu. Qui va échapper au jugement ?

Galates 2:16 et Romains 8:1. Je suis justifié, cela veut dire que Dieu agit envers moi comme si je n'avais jamais rien fait de mal. Cela est possible si je mets ma confiance dans le sacrifice de Jésus.

5. Pourquoi de nos jours certains font le mal sans que rien ne leur arrive ?

2 Pierre 3:9 et Ezéchiel 33:11. Parce que Dieu est bon, il ne punit pas les hommes tout de suite. Il attend de voir s'ils vont se repentir et changer de comportement.

6. En ce qui concerne les chrétiens, comment Dieu va-t-il montrer qu'il est juste ?

2 Corinthiens 5:10 et Hébreux 6:10. Dieu voit la vie de chaque chrétien, il note tout, il n'oublie rien. Dieu a prévu un jour où tous les rachetés passeront devant Jésus pour recevoir la récompense qu'ils méritent. Certains en auront une grande, d'autres une toute petite.

Dieu est bon

Dieu est bon, nous voulons le crier
Dieu est bon, le célébrer
Dieu est bon, ne plus jamais en douter
Dieu est bon, oui, c'est bien vrai!

Et quand je pense à son amour pour moi,
Mon cœur saute de joie et je veux danser,
Car dans son cœur, il y a place pour moi
Et j'y cours, les bras grands ouverts.

Dieu est bon, nous voulons le crier
Dieu est bon, le célébrer.
Dieu est bon, ne plus jamais en douter
Dieu est bon, oui, c'est bien vrai!

*(G. Kendrick, © Thank you Music, Tiré de:
Dans la présence du Seigneur)*

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Lisons ensemble le verset à mémoriser :

« Je suis l'Éternel qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre ; car c'est à cela que je prends plaisir, dit l'Éternel » (Jérémie 9:24).

Souvenons-nous des problèmes de Paul (Posons la question). C'est vrai qu'il y a beaucoup d'injustice sur la terre, et que cela nous fait parfois souffrir. Mais réjouissons-nous : Dieu n'est pas comme les hommes. Il est juste. Il aime ce qui est juste. Il ne fait que ce qui est juste.

Dieu voit ta vie de chrétien. Déjà, il t'a rendu juste (justifié) parce que tu as mis ta confiance en Jésus. De plus, le Seigneur n'oublie pas ce que tu fais pour lui, et il prépare la récompense que tu mérites. Cela doit t'encourager à vivre une vie droite, agréable au Seigneur. Cela doit t'aider à supporter les moqueries, les incompréhensions de tes camarades.

Nous allons remercier Dieu pour le réconfort que nous trouvons en sachant qu'il est parfaitement juste. Prions.

Vous, tous les peuples

Refrain :
Vous, tous les peuples,
Battez des mains, battez des mains.
Poussez vers Dieu
Des cris de joie, des cris de joie.

Car le Seigneur le Très-Haut
Est redoutable partout.
Il est le Roi de la terre,
Mettant les nations à ses pieds.

(Philippe Corset d'après Ps. 47, J'aime l'Éternel).

Devant toi, Seigneur

Devant toi, Seigneur,
Je répands mon âme.
Devant toi, Seigneur,
Je répands mon âme.
O mon Dieu, je suis à toi.
Je me confie en toi,
Conduis-moi dans la voie de la vérité.

(Charles Monroe d'après Ps. 25 J'aime l'Éternel).

Leçon 8

La naissance d'Isaac

Genèse 15; 17

Pour le moniteur

But de la leçon

«Je suis sûr d'être sauvé!» affirme tel chrétien.

«J'espère être sauvé», murmure tel autre.

Les promesses de Dieu seraient-elles différentes pour l'un et pour l'autre? Bien sûr que non. Où est le problème? Nos certitudes dépendent de nous. Va-t-on choisir de croire ce que Dieu promet dans sa Parole? Alors, nous aurons des certitudes.

Autre point: ce qui peut troubler le chrétien, c'est bien souvent que les promesses de Dieu tardent à se réaliser. Et vos jeunes élèves, plus que tout autre, sont impatients.

Mais si Dieu tarde dans l'accomplissement de ses promesses, ce qui est certain, c'est qu'il tient toujours ses promesses. Il est un Dieu fidèle.

Choisissons d'avoir des certitudes en croyant de tout notre cœur aux promesses de la Parole de Dieu.

Matériel

Une feuille de papier et un bic pour chaque élève.

Photocopier en deux exemplaires le dialogue qui se trouve dans *Mettons en pratique la réponse de Dieu*.

La leçon d'aujourd'hui

Adoration

Étude Biblique

Posons la question

Une promesse non tenue.

Comment être sûr que Dieu tiendra ses promesses? Est-il normal d'avoir à attendre? Peut-on continuer à espérer quand on ne voit rien venir?

Écoutons la Parole de Dieu

Dieu promet une descendance à Abraham.

Découvrons la réponse de Dieu

Trouvons dans la Bible des certitudes concernant la fidélité de Dieu. Découvrons qu'il est fréquent d'avoir à attendre l'accomplissement des promesses de Dieu.

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Collectionnons les promesses de la Parole de Dieu et choisissons de les croire afin d'avoir des certitudes.

Verset: Hebreux 10:23

«Affirmons ce que nous espérons sans nous décourager. Oui, Dieu a fait des promesses et il est fidèle.» (Parole de Vie)

La leçon

Adoration

Lecture

Deutéronome 32:3-4.

Chant

Vous, tous les peuples (page 30).

Réflexion

Sylvie et Anne viennent toutes deux de recevoir un lecteur de cassettes. Mais il est intéressant de remarquer leurs réactions. Sylvie est folle de joie. Elle invite toutes ses amies à venir écouter des cassettes chez elle, et elle passe sans arrêt ses chants préférés. Par contre, Anne semble indifférente. Elle a écouté une cassette, puis elle a mis son appareil dans un coin et l'a oublié. Pourquoi ces deux attitudes si différentes? (Donnez aux jeunes le temps de s'exprimer.)

La famille de Sylvie est assez pauvre. Il n'était pas question que ses parents lui offrent son lecteur de cassettes: ils ne le pouvaient pas. Alors Sylvie a travaillé après l'école, et cela pendant toute une année. Enfin, quand elle a réuni assez d'argent, elle s'est acheté l'appareil qu'elle désirait tant. Comme elle en a rêvé pendant tout ce temps d'attente! Et comme il est maintenant précieux pour elle!

Pour Anne, cela s'est passé tout autrement. Ses parents sont riches et elle obtient tout ce dont elle a envie. Le jour même où elle a demandé à son père un nouveau lecteur de cassettes, elle l'a obtenu. Elle n'a pas eu le temps de le désirer, elle n'a fait aucun effort pour l'avoir. Alors, il ne compte pas beaucoup pour elle, et elle le range parmi les nombreux objets qu'elle a déjà reçus.

Que nous rappelle cette petite histoire? Ce qu'on attend, ce qu'on espère, ce qu'on désire très fort a beaucoup plus de valeur que ce qu'on reçoit tout de suite.

C'est quand on a eu soif toute la journée que l'eau est la meilleure.

C'est quand on a eu faim longtemps qu'on trouve la nourriture vraiment délicieuse.

Les vacances sont vraiment merveilleuses quand on a beaucoup travaillé pendant l'année scolaire.

Dieu nous fait parfois attendre pour voir ses promesses se réaliser. Peut-on continuer à espérer quand on ne voit rien venir? Ce qui est promis dans sa Parole, on peut être sûr que cela se réalisera. Dieu est fidèle, il tient toutes ses promesses.

Lecture

Nombres 23:19.

Chant

Quand les montagnes s'éloigneraient (p. 22).

Prière

Louons le Seigneur pour sa fidélité.

Étude biblique

Posons la question

Etienne et Claude sont tout excités. Leur père leur a annoncé qu'ils iraient en France pendant les grandes vacances chez leur cousin. C'est la première fois qu'ils vont quitter leur pays. Ils parlent toujours de cela quand ils sont ensemble. Ils font des tas de projets. Tous leurs amis sont au courant de ce voyage.

Le temps passe. Les deux garçons n'ont plus beaucoup l'occasion de parler à leur père, très occupé par ses affaires. Comme les vacances sont dans deux semaines et que les billets d'avion ne sont pas encore achetés, Claude décide de parler à son père.

— Papa, as-tu réservé nos billets d'avion?

Le père a l'air surpris.

— Quels billets?

— Mais tu nous avais promis que nous irions en France pour les vacances! s'exclame Claude.

Papa a l'air gêné:

— J'ai eu beaucoup de travail ces derniers mois. Je n'ai pas eu le temps de m'occuper de cela. Je ne sais pas si mon frère peut vous recevoir à Paris.

— Mais papa, tu avais promis! s'écrient les deux garçons.

— Je regrette, mes enfants, mais ce n'est plus possible.

Est-ce qu'il vous est déjà arrivé quelque chose de semblable: on vous a fait une promesse qu'on n'a pas tenue? Ou bien, c'est vous qui avez fait une promesse que vous n'avez pas tenue?

Comme il est difficile d'accepter cela! Ce qui est promis, on doit être sûr de l'obtenir. Mais ce n'est pas toujours vrai avec les hommes.

Qu'en est-il avec Dieu? Comment être sûr qu'il tiendra ses promesses? Pourquoi nous fait-il parfois attendre pour voir ses promesses se réaliser? Peut-on continuer à espérer quand on ne voit rien venir?

Écoutons la Parole de Dieu

La naissance d'Isaac

Dieu a fait de nombreuses promesses à Abram: Il aura une grande descendance, il sera béni, d'autres seront bénis grâce à lui et cela sur toute la terre, Dieu le défendra contre ses ennemis.

Abram est béni, Dieu le protège, cela est accompli. Mais pour qu'Abram ait une grande descendance et que toute la terre soit bénie par sa descendance, une promesse bien précise doit se réaliser: il lui faut un fils! Dix ans ont déjà

passé depuis que Dieu a promis à Abram une descendance. Et toujours rien ! Abram n'a pas un seul enfant, alors que Dieu a promis que ses descendants formeraient toute une nation. Abram désire un fils plus que toute autre chose. Selon les coutumes de l'époque, s'il n'avait pas de fils, c'est son principal serviteur Eliézer qui devrait hériter de tous ses biens. Les promesses de Dieu sont-elles pour Eliézer ? Pas du tout. Le Seigneur dit clairement :

— Ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais ton propre fils.

Pour aider Abram à croire, Dieu le conduit dehors dans la nuit.

— Regarde vers le ciel et compte les étoiles si tu peux les compter.

Abram regarde les étoiles. Il y en a tant ! Non, il ne peut pas les compter.

— Ainsi seront tes descendants, dit le Seigneur, on ne pourra pas les compter.

Quelle promesse ! Au départ, pas même un seul fils ! Mais Abram aura un enfant. Cet enfant aura des enfants à son tour. Eux aussi auront des enfants, et ainsi de suite jusqu'au point d'être innombrables. C'est incroyable, mais Abram croit Dieu sans aucune preuve.

Dieu continue en donnant plus de détails concernant cette descendance. Pendant 400 ans, ils seront esclaves dans un pays étranger. Finalement, ils seront délivrés et retourneront comme nation dans le pays promis par Dieu à Abram.

Abram fait confiance à Dieu, mais le temps passe. Lui et Sara n'ont toujours pas de fils. Des années plus tard, le Seigneur vient à nouveau vers Abram. Il renouvelle les promesses. Cette fois-ci, en plus d'être le père d'une nation, Dieu promet à Abram qu'il sera le père d'une multitude de nations. Abram est si étonné qu'il tombe sur sa face devant le Seigneur. Dieu ajoute :

— Je vais changer ton nom. Ce ne sera plus Abram, mais Abraham, ce qui veut dire père des nations.

Il y aura des rois parmi les descendants d'Abraham, des rois qui gouverneront les nations. Le Seigneur promet d'être le Dieu de toute la descendance d'Abraham.

Dieu fait une autre promesse à Abraham : Saraï sa femme doit prendre le nom de Sara, qui veut dire princesse. Sara sera la mère de plusieurs nations par le fils qu'elle aura d'Abraham.

L'amour et l'adoration remplissent le cœur d'Abraham. Dieu a tant promis ! Il ne peut pas comprendre comment tout cela va arriver. Il rit au fond de lui en pensant avoir un fils alors que Sara a 90 ans et lui 100 ans ! Dieu le rassure :

— Sara portera un fils et tu le nommeras Isaac

(rire d'Abraham).

Il donne même une date pour l'accomplissement de cette promesse :

— L'année prochaine, je donnerai un fils à toi et à Sara.

Enfin ! Il y a près de 25 ans que Dieu a parlé pour la première fois à Abraham, et il commence à accomplir son grand plan de salut pour le monde. En effet, d'Isaac viendront d'autres fils qui formeront une nation. Et de cette nation d'Israël naîtra le Sauveur, 2000 ans plus tard.

La Bible dit qu'Abraham crut Dieu. Pour cela, Dieu l'a reconnu comme juste et l'a appelé son ami (Jacques 2:23).

Découvrons la réponse de Dieu

Dieu aurait pu donner tout de suite un fils à Abraham, mais il attend 25 ans pour le faire. Pourquoi est-il bon d'attendre pour Abraham ? Lorsque vous attendez, vous appréciez mieux la chose attendue. Vous apprenez aussi à être patient. Il est plus difficile de continuer à croire lorsque vous devez attendre. Plus le temps passait, et plus la foi d'Abraham se fortifiait. Abraham regardait vers l'avenir, vers le temps où Dieu enverrait un rédempteur prendre le châtiment des péchés du monde, un Sauveur né de ses descendants, la nation d'Israël.

1. Y a-t-il un autre exemple dans la Bible où Dieu a fait des promesses précises à un homme et où elles se sont toutes réalisées ?

1 Rois 8:56. Le roi Salomon, en inaugurant le Temple de Jérusalem, pouvait constater que Dieu avait fait d'Israël une grande nation, et lui avait donné une terre et l'y avait établi, comme il l'avait promis à ses ancêtres.

2. Comment être sûr que Dieu ne ment pas ?

Nombres 23:19.

3. Comment s'appelle quelqu'un qui tient toujours ses promesses ?

1 Thessaloniens 5:24, Hébreux 10:23. De nombreux versets affirment que Dieu est fidèle à ses promesses. Ce qui sort de sa bouche est absolument certain.

4. Est-ce que la fidélité de Dieu est une qualité reconnue, importante ?

Psaume 138:2. Du temps du roi David, les peuples païens environnants connaissaient Dieu comme celui qui tient ses promesses. Ils avaient vu de leurs yeux que Dieu accomplissait ce qu'il promettait.

5. Est-ce normal d'attendre pour que les promesses de Dieu se réalisent ?

Psaume 130:5. Cet homme de Dieu a lui aussi dû attendre pour voir la promesse de Dieu se réaliser.

Luc 24:49. Les disciples ont dû attendre pour recevoir le Saint-Esprit. Ils ne savaient pas du tout quand cela allait se produire.

6. Quelles sont les promesses qui sont pour nous aujourd'hui ?

Cherchons-en quelques-unes.

Pour cette question, faites un choix parmi les promesses suivantes en fonction de l'âge de vos élèves. Commentez avec eux le sens des versets. Il est évident que nous ne donnons pas ici la liste complète des promesses de Dieu !

1 Jean 4:15

1 Jean 2:25

1 Corinthiens 1:9

2 Thessaloniens 3:3

1 Corinthiens 10:13

2 Pierre 3:13

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Lisez ce dialogue avec le moniteur assistant ou faites-le lire par deux filles qui lisent facilement (dans ce cas, il serait bien de leur donner une copie du texte avant la séance).

Anne s'est arrêtée à la maison de Patricia en allant à l'église. Écoutons leur conversation :

Anne : (très excitée) Patricia ! Il faut que je le dise à quelqu'un ! Je ne me suis jamais sentie si heureuse ! (très sérieuse) Aujourd'hui, j'ai demandé à Jésus d'être mon Sauveur.

Patricia : Oui ? Qu'est-ce qu'il y a d'extraordinaire à cela ? Moi aussi je l'ai fait. Je n'ai pas l'impression que quelque chose de différent se soit produit. Bien sûr, je suis contente, mais... (elle soupire).

Anne : Je sais que les choses ne seront plus les mêmes pour moi. Maintenant, je sais que mes péchés sont pardonnés et que je vivrai au ciel pour l'éternité. Et je veux obéir au Seigneur.

Patricia : Comment peux-tu dire « Je sais » ? Qui a dit que tu pouvais savoir ? Pour moi, j'ai prié mais Dieu ne m'a pas donné un papier en disant : « Par ceci, je déclare que Patricia est sauvée ». Je ne le saurai pas avant que je meure. Tu me comprends ?

Anne : Mais toi aussi tu peux le savoir. Dieu a promis.

Patricia : Je sais, Dieu a promis quelque chose. Mais qui dit qu'il tiendra ses promesses ?

Anne : Comment peux-tu dire une chose pareille ? Tout le monde sait très bien que Dieu ne peut pas mentir. Si Dieu disait qu'il fera quelque chose et qu'il ne le faisait pas, il serait menteur. La Bible dit que Dieu n'est pas un homme pour mentir.

Patricia : Bon, ça va. Donc Dieu ne peut pas mentir. Mais où dit-il que tu peux être assurée d'aller au ciel ? Pour moi, je l'espère seulement...

Anne : Écoute ce verset : « Je vous ai écrit ces choses, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle(...) » (1 Jean 5:13). Tu vois, il dit « que vous sachiez ».

Patricia : C'est pourtant vrai. Oui, je peux être certaine. Mais... dis-moi. Et si je fais quelque chose de mal, comme la gifle que je viens de donner à ma petite sœur ?

Anne : Satan essaie toujours de nous faire mal agir. Mais il y a un autre verset dans 1 Jean 1:9 « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner. » Qu'est-ce que tu penses de cette promesse-là ?

Patricia : Formidable ! Écoute, j'ai une idée : nous allons fonder un « Club des promesses ». Quand je trouverai une promesse dans mes lectures bibliques, je l'écrirai et je te la passerai. Comme cela, tu pourras la copier aussi. Et toi, tu feras la même chose pour moi.

Anne : C'est une très bonne idée. Je crois que nous aurons vite une belle collection de promesses !

Proposez à votre classe de fonder un « Club des promesses ». Dites-leur que lorsqu'ils trouveront une promesse dans la Bible pendant la semaine, ils la copieront. Et le dimanche, ils pourront la lire à toute la classe qui la copiera aussi.

Mais dès maintenant, invitez-les à se rappeler les versets qu'ils ont appris et qui contiennent une promesse de Dieu. Distribuez les papiers et les bics et laissez-leur 10 minutes pour se rappeler et écrire les promesses dont ils se souviennent.

Au bout de 10 minutes, les élèves lisent leurs versets à haute voix. Après cela, vous lisez ensemble le verset à mémoriser : « Affirmons ce que nous espérons sans nous décourager. Oui, Dieu a fait des promesses et il est fidèle » (Hébreux 10:23).

Invitez chacun à choisir une de ces promesses. Faites-les réfléchir à ce qu'elle signifie réellement pour eux. Puis donnez-leur l'occasion d'affirmer une de ces promesses en la croyant fermement.

Pour finir, dans un moment de prière, les jeunes peuvent déclarer à Dieu leur foi en la promesse qu'ils ont choisi de croire.

Leçon 9

Le sacrifice d'Isaac

Genèse 21:1-7; 22:1-19; Hébreux 11:17-19

Pour le moniteur

But de la leçon

Nous avons appris comment Dieu a appelé un homme pour être le père d'une nation par laquelle le monde serait béni : Israël.

Par un miracle, Dieu a donné à Abraham un fils, car il est fidèle à sa Parole.

Dans l'histoire de Sodome, nous avons vu combien le péché est grave aux yeux de Dieu et qu'il est sanctionné par un jugement.

Aujourd'hui, dans le récit du sacrifice que Dieu demande à Abraham, nous voyons clairement que Dieu ne peut accepter qu'un seul sacrifice pour les péchés des hommes : celui qu'il a lui-même donné, celui de son Fils unique, notre Seigneur Jésus-Christ.

Nous terminerons donc aujourd'hui cette série concernant le plan de Dieu pour le salut des hommes au travers de la vie d'Abraham. Nous voulons que les jeunes comprennent que l'Ancien Testament tout entier nous prépare à la venue du Sauveur. Dieu avait prévu depuis toujours de nous sauver par le don de son Fils.

Que cette leçon donne de l'assurance aux jeunes chrétiens dans leur foi en Jésus.

Qu'elle les encourage à livrer leur vie au Seigneur afin qu'il soit glorifié.

Veillons à ne pas négliger le grand salut que Dieu nous offre en Jésus.

La leçon d'aujourd'hui

Adoration

Étude Biblique

Posons la question

Qu'est-ce qu'un sacrifice ?

Écoutons la Parole de Dieu

Dieu demande à Abraham de sacrifier Isaac. Abraham obéit avec foi. Dieu délivre Isaac, et renouvelle ses promesses à Abraham.

Découvrons la réponse de Dieu

Seul le sacrifice de Jésus est valable aux yeux de Dieu pour satisfaire sa justice.

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Comment peut-on négliger un si grand salut ?

Veillons à ne pas négliger ce salut extraordinaire que Dieu nous propose.

Verset : Hébreux 2:3

« Comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut ? »

La leçon

Adoration

Lecture

Jean 3:14-18.

Chant

Attaché à la croix (page 38).

Une histoire

Un bateau est pris un jour dans une terrible tempête. La nouvelle du naufrage parvient aux habitants de la côte proche. Les gens se rassemblent sous la pluie et le vent. Quelques hommes mettent un canot à la mer et rament de toutes leurs forces dans la tempête. Si seulement ils pouvaient sauver l'équipage du bateau avant qu'il coule!

Le canot revient près du rivage. Là, les gens réunis demandent :

— Avez-vous pu les sauver ?

— Oui, tous sauf un, répondent les sauveteurs.

Un jeune garçon s'avance alors :

— Il faut le sauver ! Qui veut venir avec moi ?

— Jim, n'y va pas, supplie une femme. Tu es tout ce qu'il me reste !

C'est vrai. Ce garçon est tout pour cette mère. Le père est mort dans un naufrage. Puis, quelques années plus tard, le frère aîné s'est engagé dans la marine. On n'a plus jamais eu de ses nouvelles.

Mais Jim répond :

— Il faut que quelqu'un y aille, maman !

Il court vers une petite barque, aidé par deux hommes courageux. A leur tour, ils s'éloignent du rivage puis disparaissent dans la tempête.

La foule attend, silencieuse. Comme le temps semble long ! Certains prient. Enfin, la petite barque revient .

— Avez-vous trouvé l'homme ? crie-t-on du rivage.

La réponse arrive, affaiblie par le vent. C'est le jeune garçon qui crie :

— Oui ! L'homme est sauvé. Dites la nouvelle à ma mère. Cet homme, c'est mon frère !

Jésus a fait bien plus que Jim. Il a sacrifié sa vie pour nous sauver. Rien ne doit être plus important pour nous que d'avoir l'assurance que Jésus est notre Sauveur personnel. Aucun amour ne doit être plus grand que notre amour pour le Seigneur Jésus.

Chant

Jésus-Christ est Seigneur (page 38) ou *Magnifique est le Seigneur* (page 6).

Prière

Disons au Seigneur notre amour pour un si grand salut.

Étude biblique

Posons la question

Etienne et Martine attendent avec impatience dimanche. En effet, juste après le culte, leur oncle vient les chercher en voiture pour les emmener à la plage, à cinquante kilomètres de chez eux. Ils sortent rarement de leur village, et cette promenade est pour eux un grand événement.

Mais samedi soir, la grand-mère des deux adolescents tombe malade. Quelqu'un doit rester à la maison avec elle. Or, tout le monde a des projets pour dimanche. C'est dur, très dur, mais Martine propose de rester à la maison avec sa grand-mère. Elle renonce à cette sortie tant attendue. C'est un sacrifice pour elle.

Un sacrifice, c'est donner une chose à laquelle on tient beaucoup. Vous souvenez-vous d'une occasion où vous avez sacrifié quelque chose pour quelqu'un ?

Dans l'Ancien Testament, le sacrifice faisait partie de l'adoration. A Canaan, l'adoration des dieux païens était cruelle. Pour obtenir leur faveur, il fallait même sacrifier des enfants.

Pour le peuple de Dieu, c'était différent. Le but des sacrifices, c'était de remercier Dieu pour ses bénédictions et de lui demander pardon. Israël savait que Dieu est saint et qu'eux ne l'étaient pas. Pour leurs péchés, il fallait que du sang soit versé. Quelqu'un doit prendre la punition. Dieu permettait au peuple d'offrir la vie d'un animal au lieu de la vie d'une personne. Dieu regardait au cœur de celui qui adorait. Il voyait que cette personne regrettait vraiment ses péchés et croyait à son pardon. Alors, il regardait cette personne comme si elle n'avait jamais péché.

Écoutons la Parole de Dieu

Le sacrifice d'Isaac

Notre histoire d'aujourd'hui est unique en son genre. Il n'y en a pas d'autre semblable dans toute la Bible : c'est l'histoire de Dieu demandant à Abraham le sacrifice de ce qu'un homme a de

plus précieux, de plus aimé. C'est l'histoire de Dieu lui-même qui pourvoit au sacrifice.

Abraham possède tout ce qu'un homme peut désirer: de l'or, des terres, des troupeaux, des serviteurs, tout sauf le fils que Dieu lui a promis. Mais le jour tant attendu arrive. Dieu a tenu sa promesse. Abraham et Sara tiennent dans leurs bras un bébé, un petit garçon qui leur est né dans leur vieillesse. Ils l'appellent Isaac, comme Dieu le leur a montré, ce qui signifie: rire. Maintenant, tous deux rient de joie devant ce beau cadeau de Dieu.

Comme Abraham aime son fils! Isaac est une preuve vivante que Dieu tient ses promesses.

Au fur et à mesure que l'enfant grandit, Abraham lui parle du pays que Dieu leur donne, du peuple de Dieu, de sa bénédiction pour le monde entier par le Sauveur qui naîtra dans leur famille. Les années passent. Isaac devient un jeune homme qui rend Abraham très heureux.

Alors, l'Éternel qui connaît notre cœur parle à Abraham:

— Tu vas prendre ton fils unique, Isaac, que tu aimes tant, et tu iras au pays de Morija. Là, tu l'offriras en sacrifice sur une des montagnes que je te montrerai.

Abraham a-t-il bien entendu? Comment est-ce possible? Seuls les païens sacrifient leurs enfants à leurs dieux cruels. Mais c'est notre Dieu saint, bon et aimant, qui a parlé!

Abraham s'est peut-être dit: «J'ai dû avoir un cauchemar!» ou «Ceci ne peut venir d'un Dieu d'amour. Je ne l'écouterai pas.» ou «Comment pourrais-je sacrifier le fils par qui viendra le Sauveur? Cela n'a pas de sens!» ou «J'aime trop Isaac pour le donner.»

Cet ordre de Dieu semble monstrueux et n'avoir aucun sens. Mais Abraham croit à Dieu et lui fait confiance: tout est bien.

Le lendemain matin de bonne heure, il selle un âne et charge du bois pour l'holocauste. Il prend avec lui Isaac et deux jeunes serviteurs. Pendant les trois jours que dure le voyage, Abraham pense certainement au Seigneur: «Il est bon et aimant. Il n'est pas cruel comme les dieux païens. Dieu est fidèle à sa parole. Il nous a promis un fils et nous l'avons. Il a promis aussi un peuple et un Sauveur issus de ce fils. Comment va-t-il accomplir tout cela? Je lui fais confiance.»

Lorsqu'ils arrivent à la montagne indiquée par Dieu, Abraham dit aux jeunes gens:

— Restez ici avec l'âne pendant qu'Isaac et moi allons plus loin adorer le Seigneur. Nous reviendrons vers vous.

Dans son cœur, Abraham est certain qu'ils reviendront tous les deux. Dieu fera un miracle.

En chemin, Isaac porte le bois et Abraham le couteau et un vase de charbons ardents pour allumer le feu. Isaac demande:

— Père, où est l'agneau pour l'offrande? Nous avons tout sauf l'agneau.

— Dieu y pourvoira lui-même, répond Abraham avec une totale confiance. Il le croit, bien qu'il ne sache pas comment.

Lorsqu'ils arrivent, Abraham commence les préparatifs du sacrifice. Il n'y a toujours pas d'agneau. Bientôt, il n'y a plus de doute pour Isaac: c'est lui qui sera l'agneau. Quel bouleversement! Certes, il est un jeune homme et son père est âgé. Il aurait pu facilement lui échapper et prendre la fuite. Mais il ne le fait pas. Il a confiance en son père. Le Dieu de son père est son Dieu. Il connaît la promesse: il aura des fils.

L'autel est construit. Le bois y est déposé. Isaac est couché sur le bois. Abraham lève le bras, le couteau à la main. Une voix se fait entendre:

— Abraham! Abraham!

Oh! Comme elle est bienvenue cette voix de l'ange du Seigneur!

— Dépose ton couteau et ne fais pas de mal à Isaac. Tu as prouvé que Dieu avait la première place dans ta vie. Tu n'as pas voulu garder pour toi ton fils, ton unique.

Abraham lève les yeux et voit derrière lui un bélier pris par les cornes dans un buisson. Ainsi, Dieu a fourni, pour le sacrifice, un bélier à la place de son fils! Abraham est rempli de reconnaissance, de louange et d'amour. Il appelle cet endroit: «L'Éternel a pourvu».

L'ange du Seigneur parle à nouveau:

— Puisque tu as obéi et que tu n'as pas gardé pour toi ton fils unique et bien-aimé, moi l'ange de l'Éternel, je te promets que je te bénirai et je multiplierai tes descendants comme les étoiles du ciel et le sable qui est au bord de la mer. Je te donnerai la victoire sur tes ennemis. Toutes les nations de la terre seront bénies en toi.

Découvrons la réponse de Dieu

Puisque Dieu n'avait pas vraiment l'intention de sacrifier Isaac, pourquoi a-t-il demandé à Abraham de le faire? (Encouragez les élèves à dire ce qu'ils en pensent.)

Dieu demandait à Abraham de faire quelque chose qu'il ne pouvait pas comprendre, quelque chose qui s'opposait à ses promesses: Isaac devait être l'ancêtre d'une grande nation.

1. Comment Abraham a-t-il pu obéir sans comprendre?

Hébreux 11:17-19. Abraham était tellement certain des promesses de Dieu qu'il croyait que même si Isaac était sacrifié, Dieu le ressusciterait!

2. Quelle est la valeur des sacrifices ?

Hébreux 9:22. Il faut que le péché soit puni. Il faut que quelqu'un meure, qu'une vie soit sacrifiée, pour que la justice de Dieu soit satisfaite et que le péché soit pardonné.

3. Pourquoi n'offrons-nous plus de sacrifices maintenant ?

Hébreux 10:4. Les sacrifices d'animaux n'étaient que pour un temps. Ils étaient suffisants aussi longtemps que Jésus n'était pas venu.

Hébreux 9 : 28. Le sacrifice de Jésus est unique. Il a été accompli une fois, et n'a pas besoin d'être renouvelé. Il est parfait, tout à fait suffisant pour pardonner tous les péchés des hommes.

4. Comment le sacrifice de Jésus a-t-il satisfait la justice de Dieu ?

Romains 3 :23-25. La punition des péchés des hommes accumulés depuis Adam, c'est Jésus qui l'a portée. Justice a été faite. Dieu désormais ne voit plus les péchés de ceux qui ont mis leur foi en Jésus.

Mettons en pratique la réponse de Dieu

En quoi le sacrifice de Jésus et celui d'Isaac se ressemblent-ils ?

- Abraham a offert son seul fils.
- Dieu a offert Jésus, son Fils unique.

En quoi ces deux sacrifices sont-ils différents ?

- Dieu n'a pas laissé Abraham sacrifier Isaac.

Attaché à la croix

Quel Sauveur merveilleux je possède !

Il s'est sacrifié pour moi

Et sa vie innocente il cède

Pour mourir sur l'infâme bois.

Refrain:

Attaché à la croix pour moi,

Attaché à la croix pour moi,

Il a pris mon péché, Il m'a délivré,

Attaché à la croix pour moi.

(F. A. Graves, J'aime l'Eternel)

Jésus-Christ est Seigneur

Jésus-Christ est Seigneur.

Il est sorti du tombeau, Il est Seigneur.

Tout genou fléchira, toute langue confessera

Que Jésus est Seigneur.

(J'aime l'Eternel, auteur inconnu)

Ce sacrifice aurait été inutile.

- Mais Dieu a réellement sacrifié son Fils unique, parce que seul ce sacrifice pouvait libérer les hommes du poids de leurs péchés.

Lisons ensemble le verset à mémoriser:

« Comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut ? » (Hébreux 2:3).

Le salut que Jésus nous offre n'est pas une petite chose sans importance. C'est un salut immense, magnifique. C'est un incroyable cadeau de Dieu.

Comment pourrions-nous négliger ce si grand salut ? (Laissez les jeunes expliquer comment ils comprennent cela.)

- En ne donnant pas d'importance au péché dans nos vies.

- En croyant qu'un Dieu si bon ne punira pas.

- En remettant toujours à demain sa décision de suivre Jésus-Christ.

- En choisissant de faire ce qui nous plaît, de vivre seulement pour le moment présent.

Comment montrer qu'on ne néglige pas un si grand salut ? (Laissez les jeunes répondre avant de résumer.)

- En recevant Jésus comme son Sauveur personnel.

- En donnant toute sa vie à Jésus pour qu'il l'utilise à sa gloire.

- En renonçant au péché parce que Jésus nous donne la capacité de le vaincre. C'est ce qu'on appelle la sanctification.

Gardons le silence un moment. Que chacun réfléchisse pour sa part de ce qu'il a fait d'un si grand salut que Dieu offre à tous.

Ton nom, Seigneur Jésus

Ton nom, Seigneur Jésus, est admirable,

Ton nom surpasse tout autre nom.

Tu es le Roi des rois,

Le Seigneur des seigneurs,

Ton nom surpasse tout autre nom.

(J'aime l'Eternel, auteur inconnu)

Seigneur, fais de nous des ouvriers de paix

Seigneur, fais de nous des ouvriers de paix,

Seigneur, fais de nous des bâtisseurs d'amour.

Là où demeure la haine

Que nous apportions l'amour,

Là où se trouve l'offense

Que nous mettions le pardon.

(St. François d'Assise)

(Noël Colombier, J'aime l'Eternel)

Leçon 10

Le mariage d'Isaac

Genèse 24

Pour le moniteur

But de la leçon

Le mariage : voilà un sujet qui ne laisse indifférent aucun adolescent. Que de questions ! Dieu s'intéresse-t-il à ce domaine de ma vie ? A-t-il des projets pour moi à ce sujet ? Comment ne pas me tromper dans le choix du conjoint ? Quelles sont les qualités d'une bonne épouse, d'un bon époux ?

Bien sûr, vos élèves n'ont pas encore l'âge de se marier. Mais faut-il attendre qu'il soit trop tard pour instruire les jeunes à ce sujet ?

Au travers du récit du mariage d'Isaac et de Rébecca, chaque jeune tirera plusieurs enseignements précieux :

- Dieu s'intéresse au choix de mon conjoint.
- Il a des projets pour moi à ce sujet : il sait qui me conviendra.
- Je peux lui demander un époux (une épouse) et il m'aidera à reconnaître celui (celle) qu'il me destine.
- Celui (celle) que Dieu a choisi pour moi est le meilleur époux (la meilleure épouse) que je puisse trouver.

Laissons le Seigneur nous guider dans le choix d'un conjoint.

Matériel

Un morceau de voile de mariée ou un objet qui fait penser à un mariage.

Photocopiez en deux exemplaires le dialogue qui se trouve dans l'Adoration.

La leçon d'aujourd'hui

Adoration

Étude Biblique

Posons la question

Parlons des mariages de nos proches. Dieu a-t-il son mot à dire dans le choix d'un conjoint ?

Écoutons la Parole de Dieu

Nous verrons le serviteur d'Abraham, Eliézer, laisser Dieu le guider pour ramener une épouse à Isaac.

Découvrons la réponse de Dieu

Dieu s'intéresse à mon futur mariage. Il veut m'aider à faire le bon choix. Celui (celle) qu'il me destine est le (la) meilleur(e) pour moi.

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Suis-je réellement prêt à demander le conseil de Dieu et à le suivre ?

Verset : Psaume 32:8

« Je t'instruirai et je te montrerai la voie que tu dois suivre ; je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi. »

La leçon

Adoration

Lecture

Psaume 23.

Chant

Heureux est le peuple (page 26) ou *Tournez les yeux vers le Seigneur* (page 18).

Réflexion

Distribuez ce dialogue à deux filles qui lisent bien.

Corinne et Sylvie bavardent, assises sous un arbre de la cour. Elles débattent d'un sujet qui les passionne. Écoutons-les :

Corinne : Ma sœur va se marier dans trois mois. Ma famille a donné son accord la semaine dernière.

Sylvie : Je pense qu'elle est heureuse. Comment est son fiancé ?

Corinne : Oh ! Je ne le connais pas très bien. Il est assez grand et mince. Il est mécanicien, je crois.

Sylvie : J'espère que c'est le mari qu'il lui faut.

Corinne : Moi aussi. Mais comment savoir ?

Sylvie : Je me suis souvent posé cette question : est-ce que Dieu s'intéresse au mariage des chrétiens ?

Corinne : Tu crois qu'on peut lui demander un bon mari ? Je pense que Dieu ne veut pas que nous nous trompions en choisissant un époux. Mais comment savoir quel est le bon pour nous ?

Sylvie : Je me demande si Dieu a déjà pensé à quelqu'un pour moi !

Corinne : Il y a une chose qui m'intrigue : peut-être que celui que Dieu me destine ne me plaira pas. Ce serait terrible !

Sylvie : Qu'est-ce que la Bible dit à ce sujet ?

Lecture par trois élèves

Psaume 13:6.

Psaume 25:12-13.

Psaume 32:8.

Ces versets parlent de bonheur, de repos. Nous pouvons avoir confiance en Dieu. Il nous aime, il veut toujours notre bien. Il nous guide en toute chose. Ce qu'il choisit pour nous est toujours le meilleur.

Chant

Devant toi, Seigneur (page 30).

Étude biblique

Posons la question

Montrez un morceau de voile de mariée ou quelque chose qui fait penser au mariage.

Demandez aux jeunes de parler d'un mariage auquel ils ont assisté dernièrement. Les mariés étaient-ils chrétiens ? Comment s'étaient-ils rencontrés ? Ont-ils cherché à savoir si Dieu approuvait leur mariage ?

Peut-être savent-ils comment leur père et leur mère se sont rencontrés. Se sont-ils choisis ou bien est-ce que c'était le choix de leurs parents ?

Intéressez-les ainsi à savoir si Dieu s'intéresse au mariage, et quelle part il veut prendre dans le choix d'un conjoint.

Écoutons la Parole de Dieu

Le mariage d'Isaac

— Comment savoir si c'est bien elle ? Comment la reconnaître lorsque je la verrai ?

Ces questions se bousculent dans la tête d'Éliézer. Le vieux serviteur d'Abraham a une mission importante à remplir : il a promis de l'accomplir avec le plus grand sérieux. Abraham étant trop âgé pour s'en occuper lui-même, Éliézer doit aller chercher une épouse pour Isaac, son fils.

En Canaan, là où vit Isaac, il y a certes beaucoup de jeunes filles, mais, comme les Philistins, elles adorent de faux dieux. Dieu veut former un peuple qui l'honorera et d'où naîtra le Sauveur du monde. C'est pourquoi Isaac ne doit pas épouser une femme païenne. Dieu dit à Abraham de chercher une épouse pour Isaac dans sa propre famille, dans le pays d'où il est venu.

Alors Éliézer prend dix chameaux, quelques hommes ainsi que de riches cadeaux pour la future épouse, et il part pour Nachor, à des centaines de kilomètres (faire chercher la ville sur la carte située à la fin de la Bible). Quel voyage fatigant à dos de chameau dans un pays chaud !

Un soir, après plusieurs journées de marche, Éliézer s'arrête tout près de Nachor, au bord d'un puits. C'est un très bon endroit pour demander où se trouve la famille d'Abraham. Il fait agenouiller les chameaux et attend que les femmes de la ville viennent puiser de l'eau.

Pendant qu'il attend, Éliézer fait une prière : « Seigneur Dieu de mon maître Abraham, me

voici à ce puits où les filles de la ville vont venir puiser. Permetts que celle à qui je demanderai de l'eau et qui répondra qu'elle donnera à boire aux chameaux, que cette jeune fille soit celle que tu auras choisie pour être la femme d'Isaac.»

Eliézer a à peine terminé sa prière qu'une belle jeune fille s'avance, une cruche sur l'épaule. Elle remplit sa cruche au puits et s'apprête à repartir. Eliézer lui parle :

— Je t'en prie, laisse-moi boire un peu d'eau de ta cruche.

— Buvez, lui dit-elle en inclinant sa cruche.

Pendant qu'il boit, elle regarde les chameaux.

— Je puiserai aussi pour les chameaux, ajoute-t-elle.

Elle vide sa cruche dans l'abreuvoir puis elle la remplit à nouveau, et cela jusqu'à ce que tous les chameaux aient assez bu.

Eliézer est très étonné. Est-il possible que Dieu ait déjà répondu à sa prière ? Lorsque les chameaux ont bu, il donne à la jeune fille deux bracelets et un anneau d'or. Puis il lui demande qui elle est et s'il y a assez de place dans sa maison pour qu'il puisse y passer la nuit.

La jeune fille répond :

— Je suis Rébecca, la fille de Béthuel, fils de Milca et de Nachor. Je suis certaine qu'il y a chez nous assez de nourriture pour les chameaux et de la place pour vous et vos hommes.

Ainsi, Nachor étant un frère d'Abraham, Rébecca est exactement la jeune fille qu'Eliézer est venu chercher. Eliézer incline la tête, là où il est, et il remercie Dieu. «Béni soit le Seigneur, Dieu de mon maître Abraham, pour sa bonté.»

Rébecca court chez elle pour montrer ses cadeaux et annoncer les visiteurs. Très ému, son frère Laban vient au puits inviter Eliézer à passer la nuit chez eux.

Lorsque le repas est servi, Eliézer refuse de manger avant d'avoir expliqué le but de son voyage. Le vieux serviteur raconte comment Dieu l'a amené vers Rébecca. Puis il pose la grande question : Rébecca voudra-t-elle devenir la femme d'Isaac ? La famille est d'accord pour reconnaître que Dieu a très clairement choisi Rébecca, alors ils ne peuvent rien dire ni rien faire pour s'y opposer.

Le lendemain matin, Eliézer veut reprendre la route immédiatement. La famille aimerait que la jeune fille reste encore une dizaine de jours pour se préparer, mais Rébecca dit qu'elle est prête à partir le jour-même. Sa servante et d'autres jeunes filles l'accompagnent. Quand les chameaux sont chargés, la caravane s'éloigne.

Après plusieurs jours de voyage, un soir, au coucher du soleil, Rébecca voit au loin un

homme qui marche dans les champs dans leur direction. Elle demande qui est cet homme. Eliézer regarde attentivement et reconnaît Isaac. Rébecca s'arrête et attend respectueusement son futur époux.

Eliézer attend, sans doute avec anxiété, de voir ce qu'Isaac pense de sa fiancée... choisie par Dieu lui-même. Il est certainement très content car nous lisons dans la Bible : «Elle devint sa femme et il l'aima.»

Découvrons la réponse de Dieu

Reprenons une à une les questions que se posent Corinne et Sylvie et cherchons les réponses dans Genèse 24.

1. Dieu s'intéresse-t-il au mariage de ses enfants ? (versets 1 à 7)

Oui, Dieu ne voulait pas qu'Isaac épouse n'importe qui. Abraham avait bien compris cela. Le mariage d'Isaac était quelque chose de très sérieux.

2. Dieu peut-il m'aider à savoir qui est le bon conjoint ? (versets 12 à 14)

Eliézer a prié. Il savait qu'il n'était pas capable de choisir par lui-même. Alors il a demandé à Dieu de lui montrer clairement quelle sera la bonne jeune fille. Nous n'avons pas toujours besoin de demander un signe comme l'a fait Eliézer. Dieu saura nous parler d'une façon ou d'une autre.

3. Quelles sont les qualités d'un bon conjoint ?

Verset 3 : Rébecca devait adorer le même Dieu qu'Isaac. Un chrétien doit épouser une chrétienne. (Lire aussi 2 Corinthiens 6:14.)

Verset 17-18 : Rébecca répond poliment à la demande d'un inconnu. Elle est prête à rendre service. Mais elle fait beaucoup plus...

Versets 19-20 : Rébecca est vraiment étonnante ! Elle fait beaucoup plus que ce qu'on lui demande. Elle voit elle-même un autre besoin et elle offre son aide sans qu'on le lui demande. Pensez-vous que c'était une chose facile de puiser de l'eau pour dix chameaux assoiffés ? Combien de cruches d'après-vous Rébecca a-t-elle dû puiser ?

Nous voyons trois qualités importantes :

- Rébecca adorait l'Éternel.
- Elle recherchait le bien des autres.
- Elle était généreuse et courageuse.

4. Est-ce que je vais aimer celui (celle) que Dieu me destine ?

Voyons pour Rébecca : versets 57-58. Rébecca n'a jamais vu Isaac. Hier encore, elle ne pensait pas à se marier. Pourtant, elle n'hésite pas un instant. Elle sait que tout ira bien. Quelle confiance !

Voyons pour Isaac: versets 66-67. Isaac est tout à fait satisfait de l'épouse que Dieu lui a donnée. Voilà un mariage réussi.

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Lisons ensemble le verset à mémoriser: «Je t'instruirai et je te montrerai la voie que tu dois suivre; je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi» (Psaume 32:8).

Ça, c'est ce que Dieu promet à chacun de nous. C'est certain, nous savons que Dieu tient toujours ses promesses.

Mais nous avons notre part à faire. Laquelle, d'après vous? (Laissez les jeunes donner leur avis.)

- Nous devons vraiment désirer connaître la

Avec Dieu, nous ferons des exploits

Avec Dieu, nous ferons des exploits,
Car c'est lui seul qui écrase l'ennemi.
Chantons et crions la victoire:
Christ est roi! Christ est roi!

Car Dieu a gagné le combat
Et libéré son peuple.
Sa Parole a vaincu l'ennemi;
La terre entière verra qu'avec

Dieu, nous ferons des exploits,
Car c'est lui seul qui écrase l'ennemi.
Chantons et crions la victoire,
Christ est roi! Christ est roi!

(D. Garratt, J'aime l'Eternel)

Le Seigneur m'aime

Le Seigneur m'aime, bonheur suprême,
Le Seigneur m'aime, il est amour.

Refrain :

Je redirai toujours: le Seigneur m'aime,
Le Seigneur m'aime, il est amour.

Sur le calvaire loin de son Père,
Sur le calvaire il vint mourir.

Il purifie toute ma vie,
Il purifie avec son sang.

A toi la gloire et la victoire,
A toi la gloire, Agneau de Dieu!

(Tiré de Chants de Victoire)

pensée de Dieu au sujet de notre mariage.

- Nous devons être prêt à suivre ses conseils.

Pensez-vous que c'est toujours facile? (Laissez les jeunes répondre.) Pourquoi non?

Voilà quelques situations où il est difficile d'écouter le conseil de Dieu:

- Tel jeune homme s'intéresse à une jeune fille qui lui plaît beaucoup, mais elle n'est pas l'épouse que Dieu lui destine.

- Telle jeune fille a décidé qu'elle épouserait seulement un médecin ou un professeur.

- Tel autre jeune homme ne veut épouser qu'une fille de son ethnie.

- Telle autre jeune fille veut épouser un homme riche.

(Moniteur, ajoutez d'autres exemples qui concernent bien vos élèves.)

Alors, que faire? Comme toujours, ce que le Seigneur attend de toi, c'est que tu lui fasses confiance. Il a pour toi ce qu'il y a de meilleur.

Parce qu'il vit

Parce qu'il vit, je n'ai rien à craindre,
Mes lendemains sont assurés.
Entre ses mains, il tient ma vie.
Pour ce temps et l'éternité,
Je sais qu'il vit!

(W. et G. Gaither, tiré de Dans la Présence du Seigneur)

Une nouvelle création

Une nouvelle création,
Plus sous la condamnation,
Je vis dans la grâce de Dieu.
Mon cœur est débordant,
Mon amour grandissant
Je vis dans la grâce de Dieu.
Je veux te louer Seigneur,
Je veux te louer Seigneur.
Je veux chanter tout ce que tu as fait.
En moi, plus de fardeaux,
La joie et le repos,
Je vis dans la grâce de Dieu.

(D. Bilbrough, Kingsway Thankyou Music)

Je louerai l'Eternel

Je louerai l'Eternel de tout mon cœur,
Je raconterai toutes tes merveilles,
Je chanterai ton nom,
Je louerai l'Eternel de tout mon cœur,
Je ferai de toi le sujet de ma joie,
Alléluia!

(A. Bergese, J'aime l'Eternel)

Leçon 11

Isaac maintient la paix

Genèse 26

Pour le moniteur

But de la leçon

Quoi de plus fragile que la paix ? La vie quotidienne offre chaque jour bien des occasions de disputes ! Celui qui veut vivre en paix avec son entourage doit faire bien des efforts pour y parvenir.

Pourtant, c'est cela que le Seigneur demande à ses enfants. Le Dieu d'amour et de paix (2 Corinthiens 13:11) demande aux siens d'être des ouvriers de paix.

Dans cette leçon, nous verrons comment naissent les disputes, et quels sont les moyens qu'offre la Bible pour conserver la paix.

Efforçons-nous de vivre en paix avec nos proches.

La leçon d'aujourd'hui

Adoration

Étude Biblique

Posons la question

Comment naissent les querelles et comment les éviter ?

Écoutons la Parole de Dieu

Isaac, continuellement agressé par ses ennemis, réagit en ouvrier de paix.

Découvrons la réponse de Dieu

Comparons les réactions d'Isaac à ce qu'enseigne la Bible au sujet des querelles.

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Dans des situations précises, comment maintenir la paix d'après les conseils de la Bible ?

Verset : Matthieu 5:9

« Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu. »

La leçon

Adoration

Lecture — Esaïe 9:5.

Chant

Ton nom, Seigneur Jésus (page 38).

Réflexion

« Prince de la paix ». Quel merveilleux nom est donné ici au Seigneur Jésus. Ne pensez-vous pas que la paix est ce qui manque le plus dans notre monde ?

- La paix entre les pays.
- La paix entre les adeptes de différentes religions.
- La paix entre les ethnies.
- La paix avec ses voisins.
- La paix avec ses camarades de classe, avec ses collègues de travail.
- La paix dans les couples.
- La paix entre frères et sœurs.

On pourrait continuer ainsi la liste. En fait, la paix nous concerne tous, et cela dans la vie de tous les jours.

Dieu attache une grande importance à la paix. Savez-vous que le mot paix se trouve environ 300 fois dans la Bible? Le but de Dieu, c'est que nous vivions en paix. Jésus, le Prince de la paix, nous conduit dans une vie de paix. Paix dans notre cœur parce qu'il nous réconcilie avec Dieu. Paix avec nos proches car il nous donne son amour.

Lecture par deux élèves

Psaume 34:15 et 2 Corinthiens 13:11.

Chant

Seigneur, fais de nous des ouvriers de paix (p. 38).

Étude biblique

Posons la question

Si on vous demandait de donner un mot qui serait le contraire du mot paix, que diriez-vous? (Laissez les jeunes réfléchir et s'exprimer librement.)

D'après vous, qu'est-ce qui provoque une querelle? (la jalousie, la moquerie, une injustice, un mot maladroit, l'orgueil...)

Comment bien réagir dans de telles situations afin de sauvegarder la paix?

Écoutons la Parole de Dieu

Isaac maintient la paix

Dans la région où habite Isaac, l'herbe est jaunie, les cours d'eau sont à sec, les récoltes sont détruites. Il n'y a plus de nourriture pour les hommes ni pour les bêtes. Alors, Isaac et ses bergers rassemblent leurs troupeaux et partent pour le pays des Philistins. Pourquoi? Dieu l'avait dit: «Là bas, il y a de l'eau. Restes-y. Je promets de te bénir. Je donnerai tout ce pays à tes enfants. Par eux, toutes les nations de la terre seront bénies.» Alors Isaac s'installe à Guérar, mais pas pour longtemps.

A la fin de la première année, Isaac a obtenu une récolte extraordinaire. Chaque grain semé en a produit 100! Les troupeaux aussi ont grandi.

Bientôt, ses voisins commencent à envier son succès et à craindre sa puissance. Les Philistins en colère murmurent:

— Cela lui a bien réussi chez nous cette année. Voyez comme il s'est enrichi!

Et les ennuis commencent. Les Philistins essaient de nuire à Isaac en bouchant les puits qu'Abraham avait fait creuser. Puis le roi Abimélec ordonne à Isaac de partir. Isaac ne

résiste pas. Il sait qu'il possédera ce pays, parce que Dieu le lui a promis. Il emballe le matériel de cuisine et les nattes, replie les tentes, charge les chameaux et les ânes. Il rassemble les troupeaux et s'éloigne.

Plus loin, Isaac s'arrête. Ses serviteurs nettoient un puits ancien creusé par Abraham, puis creusent un nouveau puits. Là encore, les Philistins lui cherchent querelle:

— Ce pays est le nôtre, et c'est notre eau.

— Non, c'est le père d'Isaac qui a creusé ce puits. Il est à nous! répondent les bergers d'Isaac.

Isaac va-t-il se mettre en colère? Non, il ne conteste pas. Il appelle ce puits Ezeq, ce qui veut dire «dispute», et il s'éloigne encore une fois. Pourquoi agit-il ainsi? Est-il faible? C'est tout le contraire. C'est facile de se mettre en colère et de contester quand on subit une injustice. Mais quelle force il faut avoir pour renoncer à ses droits afin de maintenir la paix!

Plus loin, ses serviteurs creusent à nouveau un puits et à nouveau, les habitants du pays lui cherchent querelle. Isaac doit vraiment en avoir assez! Quand donc toutes ces querelles cesseront-elles? Mais Isaac garde son calme. Encore une fois, il s'éloigne sans contester, en appelant ce puits Sitna, qui signifie «colère».

Enfin, plus loin, il peut s'installer et vivre en paix: personne ne vient lui chercher querelle à propos du nouveau puits qu'il a creusé. Il peut dire avec soulagement:

— Le Seigneur a préparé de la place pour nous et nous réussissons ici.

Comment appeler ce puits? Réhobot, ce qui veut dire «assez de place».

Ainsi continue la vie pour Isaac. Lorsque les troupeaux ont besoin de nouveaux pâturages, il va plus loin. Ce qui fortifie Isaac, c'est la promesse que le Seigneur lui a faite: «Je serai avec toi et je te bénirai.» Isaac sait qu'il est en sécurité. Il adore Dieu et creuse un nouveau puits. Il est maintenant loin de la région où on lui a tant cherché querelle. Les Philistins ne pourront plus l'ennuyer.

Mais Isaac reçoit un jour une visite inattendue: voici le roi Abimélec accompagné du chef de son armée! Il demande aussitôt:

— Pourquoi venez-vous vers moi puisque vous me haïssez et que vous m'avez renvoyé?

Le roi répond:

— Nous savons que l'Éternel est avec toi. Nous venons te demander la promesse de ne pas nous faire du mal puisque nous ne t'avons fait que du bien.

Il est certain qu'Isaac a bien envie de dire qu'au contraire, ils l'ont obligé à partir et qu'ils lui ont pris ses puits. Mais Isaac montre de la

politesse envers ses hôtes. Il donne sa promesse solennelle de ne jamais attaquer Abimélec. En retour, Abimélec promet la paix. Et le Seigneur bénit Isaac.

Le même jour, les hommes d'Isaac apportent une bonne nouvelle :

— Nous avons trouvé de l'eau !

Ce puits est alors appelé « promesse » car là l'ennemi a rencontré Isaac et lui a demandé la paix.

Découvrons la réponse de Dieu

Comparons les réactions d'Isaac aux enseignements de la Bible au sujet de la paix.

Genèse 26:12-17. C'est la jalousie des Philistins face à la réussite d'Isaac qui a provoqué une querelle. Nous voyons Isaac se retirer sans contester.

Proverbes 17:14. Une digue est une construction qui sert à retenir les eaux de la mer ou d'un fleuve. Ouvrir une digue, c'est laisser l'eau se précipiter avec violence et faire bien des dégâts sur son passage. C'est ce que produit une querelle. La Bible nous conseille de nous retirer si une querelle semble inévitable.

Genèse 26:18-21. Isaac était dans son bon droit. L'eau d'un puits est à celui qui le creuse. D'autant plus que ces puits appartenaient à son père. Mais Isaac n'a pas discuté pour défendre son droit.

2 Timothée 2:23. Voilà une parole pleine de sagesse. Celui qui est de mauvaise foi ne se laissera convaincre par aucun raisonnement, puisqu'il a choisi une voie fautive. Alors, toute discussion est complètement inutile. Isaac a vraiment agi selon la pensée de Dieu.

Genèse 26:26-31. Voilà une situation invraisemblable : ceux qui ont cherché des ennuis à Isaac viennent lui demander qu'il ne leur fasse pas de mal ! Isaac aurait pu répondre : « Mais je ne vous ai jamais cherché d'ennuis. Vous avez vu que j'étais un homme de paix. C'est vous qui m'avez sans cesse cherché querelle. » Il aurait tout à fait raison en disant cela. Mais cette réponse aurait sans doute vexé Abimélec et la paix aurait été compromise.

Proverbes 15:1. La sagesse, c'est de répondre avec douceur et politesse, en évitant les paroles blessantes.

Qui était le plus fort : Isaac ou ses ennemis ?

Genèse 26:24. Pensez-vous que le Seigneur aurait fait de telles promesses à Isaac si son attitude ne lui avait pas plu ? Dieu approuvait les réactions d'Isaac face à ses adversaires. Il avait agi entièrement selon la pensée de Dieu.

D'après vous, qu'est-ce qui est le plus difficile : faire sa propre volonté ou faire la volonté de Dieu ? Alors, qui est le plus fort ?

Proverbes 16:32. Pour Dieu, un homme violent n'est jamais un héros. Mais celui qui sait se contrôler est plus fort qu'un vaillant guerrier.

Romains 14:19. Vivre en paix avec les autres ne va pas venir tout seul. Ce verset dit que nous devons rechercher la paix. Cela demande un effort, une attention de chaque instant.

Versets complémentaires :

Ce que la Bible dit des disputes :

• *Proverbes 10:12.* Les disputes sont liées à la haine. Elles s'opposent totalement à l'amour.

• *Proverbes 17:19.* Celui qui se querelle pêche.

• *Galates 5:19-22.* Les querelles font partie de la vie de l'homme naturel, c'est-à-dire celui qui suit ses instincts. Mais la paix se trouve dans la vie de celui qui marche selon l'Esprit de Dieu.

• *2 Timothée 2:24.* Celui qui sert le Seigneur doit veiller avec soin à éviter les querelles. Comment ? En étant aimable et patient envers ceux qui sont désagréables.

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Lisons ensemble le verset à mémoriser : « Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu » (Matthieu 5:9).

Nous avons lu dans l'Adoration que Dieu est un Dieu d'amour et de paix (2 Corinthiens 13:11). Voilà pourquoi ceux qui recherchent la paix sont appelés ses enfants.

Réfléchissons ensemble aux moyens d'éviter les disputes.

Je vais donner un exemple de dispute et nous chercherons ensemble à comprendre :

• Comment la dispute a commencé.

• Ce qu'il aurait fallu faire pour l'éviter.

Ensuite, vous parlerez d'une dispute que vous avez eue. Nous chercherons comment éviter une telle dispute à l'avenir en appliquant ce que nous avons découvert dans la Bible.

Deux exemples de disputes :

• Eric à son frère : « Pourquoi as-tu mis mes nouvelles baskets ? Je te l'interdis ! Tiens, je vais faire comme toi. » Eric se sauve en emportant la chemisette neuve de son frère qui court pour le rattraper.

• Corinne à une camarade : « Est-ce vrai que tu as dit à Sylvie que j'étais fière ? Et toi, pour qui te prends-tu ? Personne ne t'a jamais dit que tu es la plus grande menteuse de la ville ? »

Leçon 12

Esau et Jacob: la tromperie

Genèse 25:20-34; 27

Pour le moniteur

But de la leçon

« Tout le monde le fait. » Tricher, cacher une partie de la vérité, tromper l'autre... on n'a jamais fini la liste des mensonges que les hommes inventent pour obtenir un avantage.

Mais le chrétien n'est pas Monsieur Tout le Monde, et la jeunesse de nos églises a besoin de l'apprendre. Dieu ne peut bénir la tromperie.

Jacob devait hériter de la bénédiction. Dieu en avait décidé ainsi et il l'avait fait savoir à sa mère, Rébecca. Pourquoi a-t-elle conduit son fils à mentir pour que la promesse de Dieu s'accomplisse? Dieu n'était-il pas capable d'accomplir ses plans? Rébecca n'avait tout simplement pas assez confiance en Dieu pour le laisser agir. En usant de tromperie, Jacob a déclenché beaucoup de souffrances.

Choisissons de dire la vérité en toute occasion et laissons Dieu prendre en main nos situations difficiles: il a le pouvoir de tout régler merveilleusement.

La leçon d'aujourd'hui

Adoration

Étude Biblique

Posons la question

Est-ce si important pour un chrétien d'être toujours honnête?

Écoutons la Parole de Dieu

Jacob use de tromperie pour recevoir la bénédiction promise par Dieu. Cela provoque bien des souffrances.

Découvrons la réponse de Dieu

Dieu hait la tromperie et le mensonge. Un chrétien doit renoncer à ces pratiques.

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Dans les situations difficiles, choisissons de faire confiance à Dieu.

Verset: Lévitique 19:11b

« Vous n'userez ni de mensonge, ni de tromperie les uns envers les autres. »

La leçon

Adoration

Lecture

Psaume 84:12-13.

Chant

Heureux est le peuple (page 26).

Lecture

Distribuez à l'avance ces versets à quatre élèves afin qu'ils aient le temps de les chercher :

Psaume 1:1-2.

Psaume 40:5.

Psaume 112:1.

Psaume 119:1.

Réflexion

Tous ces versets se ressemblent beaucoup. Si le Seigneur répète si souvent quelque chose, c'est que cette chose est très importante. Quel mot entend-on souvent? Le mot « heureux ».

Qui dans la classe ne veut pas être heureux? Tout le monde sur la terre le désire. Qui est heureux d'après la Bible?

- Celui qui aime écouter ce que dit la Bible et non pas ce que disent les gens qui n'aiment pas Dieu (Psaume 1:1 et 40:5).

- Celui qui craint l'Éternel, qui veut faire ce que Dieu aime. Pour cela, il étudie la Bible avec joie. (Psaume 112:1).

- Celui qui est intègre, c'est-à-dire honnête et droit. Il agit toujours comme la Bible le demande (Psaume 119:1).

Pour résumer, on peut dire: Celui qui aime ce que Dieu dit est heureux. Ce n'est pas du tout ce que les gens du monde pensent. Voilà pourquoi si peu de gens sur la terre sont heureux! Mais le chrétien, lui, sait comment être heureux. Son bonheur dépend de lui: c'est à lui de choisir d'aimer la Bible et de prendre au sérieux ce qu'elle dit.

Chant

Merci pour ta Parole (page 18).

Prière

Disons au Seigneur que nous croyons que sa Parole nous montre le chemin du bonheur. Demandons-lui la sagesse pour l'aimer et la comprendre.

Étude biblique

Posons la question

Martine a donné un billet de 2500f pour acheter un classeur. En sortant de la boutique, elle remarque que le commerçant s'est trompé et lui a rendu la monnaie sur 5000 francs. Martine est chrétienne. Elle se trouve devant un choix.

- Elle peut décider de mettre l'argent en trop dans l'offrande au culte dimanche prochain.
- Elle peut rentrer dans la boutique pour rendre l'argent.
- Elle peut garder l'argent et n'en parler à personne.

Que va-t-elle faire? Bien sûr, elle va rendre l'argent au commerçant.

Pourtant, l'église a besoin d'argent pour construire un nouveau local.

Pourtant, la famille de Martine est pauvre.

Pourquoi est-ce si important aux yeux de Dieu que nous soyons honnêtes? L'histoire d'Esau et Jacob va nous aider à le comprendre.

Écoutons la Parole de Dieu

Esau et Jacob: la tromperie

Retrouvons Isaac qui a épousé Rébecca. Au bout de longues années, Dieu leur donne des fils jumeaux appelés Esau et Jacob. Esau étant né le premier est donc l'aîné, même si ce n'est qu'une question de minutes! Jacob est considéré comme le cadet.

Parce qu'Esau est né le premier, il a des droits et des privilèges. A la mort de son père, il recevra une double part d'héritage. Il deviendra le chef de famille, et prendra la direction des affaires de la maison. C'est même lui qui devra diriger et instruire la famille à servir et aimer le Seigneur. Cette situation comporte des privilèges mais aussi de grandes responsabilités.

Jacob et Esau grandissent. Ils sont très différents. Jacob aime rester dans le camp et sous la tente de sa famille avec les travailleurs, les bergers, les serviteurs. Esau, lui, aime passer son temps dans les champs et les bois. Il devient un très bon chasseur. Il est le favori de son père parce qu'il lui rapporte souvent du gibier. Jacob, lui, est le favori de sa mère, peut-être parce qu'il reste plus à la maison.

Mais Esau a un problème: il préfère son plaisir à sa responsabilité de futur chef du peuple de Dieu. Il n'est pas intéressé par la bénédiction de

Dieu ni à son plan pour l'avenir. Jacob, par contre, s'intéresse à la conduite du peuple élu, et aux promesses et bénédictions de Dieu.

Profitant du manque de sérieux de son frère, il réussit à lui prendre son droit d'aînesse. Mais il veut plus : la bénédiction de son père. Ce que le fils aura, ce qu'il fera, ce qu'il sera, tout cela dépendait de la bénédiction du père. Voyons ensemble les ruses de Jacob pour obtenir cette bénédiction.

Jacob ne pense pas tout d'abord que cela va marcher. C'est une idée de sa mère. Elle a entendu Isaac dire à Esaü d'aller chasser et de lui préparer un bon plat, après quoi il lui donnera sa bénédiction. Isaac est vieux et aveugle et craint de mourir bientôt.

Rébecca n'aime pas cela : Dieu a dit que c'est Jacob et non Esaü qui recevrait la bénédiction. Et de toutes façons, Jacob est son favori. Aussi, elle combine un plan.

Voilà de quoi il s'agit : Jacob se fera passer pour Esaü. Il mettra les habits de son frère et apportera de la viande de chevreau au lieu de gibier. Mais il y a un problème : Jacob et son frère jumeau ne se ressemblent pas du tout ! Esaü a des poils sur le cou, les bras et les mains. Jacob le rappelle à sa mère.

— Que faire si mon père veut me toucher ?

— Nous recouvrirons tes mains et ton cou d'une fine peau de chevreau, répond Rébecca.

Tout est prêt : Rébecca a cuisiné un bon repas. Jacob a revêtu les meilleurs habits de son frère et s'est recouvert le cou et les mains d'une peau de chevreau. Mais il tremble toujours. Que se passera-t-il si Isaac découvre sa ruse et s'il le maudit au lieu de le bénir ?

Mais il faut faire vite avant le retour d'Esaü. Jacob entre dans la tente de son père.

— Père, dit-il, me voici.

— Qui es-tu ? demande le père aveugle.

— Je suis Esaü, ton fils premier-né, répond Jacob. J'ai fait ce que tu m'as dit. Assieds-toi je te prie et mange du gibier, puis tu me béniras.

Isaac est surpris :

— Comment se fait-il que tu aies trouvé si vite du gibier, mon fils ?

Jacob cherche vite une réponse :

— Le Seigneur l'a fait venir vers moi.

Comme la voix ne ressemble pas à celle d'Esaü, Isaac a un doute.

— Viens plus près, dit-il, viens que je sente si tu es Esaü.

Jacob se rapproche du lit. Son cœur bat à toute vitesse. Les mains d'Isaac passent sur la peau de chevreau.

Il dit :

— La voix est celle de Jacob, mais les mains

sont celles d'Esaü.

Alors, Isaac mange et boit et se prépare à donner la bénédiction à celui qu'il croit être son fils aîné.

Jacob s'approche pour recevoir la bénédiction et il s'agenouille devant son père, le cœur battant.

Isaac sent l'odeur des vêtements d'Esaü que porte Jacob.

— C'est comme l'odeur d'un champ que l'Éternel a béni, dit-il. Puis il commence la bénédiction. « Dieu te donne de la pluie, des récoltes abondantes et des vignes. Que les autres peuples te servent, et que les nations s'agenouillent devant toi. Tu régneras sur tes frères. »

Par cette bénédiction, un magnifique avenir est promis à Jacob. Il sort vite de la tente, guettant avec crainte le retour de son frère. Il a réussi à recevoir la bénédiction, mais comment va réagir son frère ?

Esaü rentre de la chasse. Il prépare son gibier et entre dans la tente de son père pour recevoir sa bénédiction.

— Assieds-toi et mange de mon gibier, mon père, dit-il.

Isaac n'en croit pas ses oreilles. Il se met à trembler.

— Qui donc m'a apporté de la viande avant toi ? demande-t-il. J'ai mangé et je l'ai béni.

Esaü est désespéré :

— Bénis-moi aussi, mon père !

Isaac murmure :

— Ton frère est venu en trompeur et il a pris ta bénédiction.

— Il a bien reçu son nom, Jacob, le trompeur, répond amèrement Esaü. D'abord, il m'a pris mon droit d'aînesse, et aujourd'hui, il me vole la bénédiction. N'as-tu plus rien pour moi ?

Isaac ne peut pas reprendre ce qu'il a donné à Jacob. C'est clair : Esaü ne sera pas le chef, il ne sera pas prospère. La nation de Jacob régnera sur celle d'Esaü, mais un jour ses descendants se libéreront. Voilà tout ce que peut promettre Isaac à son aîné, son fils préféré.

Esaü se lève, fou de colère. Il n'y a pas de bénédiction pour lui ! Maintenant, il hait Jacob, et dès que son père sera mort, il le tuera. Alors, tout ce qu'il lui a volé lui reviendra. Jacob doit fuir au plus vite !

Découvrons la réponse de Dieu

1. Résumons la situation avant la tromperie de Jacob.

Genèse 25:23. Que dit Dieu au sujet des deux enfants qu'attendait Rébecca ? Lequel sera le chef de l'autre ?

Genèse 25:34. Quel mot indique qu'Esau ne prenait pas au sérieux sa position de fils aîné?

2. Quelles ont été les conséquences de la tromperie de Jacob ?

Genèse 27:41-43. Bien des drames: de la haine entre frères, un désir de tuer pour se venger, une fuite loin de sa famille pour Jacob. La tromperie de Jacob ne l'a pas rendu heureux, loin de là.

3. Que dit la Bible au sujet de la tromperie ?

Lévitique 19:11. Le message est très clair: on ne doit pas trouver de malhonnêteté, aucun mensonge, aucune tromperie chez celui qui suit le Seigneur.

4. Comment Dieu voit-il le mensonge ?

Proverbes 12:22. Dieu a horreur du mensonge. La Bible est très claire à ce sujet.

5. Quelle est l'origine du mensonge ?

Jean 8:44. Voilà une autre parole très claire qui aide à comprendre pourquoi Dieu hait le mensonge. C'est le diable qui a «inventé» le mensonge. Mentir, tromper, tricher, c'est agir selon Satan.

6. Alors, quelle doit être l'attitude du chrétien face au mensonge ?

Ephésiens 4:25. Dieu nous demande de prendre une position nette. Nous devons choisir de ne pas mentir, de ne pas tromper, de dire toujours la vérité.

7. Y a-t-il une promesse pour ceux qui sont honnêtes et droits ?

Psaume 84:12. Quelle promesse extraordinaire! Dieu ne refuse rien à celui qui est intègre, celui qui n'a jamais recours au mensonge ou à la tromperie, mais qui laisse Dieu prendre soin de lui.

8. Comment réussir à renoncer au mensonge et à la tromperie ?

Psaume 51:8. Le grand roi David désirait lui

aussi agir avec droiture. Alors, il a prié, demandant à Dieu de lui donner cette sagesse-là.

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Lisons ensemble le verset à mémoriser:

«Vous n'userez ni de mensonge, ni de tromperie les uns envers les autres» (Lévitique 19:11b).

Quelles sont les situations où c'est difficile pour toi de ne pas tricher, de ne pas tromper, de ne pas mentir? Réfléchissons un moment. (Laissez les jeunes s'exprimer. Aidez-les par ces quelques exemples s'ils ont du mal à commencer.)

- Tu as cassé un objet et tu as peur de te faire punir ou de te faire insulter: tu es tenté de ne pas avouer ta maladresse. Cacher la vérité est aussi un mensonge!

- Tu as trouvé un livre. Tu sais à qui il appartient, mais tu es tenté de le garder parce que tu en as besoin.

- Un jeune de ta classe a réussi à connaître le sujet de l'examen et il le vend à qui le désire. Presque toute la classe a acheté le sujet et tu es tenté de le faire toi aussi. Tout le monde le fait! C'est difficile d'être le seul à ne pas tricher.

- Tu rentres chez toi très en retard parce que tu as rencontré un ami et vous avez longtemps bavardé. Tu as peur de te faire punir par ton père et tu as envie d'inventer une fausse excuse.

- Ton carnet de notes est mauvais et tu as envie de le signer toi-même au lieu de le montrer à tes parents.

Souviens-toi que les mensonges de Jacob n'ont apporté que des malheurs. Au contraire, Dieu promet le bonheur à celui qui est intègre, qui rejette la tromperie et le mensonge.

Veux-tu choisir aujourd'hui de lui faire confiance, de dire la vérité en tout temps et de le laisser régler tes problèmes? La décision t'appartient.

Prions.

Leçon 13

Jacob et Esaü se réconcilient

Genèse 28 - 33

Pour le moniteur

But de la leçon

Il est impossible de vivre sans jamais avoir le moindre conflit avec son entourage. Que le tort soit de notre côté, ou qu'il soit du côté de l'autre, la bonne entente est facilement troublée.

Puisque les conflits sont inévitables, l'important est de savoir se réconcilier. Ne laissons jamais quoi que ce soit nous séparer de notre prochain. Ne laissons pas des querelles subsister durant des années comme on le voit chez ceux qui ne connaissent pas Dieu. Si le «pont de l'amitié» a été rompu, travaillons aussitôt à sa reconstruction: c'est ainsi que le Seigneur veut voir vivre ses enfants.

Réglons nos conflits en suivant les conseils de Dieu.

La leçon d'aujourd'hui

Adoration

Étude Biblique

Posons la question

Comment réagir en cas de conflit ?

Écoutons la Parole de Dieu

Voyons comment Jacob et Esaü se sont réconciliés après une séparation de 20 ans.

Découvrons la réponse de Dieu

Dieu demande de tout faire pour nous réconcilier: sachons nous humilier et renonçons aux paroles blessantes.

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Agissons au plus vite en demandant l'aide du Seigneur.

Verset: Matthieu 5:24b

«Va d'abord te réconcilier avec ton frère, puis viens présenter ton offrande.»

La leçon

Adoration

Lecture

Psaume 32:1.

Chant

Tournez les yeux vers le Seigneur (page 18).

Réflexion

René arrive en courant à la maison: «Le pont s'est effondré cette nuit pendant l'orage!» annonce-t-il à sa famille. C'est grave pour eux tous. Ils habitent du côté du fleuve où il n'y a que des habitations. Pour aller au collège, au travail ou au marché, il faut un pont. Maintenant, ils sont isolés, séparés du reste de la ville par un fleuve grossi par l'orage.

Ce fleuve et ce pont sont une image.

Le fleuve représente le péché qui nous sépare de Dieu (dessinez un fleuve sur le tableau, écrivez dessus «le péché»).

Sur une rive, il y a Dieu et sa sainteté, sa gloire (écrivez «Dieu» sur une rive).

Sur l'autre rive, nous nous trouvons nous-mêmes, incapables d'atteindre Dieu à cause de notre péché (écrivez «moi» sur l'autre rive).

Mais dans son amour extraordinaire, Dieu a construit un pont pour nous permettre de venir à lui. Ce pont, c'est Jésus (dessinez un pont et écrivez dessus «Jésus»). Par sa mort à la croix, Jésus nous a réconciliés avec Dieu. Il a vaincu ce fleuve infranchissable qu'était notre péché, et il nous offre la paix avec Dieu. Quel merveilleux salut!

Lecture

Colossiens 1:20.

Chant

Attaché à la croix (page 38).

Prière

Disons au Seigneur Jésus notre reconnaissance parce qu'il nous a réconciliés avec le Père.

Étude biblique

Posons la question

Pascal attendait avec impatience le 10 août. Son cousin devait venir le chercher pour aller

ensemble au camp. Son père ne voulait le laisser partir que si son cousin plus âgé y allait aussi. Mais une semaine avant ce grand jour, le cousin est venu lui annoncer qu'il avait trouvé un petit travail et qu'il n'allait plus au camp.

D'après vous, que s'est-il passé dans le cœur de Pascal? Il a ressenti de la colère, il a eu envie de dire à son cousin des paroles blessantes, il ne veut plus rien entreprendre avec lui...

Le «pont» qui unissait Pascal à son cousin a été détruit. Comment le reconstruire? Voyons pour cela la suite de l'histoire de Jacob et Esaü.

Écoutons la Parole de Dieu

Jacob et Esaü se réconcilient

Jacob vit des moments difficiles. Il doit s'éloigner pour échapper à la colère de son frère.

Rébecca va se plaindre à Isaac des épouses païennes d'Esaü. Elle ne peut pas supporter l'idée de voir Jacob épouser une femme comme cela. Alors, Isaac envoie Jacob dans la famille de Rébecca pour y trouver une épouse.

Jacob part. Ce long voyage dans le désert doit être bien pénible pour lui. Il a attiré sur lui un dur châtement: colère, solitude, séparation, craintes. Mais Dieu n'ajoute pas à sa punition. Dans un rêve, il lui promet de le bénir et de le garder. Jacob est rassuré: Dieu l'aime malgré ses mauvaises actions.

Après plusieurs semaines, Jacob arrive chez son oncle Laban et commence un travail d'éleveur. Mais Laban est malhonnête, et c'est au tour de Jacob maintenant de souffrir de la tromperie!

Jacob désire épouser une fille de Laban, et pour payer la dot de sa future femme, il doit travailler sept années pour son oncle. Mais à cause de la malhonnêteté de celui-ci, c'est quatorze ans qu'il va travailler.

Jacob est un excellent berger, et il fait prospérer les troupeaux de Laban. Il s'arrange ensuite pour se constituer un troupeau à lui, et il fait en sorte que son troupeau soit fort et celui de Laban faible.

Laban ne tarde pas à se plaindre du succès de Jacob, mais avant que de sérieux problèmes éclatent, Dieu ordonne à Jacob, dans un rêve, de retourner dans son pays.

Cela fait 20 ans que Jacob est parti. Comme il est heureux de revoir sa famille! Que sont-ils tous devenus? Jacob regarde avec orgueil sa grande famille de onze fils et une fille, ses serviteurs, ses bergers, ses troupeaux. Il est vraiment un

homme riche. Comme il serait bon de montrer tout cela à son père et à son frère ! Seulement il ne peut pas oublier une chose : Esaü désire le tuer ! La décision est difficile à prendre, mais Jacob la prend : il rentre au pays.

Après de longs jours de voyage, la caravane approche du Jourdain. Il est temps d'envoyer des éclaireurs vers Esaü. Jacob leur donne des instructions précises.

— Dites à mon frère Esaü que j'ai vécu chez Laban, mais que j'ai maintenant des troupeaux, du bétail et des serviteurs. Je désire rentrer chez moi sans difficulté.

Lorsque les messagers reviennent, les nouvelles ne sont pas rassurantes : ils ont bien trouvé Esaü, et il est en chemin avec 400 hommes armés ! Cela ressemble fort à une déclaration de guerre ! Jacob est effrayé. Où fuir ? Qui le protégera ? Il se met à prier :

— Seigneur, tu as promis d'être avec moi. Je ne l'ai pas mérité, mais je te demande de me délivrer de mon frère. Tu m'as dit que tu me ferais du bien.

Jacob a mérité la colère de son frère, mais il veut lui faire savoir qu'il regrette sa conduite et désire se réconcilier avec lui. Il lui offrira un cadeau pour montrer ses bonnes intentions : 200 chèvres et 20 boucs, 200 brebis et 20 béliers, 30 chamelles avec leurs petits, 40 vaches et 10 taureaux, 20 ânesses et 10 ânes. Il envoie ces troupeaux séparément, les uns après les autres, avec quelques bergers.

Ce soir-là, Jacob dit aux siens qu'il a encore quelque chose à faire. Avant la nuit, il les envoie tous de l'autre côté du torrent de Jabbok. Quand il est seul, une chose étrange se produit. Quelqu'un s'approche de lui. Est-ce un des hommes d'Esaü ? Il s'attaque à lui et pendant qu'ils luttent, Jacob se rend compte qu'il ne s'agit pas d'un être humain mais d'une créature céleste.

Comme le jour se lève, l'étranger demande à Jacob de le laisser aller. Mais Jacob tient bon, désirant que son adversaire le bénisse. L'étranger lui demande son nom. Jacob est bien obligé d'avouer qu'il s'appelle « trompeur ». L'étranger donne alors à Jacob un nom nouveau : Israël, qui veut dire « celui qui lutte avec Dieu ».

Jacob appelle cet endroit Péniel (face de Dieu) car dit-il, j'ai vu Dieu face à face et j'ai été sauvé.

Le ciel s'éclaircit. Jacob lève les yeux et voit un nuage de poussière s'élever sur la route. C'est Esaü et ses 400 hommes ! Rapidement, il s'organise. Il place en tête les servantes avec leurs enfants, puis Léa avec ses enfants, et enfin Rachel avec Joseph. Lui-même se place en tête.

Il s'approche d'Esaü et se prosterne sept fois,

selon la coutume orientale. Sera-t-il accueilli par des épées ?

Jacob relève la tête : il voit Esaü accourir vers lui. Ils se rencontrent, Esaü l'entoure de ses bras et les deux frères pleurent de joie !

Quel merveilleux retour au pays pour Jacob ! Esaü l'invite à rentrer avec lui à Edom, mais Jacob viendra plus tard, car il a avec lui de jeunes enfants et des animaux nouveau-nés qui ne peuvent marcher vite.

Au lieu de la haine et la colère, il y a maintenant de l'amour et de la bienveillance, tout cela parce que Jacob a désiré obtenir le pardon de son frère. Esaü retourne chez lui à Edom et Jacob s'installe avec joie dans le pays promis par Dieu à ses descendants.

Découvrons la réponse de Dieu

1. Dieu a-t-il rejeté Jacob après ses mensonges ?

Genèse 28:13-15. Dieu est miséricordieux, c'est-à-dire qu'il aime pardonner. La punition que Jacob s'est lui-même attirée (la colère et la haine de son frère, la séparation d'avec sa famille par sa fuite précipitée, la solitude) est suffisante. Dieu promet à Jacob de le garder et de le bénir. Dieu ne change rien à la promesse qu'il a faite à Abraham de bénir sa descendance.

2. Qu'a fait Jacob pour se réconcilier avec son frère ?

Genèse 32:11. Jacob savait qu'il avait besoin de l'aide de Dieu pour cela. Seul le Seigneur pouvait rendre possible une réconciliation. Voilà pourquoi il a prié.

Genèse 33:1-4. Jacob s'est humilié devant Esaü (il s'est prosterné devant lui). Et la réconciliation a eu lieu. On ne peut se réconcilier si on refuse de s'humilier.

3. Que faire quand quelqu'un nous a fait du tort ?

Proverbes 15:1. Les mots méchants font beaucoup de mal. On cherche à se venger en disant de mauvaises paroles à celui qui nous a joué un mauvais tour, mais cela ne fait qu'aggraver la situation. Veillons donc tout particulièrement sur notre bouche.

Matthieu 5: 38-39. Nous devons renoncer à nous venger. Que veut dire exactement cette histoire de gifle ? Si un ami t'a trahi (comme dans le cas de Pascal), tu peux décider de ne plus avoir de relations avec lui. Ainsi, il ne pourra plus te faire de mal. Mais Jésus te demande de ne pas rejeter cet ami. N'oublie pas que Dieu ne te rejette pas quand tu ne lui es pas fidèle ! Tendre l'autre joue, c'est continuer à lui donner ton amitié en prenant le risque d'être à nouveau trahi.

Ephésiens 4:26. Il est dangereux de garder de la colère dans son cœur. Cette colère peut nous empoisonner la vie. Voilà pourquoi Dieu demande de régler le conflit tout de suite et de nous réconcilier au plus vite.

4. Que faire si c'est moi qui ai mal agi envers l'autre ?

Matthieu 5:21-24. Si la colère t'a conduit à dire de mauvaises paroles à quelqu'un, tu dois aller t'excuser au plus tôt. Que veut dire cette histoire d'offrandes ? Dans l'Ancien Testament, les offrandes faisaient partie de l'adoration des Juifs. Aujourd'hui, nous allons librement à Dieu par Jésus. Ces versets montrent que si nous sommes fâchés avec quelqu'un, cela trouble aussi notre relation avec Dieu. Nous devons régler notre problème avec cette personne pour retrouver une pleine communion avec le Seigneur.

1 Jean 1:9. Reconnais ta faute aussi devant Dieu. Il est tout prêt à te pardonner.

Jacques 5:16. Si celui avec lequel tu es fâché est chrétien, priez ensemble après avoir reconnu vos torts respectifs.

5. Il n'est pas juste de laisser impuni celui qui nous a offensé. Que pense Dieu de cela ?

Romains 12:19. Quand tu as été offensé, un combat commence. Ce combat n'est pas entre toi et ton ennemi. Ce combat est invisible parce

qu'il se passe dans ton cœur: c'est un combat entre le bien et le mal.

- Le mal te pousse à te venger, à faire souffrir l'autre autant qu'il t'a fait souffrir.

- Le bien te dit de faire confiance à Dieu: il te fera lui-même justice. Toi, tu vas te réconcilier et tu agis comme si tu n'avais pas été offensé.

Le Seigneur nous demande de gagner ce combat-là en choisissant le bien.

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Lisons ensemble le verset à mémoriser: «Va d'abord te réconcilier avec ton frère, puis viens présenter ton offrande» (Matthieu 5:24b).

Ce verset dit «va». Il ne dit pas «attends que l'autre vienne vers toi». C'est à toi d'agir, que tu sois fautif ou pas.

- Si tu es fautif, reconnais simplement tes torts et demande pardon.

- Si tu n'es pas fautif, dis à l'autre que tu regrettes ce conflit et que tu aimerais retrouver de bonnes relations avec lui.

Souviens-toi de ce mot:«va». Agis le plus vite possible afin que rien ne vienne troubler ta relation avec le Seigneur. Et comme Jacob, demande à Dieu son secours pour une vraie réconciliation. Prions.

Leçon 14

Joseph surmonte l'injustice

Genèse 37; 39-41

Pour le moniteur

But de la leçon

Les adolescents comme les enfants sont très sensibles à l'injustice. Naturellement, ils cherchent à se faire justice eux-mêmes. S'ils sont aimables, ils trouvent naturel qu'on soit aimable avec eux. Ils n'acceptent pas qu'il en soit autrement.

Mais le jeune chrétien doit apprendre qu'il n'en est pas toujours ainsi. Joseph, dont nous parlerons aujourd'hui, a subi bien des injustices. Mais Dieu ne l'a jamais abandonné. Il s'est même servi de ces injustices pour accomplir ses plans et faire de Joseph ce qu'il lui avait montré par ses songes : un homme fort, capable de gouverner tout un pays.

Restons fidèles à Dieu face aux injustices : il se sert de ces situations pour faire de nous des chrétiens solides et forts.

La leçon d'aujourd'hui

Adoration

Étude Biblique

Posons la question

Pourquoi Dieu permet-il que nous subissions des injustices ?

Écoutons la Parole de Dieu

Découvrons le plan de Dieu dans la vie de Joseph.

Découvrons la réponse de Dieu

Dieu veut nous rendre forts et solides dans la foi : faisons-lui toujours confiance.

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Acceptons les difficultés comme un moyen de devenir plus forts en comptant sur le secours du Seigneur.

Verset : 2 Timothée 2:3

« Souffre avec moi comme un bon soldat de Jésus-Christ. »

La leçon

Adoration

Lecture

Psaume 18:2-4.

Chant

Avec Dieu nous ferons des exploits (page 42).

Réflexion

«Je suis le plus fort!» Bien des garçons aiment se sentir forts. Pour eux, être fort signifie être vainqueur dans une bagarre. Mais cette force-là n'est pas très utile. Ce dont nous avons besoin, c'est un cœur fort.

Avec un cœur fort, nous pourrions affronter toutes les difficultés sans nous décourager. Nous pourrions pardonner au lieu de nous venger. Nous pourrions aider les autres au lieu de ne penser qu'à notre bien-être.

Comment obtenir un tel cœur?

Lecture par quatre élèves

Psaume 27:14. (Faire confiance à Dieu qui fortifie le cœur.)

Esaïe 41:10. (Dieu promet de nous donner la force dont nous avons besoin dans les difficultés.)

Philippiens 4:13. (Jésus ne fera jamais défaut: il te permettra de tout traverser victorieusement si tu lui fais confiance.)

2 Timothée 2:1. (Parce que tu es racheté, parce que le Seigneur t'aime pour toujours, tu peux prendre courage.)

Chant

Parce qu'il vit (page 42).

Prière

Louons le Seigneur qui veut faire de nous des chrétiens solides et forts.

Étude biblique

Posons la question

Rachel et Marie sont en classe. Le professeur de mathématiques se lève:

— Je vais écrire une question au tableau. Écrivez cette question dans vos cahiers, mais personne ne doit parler.

Dès que le professeur a tourné le dos, Marie

demande à Rachel ce qu'il faut faire. Pendant que Rachel le lui explique, le professeur se retourne et s'adresse à elle:

— Je t'ai entendu parler. J'avais dit qu'on ne parlait pas. Tu iras à la porte jusqu'à la fin du cours.

Ce n'est pas juste! C'est Marie qui est fautive, c'est elle qui a posé une question! Rachel a pourtant expliqué au professeur qu'elle répondait seulement à la question de sa voisine, mais il a quand même maintenu la punition.

De telles injustices nous arrivent aussi. Pourquoi cela? Joseph a subi de graves injustices. Découvrons dans son histoire comment Dieu a agi dans tout cela.

Écoutons la Parole de Dieu

Joseph surmonte l'injustice

Notre récit concerne 11 des 12 fils de Jacob.

Lorsqu'il a 17 ans, Joseph, l'avant-dernier fils de Jacob, semble tout avoir: il est beau, il a de grandes qualités, son père est riche, et, mieux encore, il est le favori de son père!

Bien sûr, cela pose des problèmes dans cette grande famille, parce que Jacob montre clairement qu'il préfère Joseph. Il lui a même donné un vêtement que ne portent que les princes. Ce n'est pas un vêtement de tous les jours pour se rendre au travail. Il est long et a de longues manches. Les vêtements de travail de cette époque n'arrivent qu'au genou et n'ont pas de manches.

Les frères de Joseph sont irrités, d'autant plus que Joseph a rapporté à leur père leurs mauvaises actions. Pour qui ce gamin se prend-il? Pourquoi rôde-t-il autour d'eux avec son beau manteau? Maintenant, ils haïssent leur petit frère.

Joseph a une autre particularité: il a des songes! Ce ne sont pas des rêves ordinaires. Dans le premier songe, Joseph et ses frères lient des gerbes. Et voilà que la gerbe de Joseph se tient droite et toutes les autres gerbes s'inclinent devant elle. Joseph est très étonné et il raconte cela à ses frères.

Ceux-ci éclatent de rire:

— Tu penses que tu régneras sur nous?

Cette histoire les pousse à le haïr encore plus. Quel petit prétentieux ce Joseph!

Mais voilà que Joseph a un autre rêve. Il le raconte tout aussitôt à sa famille:

— Le soleil, la lune et onze étoiles se prosternaient devant moi!

Jacob a du mal à croire cela :

— Veux-tu dire que moi, ta mère et tous tes frères nous nous inclinons devant toi ?

Jacob fait des reproches à Joseph, mais les frères comprennent que leur père croit que c'est Dieu qui parle par ses rêves. Ils deviennent de plus en plus envieux.

Un jour arrive enfin une occasion de se débarasser de lui. Alors qu'ils ont mené leurs troupeaux près de Sichem, Jacob leur envoie Joseph pour voir si tout va bien. Ses frères le voient arriver de loin.

— Voilà le rêveur, annonce l'un d'eux.

— Nous devrions le tuer et cacher son corps dans une citerne vide. Nous dirons qu'une bête sauvage l'a attaqué.

— Bonne idée ! Nous verrons bien ce que deviendront ses rêves...

Ruben, le frère aîné, n'est pas d'accord.

— Ne le tuons pas. Descendons-le simplement dans une citerne.

Il avait l'intention de revenir par la suite sauver son petit frère.

Lorsque Joseph arrive près de ses frères, il a une surprise. Plusieurs le maintiennent fermement pendant que d'autres lui arrachent son beau vêtement. Ensuite, ils le traînent jusqu'à la citerne et le jettent dedans.

Satisfaits, ils s'assoient près de la citerne et mangent leurs provisions sans écouter les plaintes de Joseph.

Au loin arrive une caravane de marchands madianites qui se rendent en Egypte.

— Pourquoi ne pas vendre Joseph à ces marchands au lieu de le tuer ? demande Juda. Nous serions débarrassés de lui et cela nous rapporterait de l'argent !

Ils tirent Joseph de la citerne et le vendent à un marchand pour 20 pièces d'argent.

Maintenant, comment cacher leur mauvaise action ? Ils tuent un chevreau et plongent l'habit de Joseph dans son sang. Quand Jacob verra cela, il pensera que Joseph a été dévoré par un lion.

Suivons maintenant Joseph en Egypte. Les marchands qui l'ont acheté l'ont vendu comme esclave en Egypte à Potiphar, capitaine de la garde royale de Pharaon.

Joseph se met à travailler dur, honnêtement, fidèlement. Potiphar finit par le remarquer, et il comprend que le Seigneur est avec Joseph. Aussi, un jour, Joseph devient l'intendant de tous les biens de son maître. Aussitôt, les affaires de Potiphar prospèrent. Oui, Dieu est avec Joseph, Potiphar n'a plus aucun souci à se faire.

Madame Potiphar aussi remarque ce beau jeune homme qui dirige la maison. Elle aimerait en faire son amant. Mais Joseph refuse, disant

que ce serait un grand péché devant Dieu. Cela met Madame Potiphar tellement en colère qu'elle invente un mensonge pour accuser à tort Joseph.

Potiphar croit les mensonges de sa femme et, furieux, il fait jeter Joseph en prison.

Que d'injustices ! Pourquoi Dieu permet-il cela ? Joseph se sent certainement bien misérable, mais tout au fond de son cœur, il sait que Dieu est avec lui. Au lieu de se plaindre, il se montre aimable et serviable envers tous, si bien que le responsable de la prison finit par le remarquer. Il lui confie alors la surveillance de tous les autres prisonniers !

Un jour, Joseph rencontre deux prisonniers importants : deux grands serviteurs du pharaon. Ils sont tristes à la suite de deux rêves qu'ils ont faits la nuit précédente. Ils savent que ces rêves ont une signification, mais qui pourra les leur expliquer ? Joseph le peut. Dieu lui a donné ce pouvoir. Chacun donc raconte son rêve et Joseph en donne l'explication. Trois jours plus tard, les choses se passent comme Joseph l'avait prédit : un des serviteurs du pharaon est pendu, et l'autre retourne servir au palais. Joseph demande à celui-ci de parler de lui au pharaon, mais le serviteur l'oublie et Joseph passe encore deux années dans sa prison.

Mais un jour, on fait appeler Joseph.

— Vite, prépare-toi, le pharaon veut te voir.

Que se passe-t-il ? Joseph arrive et s'agenouille devant le grand roi d'Egypte. Celui-ci lui dit :

— J'ai fait un rêve étrange. Personne ne peut me l'expliquer, mais un de mes serviteurs m'a dit que tu peux comprendre les rêves et en donner l'explication.

Ainsi, l'homme ne l'a pas oublié ! Joseph dit au pharaon :

— Ce n'est pas moi, mais c'est Dieu qui peut donner l'explication au roi.

Alors, Pharaon raconte son rêve et Joseph lui en donne l'explication : il y aura sept années d'abondance suivies de sept années de famine dans le pays. Joseph donne même des conseils au roi :

— Que le roi demande à un homme sage de son royaume de faire des provisions pendant les années d'abondance afin que le peuple ait à manger quand la famine arrivera.

Le pharaon répond :

— Où pourrions-nous trouver cet homme sage ? Joseph, tu es cet homme ! Dieu t'a montré ce qui va arriver. Tu es le plus sage. Je te confie cette charge. Tu seras le second dans le pays après moi.

Alors, Pharaon fait habiller Joseph des plus beaux vêtements, il lui met son propre anneau

au doigt comme signe d'autorité, et lui donne un char, un nouveau nom, une épouse et sans doute une belle maison. Joseph gouverne le pays d'Égypte et Dieu le fait prospérer. Lorsque Joseph passe, tout le peuple s'incline, comme ils le font devant Pharaon lui-même.

Découvrons la réponse de Dieu

Remontons le chemin qui a conduit Joseph jusqu'à la position de gouverneur de toute l'Égypte.

1. Qu'est-ce qui l'a conduit vers Pharaon ?

Genèse 41:9-15. C'est le serviteur emprisonné avec Joseph deux ans plus tôt qui a parlé de lui au roi.

2. Qu'est-ce qui avait conduit Joseph dans cette prison ?

Genèse 39:19-20. Ce sont les mensonges de la femme de Potiphar. Joseph a subi là une injustice.

3. Qu'est-ce qui a conduit Joseph chez Potiphar ?

Genèse 37:28. C'est encore un traitement injuste et cruel de ses frères.

C'est donc une succession de mauvais traitements injustes qui ont conduit Joseph à la position de chef, comme Dieu le lui avait fait connaître par des songes quand il avait 17 ans. Dieu était là dans toutes les situations difficiles de Joseph. Il travaillait à la réalisation de ses plans.

Si Joseph était resté chez son père qui le gâtait, il serait devenu sans doute un homme fragile, qui ne savait pas comment agir dans les difficultés. Il n'aurait jamais été capable de gouverner un pays comme l'Égypte. Mais Dieu a formé Joseph au travers de tous ces malheurs, il en a fait un homme fort, un chef.

4. Comment faut-il réagir quand on est victime d'une injustice ?

• Premier cas : Ton frère dit que tu l'as frappé. Ce n'est pas vrai mais tu es quand même puni.

1 Pierre 2:23. Jésus n'a jamais cherché à se défendre. Il n'injuriait pas, ne menaçait pas, mais faisait confiance à Dieu. Laisse le Seigneur régler lui-même cette affaire. Ne te venge pas, ne te mets pas en colère. Dieu est juste et bon, il veut que tu apprennes à lui faire confiance.

• Deuxième cas : Quand tu rentres de la réunion de jeunes de l'église, il est tard. Ta famille

a déjà mangé et il ne reste généralement rien pour toi.

2 Timothée 2:3. Celui qui suit Jésus doit savoir supporter les souffrances, tout comme un soldat. Un chrétien n'est pas un bébé fragile qui ne supporte aucune contrariété. Dieu veut faire de toi un homme (une femme) fort, un vrai soldat pour lui.

• Troisième cas : Un ami a invité presque tous les jeunes du groupe pour fêter sa réussite au brevet sauf toi. Est-ce qu'on t'oublie parfois ?

Jacques 1:2. Dieu sait que tu as été oublié. Et il a des projets pour toi dans cette situation : il veut t'enseigner la patience. Il veut que tu apprennes qu'il est toujours avec toi, même quand tout va de travers. C'est cela qui te rendra fort, capable de tout supporter.

• Quatrième cas : Parce que ta petite sœur avait oublié son classeur, vous avez dû retourner à la maison et tu es arrivée en retard au collège. Tu es punie pour cela.

Romains 8:28. Dieu est en train d'agir pour ton bien au travers de cette injustice. Tu ne le vois pas encore, mais souviens-toi que Dieu est fidèle. Il agit toujours comme il le dit dans sa Parole. Alors, que ce verset te redonne du courage !

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Relisons ensemble le verset à mémoriser : « Souffre avec moi comme un bon soldat de Jésus-Christ » (2 Timothée 2:3).

Tout ce qui t'arrive, toutes les injustices qui te font souffrir, tout cela n'est pas dû au hasard. Dieu a un but : te rendre fort !

• Veux-tu être un chrétien-bébé fragile, qui ne supporte aucune contrariété, qui se décourage au moindre problème, qui se vexe pour un rien... ?

• Ou bien veux-tu devenir un soldat de Jésus-Christ, un chrétien fort, qui garde toujours confiance en son Dieu, et que le Seigneur pourra utiliser pour sa gloire ?

Si tu veux devenir un chrétien fort, alors souviens-toi de l'histoire de Joseph et ne te décourage pas face aux injustices : Jésus est toujours à tes côtés, il traverse avec toi tout ce qui est difficile, il te console, te protège, te fortifie. Il a des projets pour toi. Fais-lui confiance et va de l'avant.

Leçon 15

Joseph pardonne

Genèse 41 — 46

Pour le moniteur

But de la leçon

«Je me vengerai!» Pour vos élèves, rendre la pareille, c'est faire justice. Apprendre que le Seigneur leur demande de rendre le bien pour le mal peut les révolter.

Quelles sont nos pensées envers ceux qui nous critiquent, qui nous humilient, ou même cherchent à nous abattre? Reconnaissons honnêtement que pardonner et faire du bien à son ennemi est au-dessus des forces de chacun de nous. Pourtant, c'est ce que le Seigneur attend de ses enfants. Alors, comment y parvenir?

L'histoire de Joseph pardonnant à ses frères donne déjà une réponse: il a reconnu que Dieu avait permis toutes ces injustices pour un but merveilleux.

L'autre réponse se trouve dans le pardon extraordinaire que Dieu nous accorde: il efface nos fautes et les oublie complètement! Voilà où nos jeunes (et nous-mêmes) trouveront la force de pardonner à ceux qui les font souffrir.

Apportons cet enseignement avec humilité, sachant que nous rencontrons les mêmes combats que nos élèves. Recevons pour nous-mêmes cette parole de pardon.

Combattons le désir de vengeance et pardonnons comme le Seigneur nous a pardonnés.

La leçon d'aujourd'hui

Adoration

Étude Biblique

Posons la question

Que veut dire exactement «pardonner»?

Écoutons la Parole de Dieu

Voyons comment Joseph a prouvé qu'il avait pardonné à ses frères.

Découvrons la réponse de Dieu

La Bible nous demande de pardonner sans cesse, d'oublier les offenses, de continuer à aimer l'autre.

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Soyons attentif au combat qui se passe dans notre cœur et choisissons le bien.

Verset: Romains 12:21

«Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien.»

La leçon

Adoration

Lecture — Psaume 103:11-14.

Chant

Le Seigneur m'aime (page 42).

Réflexion

Anne reçoit sa cousine chaque fois qu'il y a des vacances. Cette cousine n'a ni frère ni sœur et

elle s'ennuie chez elle quand il n'y a pas d'école. Mais pour Anne, ce n'est pas une visite agréable. Sa cousine la critique sans cesse et aime l'humilier devant ses amies. Chaque année, avant que sa cousine arrive, Anne prie pour que cela se passe bien. Mais elle doit toujours supporter les mêmes moqueries, les mêmes critiques injustes. Pourquoi Dieu ne change-t-il pas le cœur de sa cousine? Pourquoi est-ce toujours si difficile pour Anne? Mais un jour, Anne lit un verset de la Bible qui lui permet de tout comprendre.

Lecture

Romains 12:21.

Oui, c'est ça! Dieu ne nous promet pas d'ôter ce qui nous fait mal, mais il nous demande de bien réagir quand on nous fait du mal. Le Seigneur veut apprendre à Anne à pardonner et à répondre à la critique par la gentillesse, à la moquerie par la douceur. Anne sait tout ce que le Seigneur lui a pardonné à elle-même. Oui, elle lui demandera désormais la force de supporter sa cousine et de répondre au mal par le bien.

Chant

La force est en Christ (page 10).

Étude biblique

Posons la question

Écoutons Rachel parler de son amie: «Je lui pardonne cette fois-ci, mais qu'elle ne recommence pas!»

Écoutons maintenant Pascal parler de son cousin: «Je lui ai pardonné le mal qu'il m'a fait, mais je n'aurai plus jamais confiance en lui: je ne peux pas oublier comme il m'a laissé tomber.»

Rachel et Pascal ont-ils vraiment pardonné? Comment agit-on quand on a pardonné? La Bible nous l'explique-t-elle?

Voyons comment Joseph a réagi quand il a retrouvé ses frères.

Écoutons la Parole de Dieu

Joseph pardonne

Joseph est le gouverneur de l'Égypte. Il parcourt le pays, fait construire d'énormes greniers, nomme des administrateurs et des ouvriers pour son projet. Bientôt, les greniers sont pleins à déborder.

Les sept années d'abondance prennent fin et les années de disette arrivent, comme le Seigneur l'avait annoncé: pas de pluie, des plants qui sèchent en terre, plus rien à vendre sur les marchés. Hommes et bêtes commencent à avoir faim.

Le peuple se présente chez le pharaon qui l'envoie à Joseph. Celui-ci fait ouvrir les greniers à blé. La nouvelle se répand dans les pays voisins: «Il y a de la nourriture en Égypte!». Des étrangers accourent pour acheter du blé.

Un jour, un groupe de dix Hébreux pénètre dans la salle où Joseph dirige la distribution du blé. Joseph reconnaît aussitôt ses frères mais eux ne le reconnaissent pas. Leur jeune frère de 17 ans est maintenant un homme de 37 ans, riche et puissant, vêtu de beaux vêtements égyptiens.

Il ne parle qu'en égyptien et se sert d'un interprète.

Les frères se mettent à genoux, le front contre terre. A ce moment, comme un éclair, Joseph se souvient de son rêve, les gerbes qui s'inclinent.

Lorsqu'il parle, sa voix est dure.

— Vous êtes des espions venus voir l'Égypte.

— Non, non, nous sommes des frères honnêtes, pas des espions. Nous sommes une famille de 12 fils. Le plus jeune est resté avec notre père, l'autre est mort.

— Je dis que vous êtes des espions, répète Joseph.

Ses frères tremblent. Joseph continue:

— Que l'un de vous aille chercher votre jeune frère. Je saurai ainsi si vous avez dit la vérité.

Puis Joseph les fait tous mettre trois jours en prison. Voulait-il qu'ils comprennent un peu toutes les souffrances qu'il avait lui-même subies à cause de leur cruauté? Quand il les fait ressortir, ses paroles sont moins dures.

— Allez, emportez du blé pour vos familles. Seulement, un de vous restera ici. Et quand vous reviendrez, amenez votre plus jeune frère.

Les trois jours en prison n'ont pas été inutiles. Les frères de Joseph se souviennent maintenant du mal qu'ils ont fait. Ils se disent entre eux:

— Oui, nous avons mal agi envers notre frère. Nous ne l'avons pas écouté quand il nous suppliait. C'est pour cela que nous souffrons aujourd'hui.

Ils ne savent pas que Joseph comprend, mais celui-ci voit maintenant que ses frères regrettent leur mauvaise action. Il se retire pour pleurer.

C'est Siméon qui restera en Égypte. Joseph fait remplir de blé les sacs de ses frères, et fait remettre leur argent dans leurs sacs.

Quand en chemin les frères trouvent dans leurs bagages l'argent qu'ils avaient donné pour payer le blé, ils sont effrayés. Maintenant, on pourra les accuser de vol! Quand il apprend cela, Jacob est inquiet: Joseph a disparu, Siméon est prisonnier en Égypte, ses fils sont soupçonnés d'espionnage, et le gouverneur veut voir son plus jeune fils Benjamin! Il refuse de le laisser partir. Mais la famine continue, les provisions sont épuisées, il faut retourner en Égypte avec Benjamin.

Joseph guette le retour de ses frères. Enfin, les voilà, et avec eux, Benjamin. Quelle émotion pour Joseph de revoir après 20 ans de séparation le fils de sa mère (ses dix autres frères ne sont pas de la même mère).

Les frères sont étonnés quand ils apprennent qu'ils sont invités chez le gouverneur. Après leur avoir offert un bon repas, Joseph les renvoie avec des provisions, mais il veut d'abord s'assurer

qu'ils regrettent vraiment le passé. Il ordonne à un homme de confiance de mettre sa propre coupe dans le sac de Benjamin, puis de poursuivre les onze hommes et de les accuser de vol.

Ses ordres sont exécutés et les voilà tous revenus vers Joseph, qui ordonne de mettre Benjamin en prison. Que vont faire les dix hommes? Vont-ils abandonner Benjamin comme ils ont abandonné Joseph 20 ans plus tôt? Non, ils ont complètement changé. Juda offre même d'aller en prison à la place de Benjamin.

Alors, enfin, Joseph se fait connaître à ses frères. Ceux-ci sont effrayés, mais Joseph les rassure :

— Ne soyez pas fâchés de m'avoir vendu pour être mené ici. C'est pour vous sauver de la mort que Dieu a permis tout cela.

Les frères retournent en Canaan pour chercher Jacob et leurs familles et les emmener en Egypte où ils auront de la nourriture. Le pauvre Jacob a du mal à comprendre ce qui lui arrive. Mais Dieu lui dit qu'il ne doit pas craindre de se rendre en Egypte, qu'il y mourra près de son fils Joseph.

Découvrons la réponse de Dieu

1. Si Joseph avait rendu le mal pour le mal, qu'aurait-il fait dans ces différentes situations ?

Genèse 42:17-19. Il aurait pu tous les garder en prison indéfiniment, ou bien en faire des esclaves ou même les tuer. Il était assez puissant pour cela.

Genèse 42:25. Joseph aurait pu refuser de leur vendre du blé et les renvoyer chez eux sans rien.

Genèse 45:5. Il aurait pu leur faire des reproches. Mais il les a consolés en disant que tout cela venait de Dieu.

2. Un chrétien est-il obligé de pardonner ?

Matthieu 6:14-15. Serait-ce peu important, si Dieu ne nous pardonnait pas? Alors, est-ce important si nous ne voulions pas pardonner?

3. Que veut dire exactement « pardonner » ?

Reprenons les paroles de Rachel et de Pascal (Posons la question):

• «Je lui pardonne cette fois-ci, mais qu'elle ne recommence pas!»

Matthieu 18:21-22. Le Seigneur nous demande de pardonner sans cesse, sans nous lasser, autant de fois que nous sommes offensés.

• «Je lui ai pardonné le mal qu'il m'a fait, mais je n'aurai plus jamais confiance en lui : je ne peux pas oublier comme il m'a laissé tomber.»`

Quand le Seigneur nous pardonne, il oublie nos péchés. Il ne va pas sans arrêt nous reprocher ce que nous avons fait. C'est effacé, détruit. C'est ainsi que nous devons pardonner : ne plus parler à l'autre du mal qu'il a fait.

Avec des élèves plus âgés, étudiez la parabole du roi et du mauvais serviteur dans Matthieu 18:21-35.

Faites remarquer l'importance que le Seigneur donne au pardon. Pardonner aux autres leurs offenses n'est pas un choix pour le chrétien, **c'est une nécessité.**

Mettez l'accent sur la grande différence entre les deux dettes. Nous avons offensé le Seigneur beaucoup plus que l'autre nous a offensé. Et Dieu nous a tout pardonné. C'est en comprenant cela que nous pouvons trouver la volonté de pardonner.

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Lisons ensemble le verset à mémoriser: «Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien» (Romains 12:21).

Que se passe-t-il dans ton cœur quand on t'a fait du mal? Tu sens la colère monter, tu as envie de te venger, de dire de mauvaises paroles. Le mal, c'est le désir de se venger, c'est la colère, ce sont les paroles dures et blessantes.

Réfléchis un instant à toutes les souffrances que les hommes connaissent sur la terre à cause de la vengeance (citez des faits récents que les jeunes connaissent et qu'ils peuvent comprendre). La haine produit la haine, la violence engendre la violence. Les hommes qui se vengent se laissent en fait vaincre par le mal.

Mais toi, jeune chrétien, Dieu t'appelle à être vainqueur. Le bien dont parle ce verset, c'est oublier les offenses en pardonnant à l'autre comme Dieu t'a pardonné. Le pardon, c'est la seule force qui peut vaincre la haine et la violence.

Ferme les yeux et pense à quelqu'un à qui tu n'as pas vraiment pardonné. Seul le Seigneur peut te donner la force d'aimer cette personne et de réellement oublier le mal qu'elle t'a fait. Mais il le fera seulement si tu as choisi de pardonner. C'est toujours ainsi que cela se passe avec le Seigneur: toi, tu décides de lui obéir, alors lui te donne la force de le faire.

Prions.

Leçon 16

Moïse apprend à attendre

Exode 2:11-25; Actes 7:17-29; Hébreux 11:24-27

Pour le moniteur

But de la leçon

Les jeunes ont l'esprit critique et ils voient vite ce qui ne va pas autour d'eux. Ils se sentent assez forts pour tout bouleverser et tout améliorer. Ils sont certains de pouvoir faire mieux que les adultes qui ont autorité sur eux, soit à la maison, soit dans l'église.

Mais Dieu n'utilise pas les révolutionnaires ni ceux qui comptent sur leurs forces! Il cherche des jeunes fidèles, humbles, qui savent attendre le moment de Dieu pour être utilisés pour sa gloire.

Faisons confiance au Seigneur: il réalisera ses plans dans notre vie au moment choisi par lui.

La leçon d'aujourd'hui

Adoration

Étude Biblique

Posons la question

Jérémie veut servir le Seigneur tout de suite car il s'en sent capable. Pourquoi doit-il attendre?

Écoutons la Parole de Dieu

Moïse apprend que l'œuvre de Dieu ne se fait pas avec la force des hommes, mais par la puissance de Dieu lui-même.

Découvrons la réponse de Dieu

Celui que le Seigneur utilise doit savoir mener une vie droite, être patient, humble et confiant en son Dieu. Il doit perdre toute confiance en ses propres forces.

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Soyons fidèles dans les petites choses et attendons avec patience le moment de Dieu.

Verset: Psaume 37:7a

«Garde le silence devant l'Éternel et espère en lui.»

La leçon

Adoration

Lecture

Lamentations 3:19-26.

Chant

Moi j'ai confiance en ta bonté (page 22).

Réflexion

Il arrive parfois que quelque chose empoisonne notre vie: un professeur qui ne nous aime

pas, des camarades de classe qui se moquent de nous, un frère qui nous ennuie sans cesse... Nous prions, mais rien ne change. Qu'est-ce qui peut nous aider à tenir bon? C'est de nous rappeler que le Seigneur est au courant de ce qui nous arrive. Il nous aime, il veut notre bien, il nous secourra, c'est certain. Quand ce secours tarde à venir, attendons-le avec confiance.

Découvrons dans quatre versets une qualité du Seigneur qui nous redonnera du courage:

Lecture par quatre élèves

Deutéronome 32:4.

1 Corinthiens 1:9.

2 Thessaloniens 3:3.

Hébreux 10:23.

Quel est le mot qui revient dans ces quatre versets? C'est le mot «fidèle». Dieu tient toujours ses promesses. Il ne nous abandonne jamais. Nous pouvons toujours espérer en lui.

Chant

Quand les montagnes s'éloigneraient (page 22).

Étude biblique

Posons la question

Jérémie a une très belle voix. De plus, il est musicien et joue très bien de la guitare. Quand il entend la chorale, il ne peut s'empêcher de penser que tout serait beaucoup mieux si lui-même la dirigeait! Il choisirait de plus beaux chants, il trouverait un meilleur accompagnement, il ferait des solos... Quel dommage qu'il soit trop jeune!

Est-ce que cela t'est arrivé d'avoir envie de faire quelque chose pour le Seigneur mais c'était trop tôt. Il fallait laisser passer des jours, ou des mois, ou des années, et cela te semblait si difficile d'attendre! (Peut-être qu'un jeune peut parler d'une expérience personnelle à ce sujet.)

Pourquoi faut-il attendre?

Aujourd'hui, nous allons suivre un personnage qui voulait servir Dieu mais qui n'a pas pu le faire avant longtemps.

Écoutons la Parole de Dieu

Moïse apprend à attendre

Qu'est-il arrivé aux Hébreux en Egypte? 350 ans après que la famille de Joseph est arrivée, ils sont des centaines de milliers. Le pays en est rempli, et ceci inquiète le nouveau pharaon. Il craint que les Hébreux se joignent à leurs ennemis pour

les combattre. Alors, il en fait des esclaves pour les affaiblir.

Moïse, ce bébé découvert par la fille du pharaon, est devenu un prince puissant qui vit dans un magnifique palais. Quand il parle, tous obéissent.

Mais Moïse est tourmenté. D'après ce que nous rapporte la Bible, nous pouvons imaginer ses pensées. «J'ai bientôt 40 ans, je suis prince d'Egypte, mais je suis aussi un Hébreu comme les milliers d'esclaves qui souffrent dans ce pays. Je crois au Dieu de mes parents et pas aux idoles des Egyptiens. Ma vraie mère m'a raconté comment, il y a 300 ans, Dieu lui-même avait promis à notre ancêtre Jacob qu'il nous ferait sortir d'Egypte pour nous conduire dans un pays bien à nous. Si Dieu m'a sauvé quand j'étais bébé et s'il a fait de moi un prince, c'est sans doute pour que je conduise les Hébreux à se révolter et à quitter l'Egypte. C'est ce que je vais faire.»

Moïse est prêt à abandonner les richesses de l'Egypte, il est prêt à souffrir avec son peuple et pour le Seigneur. Malheureusement, il veut aller plus vite que Dieu!

Un jour, il va visiter les esclaves hébreux. Il se rend sur un chantier et il observe les travailleurs. Soudain, il voit un surveillant égyptien frapper cruellement un esclave. Moïse fait attention que personne ne le voie, il tue l'Égyptien et l'enterre dans le sable. L'esclave qu'il a voulu aider s'enfuit. Certainement qu'il a compris que Dieu a envoyé Moïse pour délivrer les Hébreux et qu'il le dira aux autres...

Moïse revient au même endroit le lendemain. Cette fois, ce sont deux esclaves qui se battent. Il les arrête:

— Ne vous battez pas ainsi, vous êtes frères!

— Qui es-tu donc pour nous juger, répond l'un d'eux. Veux-tu nous tuer comme tu as tué l'Égyptien hier?

Les choses ne se sont pas passées comme Moïse l'espérait. Oui, l'esclave a bien parlé hier, mais personne ne désire son aide.

Le pharaon apprend ce qui s'est passé, et il cherche à faire mourir Moïse, qui s'enfuit au pays de Madian.

Il est maintenant sans patrie. Les Hébreux ne le reconnaissent pas comme l'un des leurs et les Egyptiens le poursuivent. Où sont ses beaux projets de libération des esclaves? Assis près du puits de Madian, fatigué, assoiffé, il voit arriver sept bergères. Alors qu'elles puisent de l'eau pour leurs troupeaux, un groupe de bergers arrive et veut les chasser. Moïse défend les jeunes filles et bientôt les bergers s'en vont. Rentrées chez elles, les bergères racontent l'histoire à leur père. Celui-ci invite Moïse et lui donne une de ses filles

en mariage. Le prince égyptien a donc échangé son palais contre une tente et il est devenu berger. Les années passent, deux fils sont nés, où est le plan de Dieu pour son peuple ?

Un jour, Moïse fait paître le troupeau de son beau-père dans le désert, près d'une montagne appelée Horeb. Il voit soudain une clarté : un buisson est en feu ! Moïse s'attend à le voir se consumer et se transformer en cendres. Mais il continue à brûler !

— Il faut que je voie cela de plus près, pense Moïse.

Il s'avance, puis il entend une voix :

— Moïse ! Moïse !

Quel choc pour lui ! Qui peut ainsi l'appeler par son nom ?

— Oui, me voici, répond-il.

— Ne viens pas plus près, ôte tes sandales car cette terre est sainte. Je suis le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

Le buisson continue à brûler. Moïse se couvre le visage car il n'ose pas regarder. Dieu lui parle de nouveau :

— J'ai vu tout le dur travail de mon peuple en Egypte, j'ai entendu leurs cris de souffrance. Je suis venu pour les délivrer des Egyptiens et les emmener dans un bon et vaste pays où coulent le lait et le miel. Va, je t'enverrai vers Pharaon pour conduire mon peuple hors d'Egypte.

Moïse est effrayé. Il répond :

— Pourquoi moi ? Je ne suis pas la bonne personne pour cette tâche.

— Mais je serai avec toi, affirme le Seigneur.

Moïse cherche des excuses :

— Le peuple ne croira pas que tu m'as parlé.

Alors, le Seigneur donne des signes à Moïse : quand il jette son bâton sur le sol, il devient un serpent ; ensuite quand il le saisit par la queue, il redevient un bâton.

Puis Dieu lui dit de mettre sa main dans son manteau et quand il la retire, elle est couverte de lèpre.

Moïse discute encore :

— Seigneur, je ne suis pas un bon orateur.

— Qui fait parler les hommes ? répond Dieu. Fais ce que je te dis et je mettrai les mots dans ta bouche.

— Seigneur, je t'en prie, envoie quelqu'un d'autre, supplie Moïse.

— Ton frère Aaron parle bien. Il vient à ta rencontre. Raconte-lui ce que je t'ai dit.

Finalement, Moïse accepte de croire que Dieu le désire pour cette tâche, bien qu'il ne soit plus le personnage important qu'il était autrefois. Moïse montre son obéissance en se préparant aussitôt au départ. Quelque chose se prépare enfin.

Découvrons la réponse de Dieu

1. Pourquoi d'après vous Dieu a-t-il attendu si longtemps pour se servir de Moïse ?

2 Corinthiens 3:5. Quand Moïse était un prince, il se sentait assez fort pour libérer les Hébreux. Il comptait sur ses propres forces. Mais Moïse ne pouvait pas délivrer le peuple avec ses propres forces. Ce n'est jamais ainsi que l'œuvre de Dieu se fait. Le Seigneur a dû attendre que Moïse se sente faible pour pouvoir se servir de lui.

2. Quand Moïse a-t-il été prêt ?

Exode 3:11 ; 4:10, 13. Maintenant, Moïse comprend qu'il n'est pas capable de faire le travail de Dieu. Il sait que seule la puissance de Dieu lui permettra de réussir. Il est prêt à être utilisé par le Seigneur.

3. Comment faire l'œuvre de Dieu ?

Zacharie 4:6. C'est Dieu lui-même, par la puissance de son Esprit, qui rend l'homme capable de le servir. La force vient de Dieu seul.

4. Quelles attitudes faut-il donc avoir pour servir le Seigneur ?

Moniteur, dessinez en bas du tableau un jeune homme et faites sortir de sa bouche une bulle avec ces mots : « Je veux servir Dieu ». A chaque attitude découverte dans la Bible, dessinez une marche d'escalier qui monte, et écrivez-y le nom de l'attitude du serviteur de Dieu. Arrivé en haut de l'escalier, dessinez un jeune homme et faites sortir de sa bouche : « Je suis prêt »

2 Corinthiens 11:30. Paul qui parle ainsi n'était pas n'importe qui ! Il était très instruit dans la Parole de Dieu. Il avait suivi la meilleure « école biblique » de son époque. Pourtant, il savait qu'il était incapable de faire quoi que ce soit d'utile sans le secours de Dieu.

Première attitude : avoir de l'humilité.

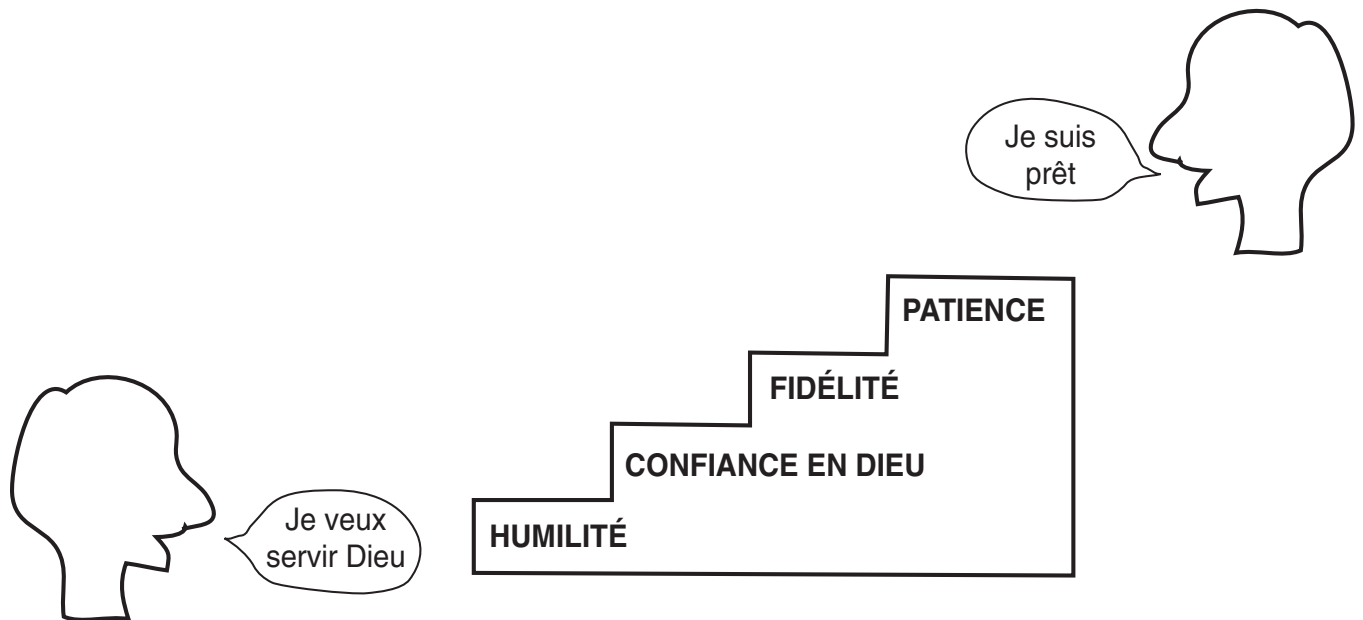
(Ecrivez « humilité » sur la première marche.)

Proverbes 3:5-7. Celui qui sert le Seigneur doit apprendre à lui faire confiance. Il doit croire de tout son cœur que c'est la force de Dieu qui lui permettra de réussir.

Deuxième attitude : la confiance en Dieu. (Ecrivez « confiance en Dieu » sur la deuxième marche.)

Mais ce verset parle aussi de se détourner du mal. Dieu ne va pas se servir d'un jeune qui aime le péché et qui vit comme un païen.

Troisième attitude : se détourner du mal, c'est-à-dire être fidèle.



(Ecrivez «fidélité» sur la troisième marche.)

Psaume 37:7. En espagnol, le verbe attendre se dit «esperar». Cela nous aide à comprendre ce verset. Espérer en l'Éternel, cela veut dire attendre avec patience le moment de Dieu.

Quatrième attitude: la patience.

(Ecrivez «patience» sur la quatrième marche.)

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Tu veux servir le Seigneur? C'est bien. Dieu cherche des jeunes qui se lèvent pour lui. Mais ne sois pas pressé! Lisons ensemble le verset à mémoriser: «Garde le silence devant l'Éternel et espère en lui» (Psaume 37:7a). Parce que tu te crois fort, alors tu es encore en haut de ce petit escalier, et tu as des marches à descendre avant que le Seigneur puisse t'utiliser.

- Tu as un don particulier? Très bien. N'oublie pas que ce don vient de Dieu, alors sois humble. Tu as une marche à descendre pour devenir petit à tes propres yeux.

- Tu aimerais faire quelque chose de bien en particulier? Très bien. Sans doute que c'est le Seigneur qui t'a montré un besoin précis. Mais tu dois apprendre à laisser le Seigneur agir. C'est sa force à lui qui te permettra de réussir. Tu dois descendre encore un peu en apprenant à faire confiance au Seigneur.

- Tu crois que tu es prêt? Marches-tu en

vrai disciple de Jésus, ou bien est-ce que tu suis tes camarades non-croyants dans leurs mauvais choix? Tu dois apprendre à être fidèle au Seigneur en te détournant du mal. Tu risques de devenir «petit» aux yeux de tes camarades non-chrétiens. Tu dois descendre encore cette marche de fidélité.

- Et maintenant? Il te reste à attendre paisiblement le moment choisi par Dieu sur cette marche «patience».

Reprenons le cas de Jérémie (Posons la question). Jérémie veut faire quelque chose dans l'église. Il a un don et il veut s'en servir pour améliorer la chorale. Pour l'instant, il est en haut de l'escalier.

- S'il fait comme Moïse quand il était prince en Egypte, il va dire à tous ceux qui veulent l'entendre qu'il est capable de diriger la chorale bien mieux que le dirigeant actuel, qu'il faut le laisser faire etc... Il restera en haut de l'escalier et ne fera rien de bon!

- S'il agit comme Dieu le désire, il mènera une vie droite, il sera un simple choriste fidèle aux répétitions et qui fera de son mieux aussi longtemps que nécessaire. Quand le moment sera venu, le Seigneur fera qu'on reconnaîtra sa fidélité et ses talents et il pourra l'utiliser pour sa gloire.

As-tu compris? Sois patient. Dieu voit ton désir. Il veut te préparer avant de t'employer. Sois fidèle et attends le moment du Seigneur. Prions.

Leçon 17

Saul devient un être nouveau

Actes 9:1-31; 22:3-31; 26:9-20

Pour le moniteur

But de la leçon

Eric est un jeune homme exemplaire: serviable, soumis à ses parents, fidèle à l'église, attentif à l'école du dimanche. Beaucoup de chrétiens le citent en exemple et pourtant... Eric n'a pas la paix. Il sait qu'il n'est pas sauvé. Oh, il n'entretient pas un péché secret dont il ne veut pas se détacher. Il s'efforce au contraire de tout son cœur d'être un bon chrétien. Alors, qu'est-ce qu'il lui manque? Il n'a pas encore rencontré Jésus.

Avoir rencontré Jésus: voilà le point de départ de toute vie chrétienne. Que cela arrive dans l'enfance, à l'adolescence ou à l'âge adulte, cette rencontre est pour le chrétien un événement inoubliable.

Soyez conscient que beaucoup de jeunes comme Eric sont mal dans leur peau parce qu'ils n'ont pas rencontré Jésus personnellement. Ils savent beaucoup de choses sur lui, mais il n'est pas encore leur Sauveur. Certains se font baptiser, espérant que cela résoudra leur problème, mais le malaise durera aussi longtemps que Jésus n'aura pas fait d'eux de nouvelles créations.

Vos élèves ont-ils rencontré Jésus? Ou bien s'efforcent-ils comme Eric (ou comme Saul de Tarse) de servir Dieu sans être devenus de nouvelles créatures? Cette leçon aidera les jeunes qui, comme Eric, ne savent plus où ils en sont, à trouver le chemin de la paix et du salut.

Recevons Jésus comme Sauveur personnel afin de devenir une nouvelle création.

La leçon d'aujourd'hui

Adoration

Étude Biblique

Posons la question

Comment devient-on chrétien?

Écoutons la Parole de Dieu

Saul, le persécuteur, rencontre Jésus et reçoit une vie nouvelle.

Découvrons la réponse de Dieu

On «rencontre Jésus» en prenant conscience de son péché et en comprenant pourquoi Jésus a été crucifié. Se repentir et croire au sacrifice de Jésus nous fait entrer dans une vie nouvelle: on devient un chrétien.

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Aucune pratique religieuse ne peut sauver. Recevons une vie nouvelle en prenant Jésus comme Sauveur personnel.

Verset: Galates 6:15

«Ce n'est rien d'être circoncis ou incirconcis; ce qui est quelque chose, c'est d'être une nouvelle créature.»

La leçon

Adoration

Lecture

Romains 4:7-8.

Chant

Le Seigneur m'aime (page 42).

Lecture

2 Corinthiens 5:17.

Une histoire vraie

Est-ce que vous vous êtes déjà sentis très seuls ? Cela est arrivé à Marie-Claire. Tous les jeunes ont des amis à qui parler avant et après l'école, mais pas Marie-Claire. Elle se dépêche d'entrer en classe espérant que personne ne la remarquera. Là, elle fait semblant de lire pour paraître occupée. Mais quand elle est seule chez elle, elle pleure beaucoup. Malgré tous ses efforts, elle n'arrive pas à parler aux autres. Elle ne trouve rien à dire à cause de sa timidité. Elle voudrait tant se sentir à l'aise et être amicale ! Mais elle en est incapable et cela la rend très malheureuse.

Un jour, elle se met à penser au Seigneur Jésus. Il peut faire toute chose. Voudra-t-il lui donner une nouvelle vie ? Marie-Claire connaît beaucoup de choses au sujet de Jésus parce qu'elle a été à l'école du dimanche. Mais elle n'est pas sûre de s'être vraiment confiée à lui pour le pardon de ses péchés et pour recevoir la vie éternelle. Alors, pour avoir cette assurance, elle prie : « Seigneur, je ne peux pas continuer comme ça. Il faut que tu fasses quelque chose. Je sais que j'ai péché. Je sais que tu es mort pour mes péchés. Je sais que je ne peux rien faire sans toi. Je t'en prie, Seigneur, entre dans ma vie. »

Bien sûr, Jésus a répondu à cette prière. Il l'a sauvée de la peine de ses péchés et lui a donné son Saint-Esprit et le don merveilleux de la vie éternelle. Maintenant, Marie-Claire connaît une vie nouvelle. En pensant à 2 Corinthiens 5:17, elle peut dire : « Marie-Claire est en Christ, elle est une nouvelle création, son ancienne timidité est passée, elle a reçu une nouvelle attitude face aux autres. »

Cela ne s'est pas fait en un jour ! Il lui a fallu du temps pour changer ses vieilles habitudes et devenir une compagne agréable. Elle dit : « Lorsque je dépends seulement de Jésus, je suis une nouvelle personne. Je commence à voir le changement lorsque je lui parle honnêtement et que j'obéis à sa Parole. Maintenant, je laisse

Christ vivre en moi. »

Avez-vous déjà demandé à Jésus de devenir un être nouveau ? Confiez-vous en lui d'abord pour le pardon de vos péchés, et ensuite pour qu'il vous rende nouveau et différent.

Chant

Une nouvelle création (page 42).

Étude biblique

Posons la question

Si quelqu'un vous demandait : « Comment devient-on chrétien ? », que répondriez-vous ? (Laissez les jeunes s'exprimer sans intervenir. Acceptez toutes les réponses, même celles qui ne vous semblent pas justes. L'étude biblique montrera aux jeunes leurs erreurs.)

Voyons comment les choses se sont passées pour un homme dont parle la Bible.

Écoutons la Parole de Dieu

Saul devient un être nouveau

Nous sommes au premier siècle de l'ère chrétienne. L'homme que les chrétiens craignent le plus est certainement Saul de Tarse. Il veut tous les capturer. D'après lui, tous ceux qui proclament Jésus Messie et Fils de Dieu sont dans l'erreur. Ils doivent être arrêtés et mis à mort.

Saul et des soldats attachés au Temple poursuivent les chrétiens : ils les font sortir de leurs maisons, les traînent devant le tribunal et les jettent en prison avant de les exécuter.

Saul apprend qu'un certain nombre de chrétiens vivent à Damas, ville située à 200 km au nord-est de Jérusalem. Il va vite trouver le Souverain Sacrificateur :

— Permettez-moi de me rendre à Damas et de ramener tous les croyants en Jésus. Il faut tous les supprimer !

Saul reçoit cette autorisation. Il quitte Jérusalem avec quelques soldats pour amener les croyants de Damas à Jérusalem où ils seront jugés.

Vers midi, ils arrivent en vue de la ville. Soudain, une lumière brillante, plus forte que celle du soleil resplendit autour d'eux et ils tombent sur le sol. Saul entend une voix qui lui parle en hébreu :

— Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?

— Qui es-tu, Seigneur ? demande Saul tout tremblant.

— Je suis Jésus, celui que tu persécutes, répond la voix.

Là, dans la lumière, se trouve le Ressuscité, Jésus vivant. Et Saul comprend soudain que lorsqu'il persécute les chrétiens, il persécute réellement Jésus.

— Que veux-tu que je fasse, Seigneur ? demande Saul.

— Je te confie la mission d'annoncer au monde que je suis le Fils de Dieu, répond Jésus. Je vais t'envoyer chez les Gentils (ceux qui ne sont pas Juifs) afin qu'ils se repentent, qu'ils reçoivent le pardon de leurs péchés et qu'ils vivent pour moi au lieu de suivre Satan. Lève-toi maintenant et va à Damas. Quelqu'un là-bas te dira ce que tu dois faire.

Saul se lève. La lumière a disparu, mais il ne voit plus rien. Il est devenu aveugle. Des hommes le conduisent vers une maison et il attend l'homme qu'il doit rencontrer. Il jeûne et il prie. Il pense sans cesse à Jésus. Maintenant, il croit en lui. Au même moment, le Seigneur apparaît dans une vision à un chrétien nommé Ananias. Il lui dit :

— Va dans la rue qu'on appelle la Droite, dans la maison de Judas. Tu rencontreras un homme appelé Saul de Tarse. Il t'a vu dans une vision. Va et impose-lui les mains afin qu'il ne soit plus aveugle.

Ananias est inquiet. Il explique :

— J'ai entendu dire que cet homme a fait beaucoup de mal aux croyants de Jérusalem et qu'il est venu arrêter les croyants de Damas.

— Fais ce que je te dis, répond le Seigneur, parce que je l'ai choisi pour porter l'Évangile à toutes les nations.

Alors Ananias obéit au Seigneur. Il va trouver Saul, lui impose les mains et lui dit :

— Frère Saul, sois rempli du Saint-Esprit et retrouve la vue.

Aussitôt, des écailles tombent des yeux de Saul : il peut voir de nouveau. Il se dirige vers la synagogue voisine pour dire aux Juifs qu'il a vu Jésus, le Ressuscité.

Les chefs des Juifs ne peuvent le croire. Ils discutent, ils s'opposent à Saul avec force. Il n'est pas possible de le laisser continuer à prêcher cette doctrine de Jésus ! Ils décident que Saul doit mourir, et ils placent des gardes aux portes de la ville pour s'emparer de lui dès qu'il sortira.

Mais les nouveaux amis de Saul apprennent le complot. Une nuit, ils conduisent Saul dans une maison située sur la muraille de la ville. Par une fenêtre, ils descendent Saul dans une grande

corbeille jusqu'au bas du grand mur.

Il part à Jérusalem pour se présenter aux chrétiens qui y habitent. Bien sûr, ils ont peur de lui à cause de ce qu'il a fait auparavant. Mais un des chefs de l'église appelé Barnabas prend la défense de Saul :

— Saul est réellement un homme nouveau et un croyant sincère qui prêche l'Évangile de Jésus.

Pendant 15 jours, Saul témoigne de la mort et de la résurrection de Jésus. Mais les Juifs refusent son enseignement et complotent contre lui. Un jour, pendant qu'il prie dans le Temple, il a une nouvelle vision. Dieu lui dit :

— Quitte vite Jérusalem. Les Juifs ne croiront pas. Je t'enverrai vers ceux qui ne sont pas Juifs.

Saul part donc avec quelques amis pour le port de Césarée. De là il se dirige vers Tarse, sa ville natale. Son grand ministère va commencer.

Découvrons la réponse de Dieu

1. Saul était-il un païen ?

Actes 22:3. Loin de là ! Il était Juif et connaissait la Bible (seul l'Ancien Testament était écrit à l'époque) mieux que nous et il s'efforçait de servir Dieu de son mieux.

2. Savait-il quelque chose de Jésus ?

Saul vivait à la même époque que Jésus. Israël est un petit pays et tout le monde savait qui était Jésus. Saul a grandi à Tarse et même si Jésus n'est jamais allé dans cette ville, Saul a très certainement entendu parler de lui, de sa prédication, de ses miracles, de sa mort sur la croix. Peut-être est-il même venu l'écouter. Pourtant, Jésus n'était rien pour lui.

3. Que s'est-il passé quand Saul a rencontré Jésus ?

Actes 9:4-5. Qui es-tu Seigneur ? Saul a compris qu'il ne connaissait pas Jésus, il ne savait pas qui il était exactement. Il croyait le connaître, mais il se trompait. Maintenant, il sait que Jésus est le Sauveur dont il a besoin.

Actes 9:6. Que veux-tu que je fasse ? Saul qui avait beaucoup de projets ne sait plus quoi faire maintenant. Il s'humilie, il reconnaît sa faiblesse et son péché. Cela s'appelle la repentance.

Actes 9:17. « Mon frère » : parce que Saul s'est repenti et a cru en Jésus pour le pardon de ses péchés, il est devenu un enfant de Dieu, un frère des autres enfants de Dieu. « Que tu sois rempli du Saint-Esprit » : c'est maintenant Dieu, par son Esprit, qui dirigera la vie de Saul. Il ne fera plus

ce qui lui semble bon, mais seulement la volonté de Dieu.

Actes 9:18. Saul n'a été baptisé qu'après sa rencontre avec Jésus. Ne sois pas pressé de te faire baptiser tant que tu n'as pas réellement rencontré Jésus.

4. *Que s'est-il passé ensuite?*

Actes 9:20-21. Une vie nouvelle a commencé, toute différente de celle qu'il menait auparavant. Et tout le monde a pu le voir!

5. *Cette vie nouvelle est-elle juste pour des hommes exceptionnels comme Saul?*

2 Corinthiens 5:17. Non, la vie nouvelle est pour tous ceux qui sont en Jésus, c'est-à-dire ceux qui l'ont pris comme Sauveur et lui ont donné leur vie.

6. *Comment savoir avec certitude que nous sommes enfants de Dieu?*

Romains 8:16. Le Saint-Esprit vient vivre en celui qui a reçu une vie nouvelle. C'est lui qui nous donne l'assurance que nous sommes sauvés.

Complément pour les plus âgés

Voici quelques versets qui montrent ce que veut dire «être en Christ». Réfléchissez avec les jeunes sur ces passages.

Philippiens 1:21.

Galates 2:20.

Colossiens 2:6.

Romains 6:1-7.

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Je repose la question du début de la leçon: Comment devient-on chrétien?

Lisons ensemble le verset à mémoriser «Ce n'est rien d'être circoncis ou incirconcis; ce qui est quelque chose, c'est d'être une nouvelle créature» (Galates 6:15).

Réfléchissons. Aujourd'hui, on ne pratique plus la circoncision chez les chrétiens. C'était une pratique religieuse ordonnée par Dieu aux Juifs dans l'Ancien Testament. On peut dire ce verset ainsi: «Ce n'est rien de pratiquer une religion; ce qui est quelque chose, c'est d'être une nouvelle créature».

Quelles sont les pratiques religieuses que l'on trouve aujourd'hui dans l'église?

- Lire chaque jour la Bible.
- Prier chaque matin ou chaque nuit.
- S'efforcer d'obéir à la parole de Dieu.
- Être fidèle aux réunions de l'église.
- Donner la dîme.
- Se faire baptiser.

Ces choses n'ont aucune valeur aussi longtemps que nous ne sommes pas une nouvelle créature. On devient une nouvelle personne en rencontrant Jésus un jour comme Saul de Tarse.

Pas besoin de voir une lumière ou d'entendre une voix pour rencontrer Jésus!

• Es-tu conscient que ton péché te sépare encore de Dieu, même si tu fais beaucoup d'efforts pour lui obéir?

• As-tu réellement compris que tu ne peux pas te débarrasser seul de tes péchés mais que Jésus a souffert sur la croix pour toi?

Eh bien Jésus est sur ton chemin. C'est son Esprit qui te montre que tu es pécheur, c'est lui qui te fait comprendre que Christ est mort pour tes péchés. Il te suffit de lui répondre simplement en le laissant entrer dans ta vie et en devenir le Sauveur et le Maître. Tu deviendras alors toi aussi une nouvelle créature.

Prions.

Leçon 18

Paul reçoit l'appel de Dieu

Actes 11:19-30; 13:1-12

Pour le moniteur

But de la leçon

Tous les jeunes aimeraient savoir à l'avance ce que sera leur vie. A quoi est-ce que je m'engage vraiment en choisissant de suivre Jésus? Comment savoir ce qu'il attend de moi? Comment vais-je arriver à faire ce qu'il me montre?

Le Seigneur a un plan pour la vie de chacun des siens. Il parle tantôt d'une manière, tantôt d'une autre, mais il sait se faire comprendre. Seulement, il ne nous fait jamais connaître à l'avance tout ce que nous aurons à vivre. C'est peu à peu, pas après pas, que le chemin nous est révélé. Et les œuvres qu'il a préparées pour nous ne sont pas toujours spectaculaires: c'est bien souvent une succession d'obéissances à sa Parole dans la vie de tous les jours.

Que cette leçon encourage les jeunes chrétiens à laisser le Seigneur diriger leur vie avec simplicité.

Matériel

Une carte des voyages de Paul.

La leçon d'aujourd'hui

Adoration

Étude Biblique

Posons la question

Dieu a-t-il un plan pour la vie de chaque chrétien?

Écoutons la Parole de Dieu

Voyons comment le plan de Dieu s'est mis en place dans la vie de Saul de Tarse.

Découvrons la réponse de Dieu

Dieu a du travail pour chaque chrétien. Il a déjà tout préparé. Cela concerne notre vie de tous les jours.

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Ne cherchons pas à faire de grandes choses par nous-mêmes: laissons le Seigneur nous conduire tranquillement dans le travail qu'il a préparé pour nous chaque jour.

Verset: Ephésiens 2:10

«Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.»

La leçon

Adoration

Lecture

Psaume 139:1-5, 15-16.

Chant

Tournez les yeux vers le Seigneur (page 18).

Une histoire vraie

Henry Holland avait 10 ans. Un jour, il dit à ses parents :

— Je pense que je m'engagerai plus tard dans la marine ou dans l'aviation. En tout cas, je serai n'importe quoi sauf pasteur !

Le père d'Henry était pasteur en Angleterre.

Cet été-là, Henry participa à un camp chrétien. Il aimait toutes les activités sauf les réunions du soir. Des serviteurs de Dieu venaient parfois y parler de leur travail. Ils terminaient toujours en disant :

— Recevez Christ et donnez-vous à lui.

Henry protestait: Non, je ne veux pas faire cela ! Mais il s'étonnait de se sentir si malheureux et de voir les jeunes chrétiens heureux autour de lui. Il s'est mis à réfléchir et à se demander: Est-ce que j'ai raison ? Soudain, il a compris qu'il se trompait. Ce soir-là, lorsqu'il a reçu Christ comme Sauveur, il a ajouté :

— Je ne veux pas faire ma volonté. Je veux faire ce que tu désires pour moi, Seigneur. Je veux te servir toute ma vie.

Et c'est ce qui est arrivé. Henry Holland est devenu médecin ophtalmologiste (qui soigne les yeux). Il est parti en Inde pour y fonder un hôpital spécialisé dans les maladies des yeux. Cela s'est passé il y a presque un siècle mais l'hôpital existe encore aujourd'hui, et on y pratique de nombreuses opérations. Le personnel chrétien fait connaître Christ aux malades en même temps qu'il les soigne.

Henry Holland a fait des milliers de kilomètres dans les régions les plus dangereuses du monde. Il a redonné la vue à 100.000 personnes et a apporté la lumière de Christ à de nombreux Hindous.

Lorsqu'il est mort à 90 ans, il savait depuis longtemps que le plan de Dieu était meilleur que le sien.

Chant

Je te montrerai (page 22).

Étude biblique

Posons la question

Avez-vous déjà entendu parler de l'astrologie ? Depuis les temps anciens, beaucoup de personnes croient que la position des étoiles dans le ciel au moment de leur naissance a fait d'eux les personnes qu'ils sont. Les astrologues affirment qu'ils peuvent connaître les pensées d'une personne, ses sentiments, ses comportements, et prédire les événements de sa vie. Beaucoup d'hommes et de femmes ne prennent pas de décision sans avoir consulté leur horoscope pour connaître ce que disent les astres !

Pensez-vous que les astres puissent faire des plans pour les vies humaines ? La Parole de Dieu nous met en garde contre ces choses (Deutéronome 18:10-12).

Pourquoi les gens croient-ils à des choses si folles et si dangereuses ? Ils aimeraient savoir ce qui va arriver. Ils aimeraient savoir s'il existe un plan pour leur vie.

Y a-t-il un plan pour une vie chrétienne ? Comment pouvons-nous le connaître ? Voyons comment les choses se sont passées pour Saul de Tarse après qu'il fut devenu une nouvelle créature.

Écoutons la Parole de Dieu

Paul reçoit l'appel de Dieu

(Suivez les déplacements de Saul sur la carte.)

Lorsque Saul commence à persécuter les chrétiens, ceux-ci s'enfuient jusqu'en Phénicie, à Chypre et à Antioche. Beaucoup s'établissent dans cette ville et y prêchent. Antioche était la troisième grande ville de l'Empire Romain avec une population de 800.000 habitants. Elle s'appelle maintenant Antakya, en Turquie, et ne compte plus que 30.000 habitants. Les Juifs de cette ville entendent parler de Jésus ainsi que les Grecs païens, appelés Gentils. Ceux-ci reçoivent la bonne nouvelle de Jésus et se convertissent. Ils commencent à organiser des réunions et forment la première église de Gentils (on appelait ainsi les non-Juifs). Mais ils n'avaient pas de pasteur.

Lorsque l'église de Jérusalem entend parler de l'église d'Antioche, elle envoie Barnabas pour aider cette nouvelle église. Barnabas est un homme généreux et amical qui a accueilli Saul

après sa conversion et l'a présenté aux autres croyants.

A Antioche, il voit les choses merveilleuses que Dieu accomplit parmi ces gens qui ne sont pas Juifs. Rempli de foi et du Saint-Esprit, il encourage les nouveaux convertis à rester fidèles à Christ.

Comme l'église grandit sans cesse, Barnabas comprend qu'il lui faut de l'aide. Il pense à Saul. Le Seigneur n'a-t-il pas déclaré qu'il allait l'envoyer vers les Gentils? Il décide d'aller chercher Saul à Tarse.

Saul accepte de l'accompagner et pendant toute une année, les deux pasteurs enseignent les nombreux nouveaux convertis. C'est dans cette église que les croyants sont appelés « chrétiens » pour la première fois, ce qui veut dire « ceux qui suivent Christ ».

Un prophète arrive, annonçant qu'une grande famine va frapper la Judée. Aussitôt, les chrétiens d'Antioche rassemblent de l'argent pour envoyer de la nourriture aux chrétiens de Judée. Barnabas et Saul apportent ce don aux chrétiens juifs.

Lorsque les deux pasteurs reviennent, ils amènent avec eux un autre assistant, Jean-Marc, le cousin de Barnabas. Il y a maintenant trois hommes à l'œuvre dans cette nouvelle église.

Un jour que plusieurs chrétiens d'Antioche sont en prière, le Saint-Esprit leur dit: « Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour le travail auquel je les ai appelés. » Dieu a un plan!

Obéissant au Saint-Esprit, ils tiennent une réunion spéciale. Ils posent les mains sur la tête de Saul et Barnabas pour demander la bénédiction de Dieu sur leur nouveau travail, puis ils les envoient en mission.

Barnabas et Saul, avec Jean-Marc comme assistant, se dirigent vers le port de Séleucie. Ils embarquent pour Chypre, la terre natale de Barnabas. Lorsque le bateau arrive à Salamine, ils se rendent dans quelques synagogues et ils prêchent la Parole de Dieu. Ensuite ils se dirigent vers Paphos, la capitale de Chypre.

A Paphos, le gouverneur de l'île, Sergius Paulus, entend parler de ces prédicateurs et désire les entendre. Barnabas et Saul se présentent devant lui mais quelqu'un s'interpose. C'est un faux prophète juif nommé Bar-Jésus. On l'appelle aussi Elymas, le magicien. Son travail consiste à aider le gouverneur dans ses fonctions en prédisant l'avenir. Il ne désire pas que Sergius Paulus entende la vérité de Dieu. Si le gouverneur devient chrétien, il n'aura plus besoin de lui. Alors, il conseille fortement au gouverneur de ne pas écouter les deux missionnaires.

Le Saint-Esprit aide Saul à comprendre ce qui

se passe. Il regarde le magicien et lui dit:

— Fils du Malin, plein de fausseté et de mal, ennemi du bien, quand cesseras-tu de t'opposer au Seigneur? Maintenant, Dieu va te punir. Pour un temps, tu seras aveugle.

Aussitôt, le magicien perd la vue. Sergius Paulus est très étonné de voir la puissance de Dieu. Il est aussi très touché par l'Évangile. Ce Jésus que prêchent ces hommes est vraiment le Fils de Dieu, mort et ressuscité pour ses péchés. Il vient à la foi ce jour-là et devient chrétien. Il est le premier converti de ce voyage missionnaire.

A partir de ce moment, Saul le Juif est appelé d'un nom romain, Paul, car il est vraiment maintenant le missionnaire des Gentils.

Découvrons la réponse de Dieu

1. Quel est le plan de Dieu pour Saul?

Actes 26:17-18. Saul a connu ce plan dès sa conversion: il apportera l'Évangile aux gens des autres pays.

2. Saul s'est-il organisé pour partir tout de suite au loin?

Galates 1:17-18. Saul reste 3 ans à Damas. Plus tard, il retournera à Tarse, sa ville natale, et y restera quelques années.

Actes 11:25-26. Dieu donne à Saul un collaborateur et une église où il commence à enseigner les chrétiens non-juifs pendant un an.

Saul avait besoin de préparation. Il avait beaucoup de choses à apprendre avant de partir évangéliser les gens des pays étrangers. Bien qu'il sache ce que Dieu ferait de sa vie, il a attendu pendant des années le moment de Dieu pour partir.

3. Comment Saul a-t-il su quel était le moment de partir?

Actes 13:2-5. C'est dans leur église que Saul et Barnabas reçoivent de Dieu un ordre de départ. Le feu vert de Dieu est clair et précis. Saul et Barnabas obéissent aussitôt et partent.

4. Y a-t-il un plan de Dieu pour moi aussi?

Ephésiens 2:10. Dieu nous a sauvés dans un but. Il a préparé des œuvres, c'est-à-dire du travail pour chacun de ses enfants.

5. Quelles sont les œuvres que Dieu prépare pour les chrétiens?

Jean 13:35. Aimer les autres chrétiens! Tu ne pensais pas que c'était un travail particulier, et pourtant c'est à cela qu'on reconnaît les disciples de Jésus! Voilà une œuvre à laquelle tu peux tra-

vallier dès aujourd'hui. Quand tu t'intéresses à un chrétien pas très agréable, quand tu pardonnes à celui qui t'a offensé, tu sers le Seigneur.

Galates 5:13. On pense souvent que servir Dieu c'est forcément être pasteur ou directeur de quelque chose. Eh bien, on se trompe! Venir en aide à ses frères, être leur serviteur, voilà une bonne œuvre qui plaît au Seigneur.

Colossiens 3:23-25a. Faire de son mieux dans son travail de tous les jours, c'est servir le Seigneur. Quand tu étudies, fais-le pour le Seigneur. Quand tu travailles aux champs avec ton père, fais-le pour le Seigneur. As-tu compris?

Hébreux 10:25. Etre fidèle à l'église pour encourager les autres chrétiens, voilà encore une bonne œuvre préparée pour toi.

Proverbes 1:10. Résister au péché, refuser de faire ce qui déplaît au Seigneur, voilà une œuvre merveilleuse à laquelle Dieu nous appelle tous.

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Relisons ensemble le verset du jour: « Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions » (Ephésiens 2:10).

Tous les chrétiens ne sont pas appelés à faire des choses extraordinaires comme Saul. Mais tu peux servir le Seigneur dans les choses qu'il a préparées pour toi chaque jour:

- Tu vois un jeune seul, sans ami? Montre-lui de l'intérêt.

- Quelqu'un t'a dit une parole blessante? Ne réponds pas par une parole dure mais pardonne.

- Fais avec sérieux ton travail quotidien.

- Tu vois quelqu'un en difficulté? Apporte-lui ton aide.

- Tu es fatigué? Va quand même à la réunion de jeunes. Tes frères ont besoin de toi.

- Tu es tenté de suivre tes camarades non-chrétiens? Demande à Jésus la force de résister à la tentation. Tu es sauvé, tu peux vaincre le péché.

En pensant à ces choses, tu seras étonné de voir combien tu as d'occasions dans une journée de servir le Seigneur! Et si, comme à Saul, Dieu a mis sur ton cœur un travail précis (enseigner les enfants, être pasteur ou évangéliste...), ne sois pas pressé. C'est Dieu qui organise et met les choses en route quand le moment est venu.

Demandons au Seigneur de nous montrer chaque jour les bonnes œuvres qu'il a préparées pour nous.

Prions.

Leçon 19

Premier voyage missionnaire de Paul

Actes 13:13 – 14:28

Pour le moniteur

But de la leçon

Un jeune qui s'engage dans un service peut être troublé quand il rencontre des difficultés ou de l'opposition. Peut-être que quelqu'un lui avait dit: «Si tu es dans le plan de Dieu, tout ira bien pour toi!» Mais cette déclaration est fautive! Croyez-vous que la vie d'un serviteur de Dieu soit facile? Difficultés, déceptions, calomnies, moqueries, persécutions, tout cela arrive à celui qui sert fidèlement son Dieu. La fidélité coûte.

Alors, comment faire pour arriver à suivre fidèlement le Seigneur malgré toutes les difficultés? La réponse est simple: parce que Dieu est fidèle à ses promesses, je sais qu'il me rendra capable de tout traverser. Que les jeunes apprennent à être fidèles dans les petites responsabilités qui leur sont confiées afin que le Seigneur puisse leur en confier de plus grandes.

Soyons fidèles et persévérons dans nos engagements, sachant que le Seigneur ne nous abandonnera jamais.

Matériel

Une carte des voyages de Paul.

Un grand disque de carton colorié en jaune afin de ressembler à une grosse pièce de monnaie. Sur une face vous écrivez «Dieu est fidèle» et sur l'autre «Sois fidèle».

Un petit disque de carton jaune pour chaque élève.

La leçon d'aujourd'hui

Adoration

Étude Biblique

Posons la question

Êtes-vous fidèles?

Écoutons la Parole de Dieu

Paul et Barnabas poursuivent leur œuvre malgré bien des difficultés.

Découvrons la réponse de Dieu

Le Seigneur est fidèle: il garde et fortifie celui qui traverse des difficultés en le servant.

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Soyons fidèles dans les petites choses qui nous sont confiées en comptant sur la fidélité du Seigneur.

Verset: Luc 16:10a

«Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes.»

La leçon

Adoration

Lecture par deux élèves

Psaume 18: 2-4.
Psaume 18:32-34.

Chant

Avec Dieu nous ferons des exploits (page 42).

Réflexion

Sylvie aime évangéliser. Elle va chaque semaine distribuer des traités dans un quartier où il y a beaucoup de voyous. Ceux-ci ont vraiment besoin de Jésus, mais ils sont parfois si violents que Sylvie a peur. Va-t-elle continuer malgré sa peur, ou bien est-il plus sage d'arrêter? Alors qu'elle réfléchit à ces choses, elle comprend que le Seigneur peut la délivrer de sa peur. Il est bien plus fort que tous les voyous et il a promis de ne jamais abandonner ses enfants! Alors, elle abandonne sa peur au Seigneur et elle reçoit la paix. Dieu est fidèle. Il l'accompagne en tous lieux et la garde dans sa paix.

Lecture

Psaume 56:4-5.

Chant

En mon cœur j'ai choisi (page 76).

Prière

Remercions le Seigneur qui nous garde en tout temps.

Étude biblique

Posons la question

Madame Simon a appelé son fils Fidèle en espérant qu'il méritera son nom. C'est en effet un nom magnifique. Mais il n'est pas nécessaire de s'appeler Fidèle pour être fidèle. Au fait, es-tu fidèle? Réfléchis à ces questions:

- Est-ce que tu abandonnes un ami quand tu en rencontres un autre qui te plaît mieux?
- Est-ce que tu fais une promesse en pensant que tu la tiendras seulement si cela ne te dérange pas?
- Quand tu as organisé quelque chose avec un ami, est-ce que tu abandonnes le projet parce que tu n'en as plus envie?
- Est-ce que tu laisses une responsabilité

quand elle commence à t'ennuyer?

Si tu as répondu oui à ces questions, alors la leçon est pour toi: il te faut apprendre à être fidèle!

Mais que dit la Bible au sujet de la fidélité? Est-ce une qualité si importante?

Voyons comment Paul et Barnabas sont restés fidèles quand tout n'allait pas comme ils auraient voulu.

Écoutons la Parole de Dieu

Le premier voyage missionnaire de Paul

(Suivez les déplacements de Paul sur la carte.)

Le bateau sur lequel voyagent Paul, Barnabas et Jean-Marc a quitté Paphos pour se rendre à Perge, en Turquie. Là, Jean-Marc quitte ses compagnons et retourne à Jérusalem. Peut-être est-il fatigué ou découragé?

Paul et Barnabas se dirigent vers des villes inconnues. Dans la province de Pisidie, ils arrivent à un autre Antioche le jour du sabbat. Les Juifs qui habitent cette ville accueillent les deux missionnaires dans la synagogue.

— Frères, si vous avez quelques encouragements pour nous, parlez, disent-ils.

Alors, Paul annonce l'Évangile. Il rappelle comment Dieu a promis un Messie, comment est venu Jésus le Sauveur, comment les chefs juifs l'ont tué. Mais Dieu l'a ressuscité et il a été vu ensuite par plusieurs.

— Par Jésus, Dieu accorde le pardon des péchés, annonce Paul.

Parmi ceux qui écoutent se trouvent de nombreux Gentils (les non-Juifs). Ils aiment ce message et demandent à Paul de parler à nouveau le sabbat suivant. La semaine suivante, presque toute la ville se rassemble pour entendre les prédicateurs. Mais les chefs juifs sont jaloux et ils critiquent les paroles de Paul.

Lorsque les missionnaires comprennent que les Juifs rejettent le message de l'Évangile, ils déclarent qu'ils annonceront la Bonne Nouvelle aux Gentils. C'est ce qu'ils font. Ces Gentils les écoutent avec attention, buvant toutes leurs paroles. Beaucoup croient et le message du salut se répand dans toute la région.

Les Juifs jaloux excitent les personnalités de la ville contre les deux missionnaires qui sont chassés. Sortis sains et saufs, Paul et Barnabas se rendent à Icone et ils prêchent dans la synagogue avec une telle puissance que des Juifs et des Gentils croient en Jésus. Mais l'opposition ne se fait pas attendre. Les Juifs qui n'ont pas accepté

Jésus calomnient les missionnaires. Malgré cela, Paul et Barnabas poursuivent leur œuvre, prêchant et accomplissant des miracles.

Un jour, ils apprennent qu'on veut les lapider. De nouveau, ils doivent partir pour ne pas être mis à mort.

Ils se réfugient à Lystre et à Derbe. A Lystre se trouve un homme boiteux de naissance. Paul voit qu'il a la foi et lui dit :

— Lève-toi !

L'homme se lève d'un bond et marche. Lorsque les gens voient ce miracle, ils se disent les uns aux autres :

— Ces hommes sont des dieux ! Celui-là est Mercure et l'autre Jupiter, le chef des dieux romains.

Aussitôt, ils vont chercher le prêtre de Jupiter et forment une procession afin d'offrir un sacrifice à Paul et Barnabas. Quand ceux-ci comprennent ce qui se passe, ils s'écrient :

— Qu'allez-vous faire ? Nous sommes des hommes et non des dieux. Nous désirons vous conduire vers le vrai Dieu vivant.

Malgré cela, ils ont du mal à empêcher la foule de les adorer !

Quelques jours plus tard, des Juifs hostiles à Paul et Barnabas arrivent d'Antioche de Pisidie. Ils excitent si bien la foule contre Paul que celui-ci se fait lapider ! Croyant qu'il est mort, ils traînent son corps hors de la ville.

Les croyants se tiennent autour du corps. Tout à coup, ils le voient bouger ! Paul se lève et avec l'aide de ses amis, rentre dans la ville. Le lendemain, il part pour Derbe avec Barnabas où ils prêchent avec puissance, de telle sorte que beaucoup acceptent Christ.

Où vont-ils se rendre maintenant ? Certainement pas dans ces villes où on leur a fait tant de mal ! Mais si, c'est là qu'ils vont, à Lystre, à Icone et à Antioche de Pisidie. Là, ils fortifient les croyants, leur demandant de rester fidèles au Seigneur malgré les persécutions. Puis ils retournent à Antioche de Syrie afin de raconter à leur église ce que Dieu a fait pour amener des Gentils à croire en Jésus-Christ.

Découvrons la réponse de Dieu

Paul et Barnabas ne se sont pas découragés dans les difficultés. Ils ont continué à prêcher aux Gentils parce que c'est ce que le Seigneur leur demandait. Ils ont été fidèles dans leur travail.

1. Comment auraient-ils pu réagir s'ils n'avaient pas été fidèles dans leur service ?

- A Antioche de Pisidie :

Actes 13:48-50. Ils auraient pu dire : « Nous avons bien travaillé. Revenons chez nous pour

nous reposer un peu » Mais qu'ont-ils fait ? Actes 13:51, 14:1.

- A Icone :

Actes 14:2. Ils auraient pu dire : « Ça recommence ! Quittons cette ville pour avoir la paix ! » Mais qu'ont-ils fait ? Actes 14:3.

- A Lystre :

Actes 14:11-13. Ils auraient pu dire : « Enfin des gens qui nous apprécient. Laissons-les faire, ils nous écouteront encore mieux après ! » Mais qu'ont-ils fait ? Actes 14:14-15.

2. Où ont-ils trouvé la force de continuer malgré les difficultés ?

Actes 26:17-18. Ils étaient certains de faire ce que Dieu leur demandait.

1 Corinthiens 10:13. Ils savaient que Dieu n'allait jamais leur faire traverser quelque chose de trop difficile pour eux.

Apocalypse 2:10. Ils savaient qu'une belle récompense attend dans le ciel celui qui souffre pour Jésus.

3. Dieu nous demande-t-il la même fidélité que Paul et Silas ?

1 Corinthiens 4:2. Grâce à diverses traductions de la Bible, on peut comprendre ce verset ainsi : « Ce qu'on demande à celui qui a une responsabilité, c'est qu'il accomplisse fidèlement la tâche qui lui a été confiée. » Même si les choses ne vont pas toujours comme tu le voudrais, Dieu te demande de continuer fidèlement, sans te décourager.

Luc 16:10. C'est certain que tu es trop jeune pour qu'on te confie déjà de grandes responsabilités. Mais si tu veux être capable de tenir bon dans les grands travaux, commence par tenir bon dans les petites choses. Dieu verra ta fidélité et te confiera de plus grandes responsabilités.

Complément pour les plus âgés

En quoi consiste la fidélité de Dieu ?

1 Rois 8:56. Dieu tient toutes ses promesses. Ce qu'il dit dans sa Parole, je peux m'y attendre avec assurance. Celui qui sert le Seigneur doit chercher à bien connaître la Parole de Dieu. C'est ainsi qu'il pourra connaître ses promesses et se fortifier.

1 Jean 1:9. Tout chrétien commet des erreurs. Mais le Seigneur ne nous rejette pas pour autant ! Il nous pardonnera avec fidélité et nous gardera à son service aussi longtemps que nous reconnaitrons nos fautes et recevrons son pardon.

2 Thessaloniens 3:3. Dieu sait que nous sommes faibles par nature. Mais il a le pouvoir de nous rendre vainqueurs dans les tentations.

Ne dis jamais: «Ce n'est pas de ma faute si j'ai péché: c'est le diable!» Le Malin serait-il plus fort que Jésus? Dieu est fidèle, il te donnera la victoire sur le péché. C'est la Bible qui le dit, alors tu peux en être certain.

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Lisons ensemble le verset à mémoriser: «Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes» (Luc 16:10a).

Voyons quelques situations où cela peut coûter d'être fidèle:

- Tu as promis à ton petit frère de lui expliquer une leçon qu'il n'a pas comprise, mais un ami arrive juste à ce moment-là pour te proposer d'aller te baigner avec lui (s'il n'y a pas de fleuve ni la mer chez vous, trouvez une autre activité agréable!).

- Tu as commencé à aider la monitrice dans un club d'évangélisation des enfants, mais ceux-ci sont turbulents et ils ne t'écoutent pas. Tu n'as pas envie de continuer!

- Tu t'es engagé à nettoyer la salle d'école du dimanche, mais personne n'est jamais venu t'aider. Tu as envie d'arrêter pour montrer aux autres à quoi ressemble une salle pas nettoyée!

- Tu as commencé à lire la Bible chaque matin, et tu trouves maintenant que c'est vraiment un très gros livre...

- Tu pries depuis des mois pour que tes camarades viennent à l'église, mais aucun ne l'a encore fait.

Ce sont des petites choses dans lesquelles tu t'es engagé, mais tu remarques que ce n'est pas facile d'être fidèle même dans les petites choses.

Regarde cette pièce (montrez la pièce jaune en carton que vous avez préparée).

Sur une face on lit: «Sois fidèle». Ça, c'est ce que le Seigneur te demande. Comment trouver la force d'être fidèle, d'aller jusqu'au bout dans tes responsabilités? L'autre face de la pièce donne la réponse. Nous lisons: «Dieu est fidèle». Il promet de te donner la force d'aller jusqu'au bout. Il ne te laissera jamais tomber. Il renouvellera ton courage comme il l'a fait pour Paul et Barnabas.

Demande-lui maintenant de te redonner du courage parce que tu désires être fidèle dans tes responsabilités. Prions.

Pour terminer, donnez à chaque élève une petite pièce de carton jaune sur laquelle il écrira «Dieu est fidèle» et «Sois fidèle». Proposez-leur de garder cette pièce dans leur poche afin d'être encouragés durant la semaine.

En mon cœur j'ai choisi

En mon cœur, j'ai choisi
De suivre Jésus-Christ,
En mon cœur, j'ai choisi
De suivre Jésus,
En mon cœur, j'ai choisi
De suivre Jésus-Christ,
Oui, pour toujours,
Oui, pour toujours.

Au monde je dis «non»,
Joyeux je prends ma croix,
Au monde je dis «non»,
J'accepte la croix,
Au monde je dis «non»,
Joyeux, je prends ma croix,
Oui, pour toujours,
Oui, pour toujours.

(C.L. de Benoît, J'aime l'Eternel, Vol. 1)

Leçon 20

Dieu conduit Paul et Silas

Actes 15:35 — 16:40

Pour le moniteur

But de la leçon

L'adolescent commence à avoir d'importantes décisions à prendre: choisir un métier, aller en ville poursuivre des études ou rester au village, s'engager dans une activité de l'église, faire partie d'un club sportif...

Celui qui aime le Seigneur se pose la question: comment savoir ce que Dieu veut pour moi? Comment faire le bon choix? C'est à ces questions que veut répondre cette leçon.

Apprenons à reconnaître la voix de Dieu quand il nous montre le bon chemin.

Matériel

Une carte des voyages de Paul.

Une boussole ou le dessin d'une boussole.

La leçon d'aujourd'hui

Adoration

Étude Biblique

Posons la question

Comment savoir avec certitude quelle est la bonne décision?

Écoutons la Parole de Dieu

Dieu conduit Paul et Silas de différentes façons.

Découvrons la réponse de Dieu

Découvrons les quatre boussoles par lesquelles Dieu nous indique la bonne décision: un besoin, la Bible, le Saint-Esprit, les conseils.

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Apprenons à être attentifs à la voix de Dieu afin de prendre le bon chemin.

Verset: Job 33:14

«Dieu parle cependant, tantôt d'une manière, tantôt d'une autre, et l'on n'y prend point garde.»

La leçon

Adoration

Lecture

Psaume 115 :2-9.

Chant

Vous, tous les peuples (page 30).

Une histoire vraie

Le père de Marie est gardien de phare. Un phare est une haute tour au sommet de laquelle brille une puissante lumière qui guide les bateaux vers le rivage la nuit ou en cas de tempête. C'est là que Marie vit, complètement isolée sur une petite île. Elle se sent parfois bien seule : pas de copines, pas d'église, pas d'école. Quand sa mère meurt, elle a douze ans. Elle doit alors prendre une grande décision : rester avec son père dans le phare ou aller vivre chez sa tante. Marie préfère rester au phare. Elle sait que son père serait très seul si elle partait, mais il lui semble aussi que le Seigneur lui dit qu'elle aura quelque chose à faire un jour à cet endroit.

Un jour, alors que Marie a 19 ans, son père prend le canot pour acheter des provisions à terre. Subitement, une tempête arrive. Marie se dépêche d'allumer le phare pour aider les marins en difficulté. Elle se tient tout en haut du phare, aperçoit deux bateaux et fait clignoter la lampe pour les avertir du danger. Plus tard, ces capitaines raconteront comment ces feux clignotants leur ont sauvé la vie.

Marie reste seule à s'occuper du phare pendant un mois, jusqu'à ce que la mer se soit calmée. Pendant tout ce temps, elle ne sait pas si son père est toujours en vie.

Finalement, la mer se calme et son père revient. Quelle joie ! Son père lui conseille de quitter l'île mais Marie refuse :

— Je sais maintenant ce que Dieu a choisi pour moi, répond-elle.

C'est ainsi que Marie est devenue la gardienne du phare. Elle y a travaillé jusqu'à sa mort, et bien qu'elle ait vécu solitaire, elle a sauvé beaucoup de personnes parce qu'elle a suivi la volonté de Dieu pour sa vie.

Lecture

Psaume 32 :8.

Chant

Je te montrerai (page 22).

Étude biblique

Posons la question

(Montrez la boussole que vous avez apportée ou un dessin de boussole.)

Savez-vous à quoi sert une boussole ? Cet objet est très utile pour celui qui se rend dans une région inconnue. Quand il n'y a personne pour lui indiquer son chemin, la boussole lui permet de s'orienter afin qu'il ne se perde pas.

Il arrive à tout le monde un jour ou l'autre d'avoir besoin d'une boussole pour son cœur. On doit prendre une décision importante, faire un choix, et on se demande quel est le bon chemin. On voudrait tellement ne pas se tromper !

Quelle est la boussole du chrétien ? Existe-t-il un moyen de savoir en tout temps ce qu'il faut choisir ?

Paul et Silas ont eu des décisions à prendre. Voyons quelle boussole leur a montré quel était le bon choix.

Écoutons la Parole de Dieu

Dieu conduit Paul et Silas

(Suivez les déplacements de Paul sur la carte.)

Après avoir passé un an à Antioche, Paul propose à Barnabas de retourner visiter les villes dans lesquelles ils ont prêché lors de leur premier voyage (montrez Antioche de Pisidie, Icone et Lystre sur la carte).

— C'est une bonne idée, répond Barnabas. Je crois que mon cousin, le jeune Jean-Marc, est prêt à y retourner.

— Non ! répond durement Paul. Il nous a quittés à Perge lors du premier voyage. Nous ne pouvons pas compter sur lui.

— Donnons-lui une nouvelle chance, propose Barnabas.

— Nous ne pouvons pas prendre ce risque, réplique Paul.

Ce désaccord fait que finalement, Barnabas emmène Marc avec lui et part pour Chypre. Paul choisit un homme qui a déjà risqué sa vie pour le Seigneur : Silas.

Paul et Silas se rendent d'abord dans les villes où les chefs religieux ont essayé de tuer Paul. A Lystre, un jeune chrétien se joint à eux comme assistant : il s'appelle Timothée et devient un grand ami de Paul. Les jeunes églises grandissent en nombre et aussi dans la foi. C'est un voyage encourageant.

Mais Paul n'est toujours pas prêt à rentrer chez lui. Ils songent aux grandes villes d'Asie, particulièrement à Ephèse, mais le Saint-Esprit leur dit de ne pas s'y rendre.

Ils se dirigent alors vers le nord, et tentent de se rendre en Bythinie, mais à nouveau le Saint-Esprit fait comprendre à Paul que ce n'est pas ce que Dieu veut, et Paul obéit.

Ils descendent à Troas, et se demandent maintenant ce qu'il faut faire.

Une nuit, Paul a une vision. Un homme de Macédoine l'appelle :

— Viens et aide-nous.

Silas, Timothée, Paul et Luc, qui vient de les rejoindre, pensent que Dieu les envoie en Europe. Ils s'embarquent à Troas et arrivent à Néapolis, port de la ville de Philippiques en Macédoine.

Nos amis essayent de trouver une synagogue à Philippiques, mais il n'y en a pas. Ils apprennent qu'un groupe de femmes se réunit pour prier près du fleuve. Ces femmes, venues pour le sabbat, se réjouissent d'entendre enseigner les Ecritures. L'une d'elles, une non-Juive, s'appelle Lydie. Elle vend de la teinture pourpre. Elle adore déjà Dieu. Lorsqu'elle apprend que Christ est le Sauveur, elle croit, ainsi que toute sa maison. Lydie est baptisée et elle reçoit chez elle les quatre missionnaires.

Un jour, Paul et Silas sont suivis par une jeune fille. Elle a le pouvoir de deviner. Ce don rapporte beaucoup d'argent aux maîtres chez qui elle travaille. Mais ce pouvoir surnaturel lui est donné par un mauvais esprit qui la possède. Elle ne cesse de crier :

— Ces hommes sont les serviteurs de Dieu et ils sont venus vous dire comment vos péchés peuvent être pardonnés.

Elle fait cela pendant plusieurs jours. Paul est irrité. Il demande au démon :

— Je te commande au nom de Jésus-Christ de sortir d'elle.

Le démon obéit immédiatement et sort de la jeune fille. Maintenant, la servante est libérée de la puissance mauvaise et elle ne peut plus prédire l'avenir. Ses maîtres sont si furieux qu'ils saisissent Paul et Silas, les traînent devant les juges et les accusent de troubler la ville.

Bientôt, il y a un grand rassemblement et les autorités font fouetter Paul et Silas après leur avoir enlevé leurs vêtements, puis ils les jettent en prison. Voilà les deux missionnaires les fers aux pieds dans un cachot sombre.

Après un moment, Paul et Silas commencent à prier et à louer le Seigneur par leurs chants. Qu'importent leurs souffrances ! Ils veulent chanter le Seigneur qu'ils servent de tout leur cœur.

Soudain, la prison se met à trembler ! De grosses pierres tombent de la muraille. Les chaînes se détachent. La porte s'ouvre d'elle-même. Le tremblement de terre secoue la prison en libérant les prisonniers.

Lorsque le gardien aperçoit les cellules ouvertes, il pense que les prisonniers se sont échappés. Terrifié, il tire son épée pour se donner la mort. Alors Paul crie :

— Ne te fais pas de mal, nous sommes tous ici !

Le gardien demande de la lumière et tombe à genoux, disant aux missionnaires :

— Que dois-je faire pour être sauvé ?

Paul et Silas répondent :

— Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé et toute ta famille également.

Le gardien lave les plaies des serviteurs de Dieu et les invite à prendre un repas chez lui. Toute la famille entend la bonne nouvelle du salut et reçoit Christ comme Sauveur. Ils se réjouissent tous de ce qu'ils ont cru.

Le lendemain matin, les autorités de la ville ordonnent de relâcher Paul et Silas. Paul fait remarquer qu'ils sont citoyens romains et qu'on leur a fait du tort. Les juges viennent alors et leur demandent poliment de quitter la ville. Paul et Silas prêchent encore une fois aux croyants dans la maison de Lydie puis quittent la ville, heureux d'avoir été guidés par Dieu.

Découvrons la réponse de Dieu

Comment Paul et Silas ont-ils su ce qu'ils devaient faire ?

(Après avoir posé cette question, demande à un étudiant de lire les versets. Le groupe peut trouver la boussole. Les conclusions sont décrites pour que le moniteur vérifie leurs réponses.)

Actes 15:35-36. Il y avait un besoin : les nouveaux chrétiens d'Antioche de Pisidie, Lystre, Derbe et Icone devaient être enseignés et encouragés. C'est ce besoin qui a conduit Paul à reprendre la route.

La boussole de Paul : un besoin.

Actes 16:6-7. Le Saint-Esprit les a guidés en parlant à leur cœur. En eux-mêmes, les missionnaires ont su que Dieu n'approuvait pas leur projet. Ils ont cherché alors une autre direction.

La boussole de Paul : le Saint-Esprit.

Actes 16:9-10. Paul a une vision. Tout le groupe tient conseil et comprend que c'est Dieu qui leur montre ainsi où aller.

La boussole de Paul : les conseils d'un groupe.

Actes 16:25. Paul et Silas chantent! Dans leurs souffrances, la paix et la joie ne les ont pas quittés. C'est ce que la Bible promet (Matthieu 5:11): ils sont certains d'être dans le plan de Dieu.

La boussole de Paul: ce que dit la Bible.

Comment Dieu nous guide-t-il aujourd'hui ?

Job 33:14. Tout d'abord, nous devons être certains que Dieu sait nous parler. Le problème n'est pas de son côté, mais du nôtre. Nous devons apprendre à faire attention à ce qu'il nous dit. Dans la vie de quelques jeunes de votre âge, reconnaissons les quatre boussoles qui ont guidé Paul et Silas.

La boussole des besoins.

Galates 6:2. Une situation: Il était convenu que Marthe irait passer la semaine de vacances chez sa cousine. Mais voilà que sa mère tombe malade et est hospitalisée. Marthe se demande si elle doit quand même aller chez sa cousine comme prévu.

Comment agit la boussole des besoins? Les circonstances, les situations où l'on se trouve sont voulues par Dieu. Si Marthe a des petits frères, il semble clair qu'elle doit rester chez elle pour s'occuper d'eux. La place de Marthe est là où on a besoin d'elle.

La boussole des conseils.

Proverbes 19:20. Une situation: Anne voudrait réunir les petits enfants de son quartier pour leur raconter des histoires de la Bible. Est-ce une bonne idée?

Comment agit la boussole des conseils? Anne doit parler de son projet à son pasteur, ou à un ancien, et trouver quelqu'un pour l'aider. Le Seigneur peut la guider par les conseils de ceux qui ont plus d'expérience qu'elle.

La boussole de la Parole de Dieu.

Psaume 119:105. Une situation: Eric aime beaucoup le football. Un de ses meilleurs amis s'est inscrit dans un club et il participe à beaucoup de matchs. Eric aimerait s'inscrire aussi, mais il ne sait pas si c'est une bonne chose. En effet, la plupart des matchs se jouent le dimanche matin.

Comment agit la boussole Bible? Lisons

ensemble Hébreux 10:25. La place d'un chrétien le dimanche c'est à l'église. Si les matchs doivent priver Eric de l'école du dimanche ou du culte, il est clair qu'il ne doit pas s'inscrire à ce club de football.

La boussole du Saint-Esprit.

Psaume 143:10. Une situation: Sur le chemin du collège, Patrick se pose une question: ce soir, doit-il passer voir son oncle avant de rentrer chez lui comme il le fait quelquefois?

Comment agit la boussole Saint-Esprit? En sortant de l'école, Patrick pense soudain à son oncle. Il sent dans son cœur qu'il doit passer chez lui. C'est ainsi que le Saint-Esprit parle au chrétien pour le conduire. Il met une pensée forte dans son cœur, ou lui donne la paix quand il a fait le bon choix.

Mettons en pratique la réponse de Dieu

« Dieu parle cependant, tantôt d'une manière, tantôt d'une autre, et l'on n'y prend point garde » (Job 33:14).

Dieu te parle pour te conduire. Que ce soit par des besoins autour de toi, par les conseils d'autres personnes, par la Bible ou par la voix du Saint-Esprit dans ton cœur, c'est toujours Dieu qui parle.

Si tu as encore du mal à prendre de bonnes décisions, relis la fin du verset: est-ce que tu es attentif à ce que Dieu te dit? Tu as peut-être besoin d'apprendre à reconnaître comment il te parle.

Pense aux quatre boussoles:

- Sois attentif aux besoins autour de toi.
- Demande conseil à tes aînés.
- Ecoute la voix de Dieu dans ton cœur.
- Ne fais rien que la Bible condamne.

Dieu ne te parlera sans doute pas par les quatre boussoles à la fois. Mais ne te contente pas d'une seule quand la décision est importante: deux ou trois sont préférables. Et surtout, sois sans crainte: si tu veux vraiment prendre la décision qui plaît à Dieu, il ne te laissera pas t'égarer. Souviens-toi, il est fidèle.

Prions pour demander au Seigneur de nous aider à reconnaître sa voix.

Leçon 21

Paul à Athènes

Actes 17

Pour le moniteur

But de la leçon

Une des caractéristiques de l'adolescent c'est qu'il est souvent complexé. S'il n'est pas doué pour quelque chose, il va se sentir inférieur aux autres, se replier sur lui-même, ou compenser ce sentiment d'infériorité par de mauvaises attitudes (il pourra battre les plus petits, ou faire du chahut...)

D'un autre côté, il est prêt à se donner, à s'exercer afin de perfectionner ses capacités, ses dons. Il se peut qu'il fasse certaines choses mieux que ses parents ou ses moniteurs!

Nous devons donc aider les jeunes à découvrir le don qu'ils ont, le domaine où ils réussissent bien et leur donner l'occasion de mettre ce don en pratique.

Mais un jeune peut faire de son talent une idole et chercher une gloire personnelle. Voilà pourquoi nous encouragerons nos élèves à offrir ce don au Seigneur afin qu'il serve à sa gloire.

Servons Christ avec nos dons pour aider les autres et pour la gloire de Dieu.

Matériel

La carte des voyages de Paul.

Une petite boîte entourée d'un beau papier et d'un ruban, avec une fente sur le dessus.

Une petite feuille de papier pour chaque élève.

La leçon d'aujourd'hui

Adoration

Étude Biblique

Posons la question

Quel est mon (mes) talent(s) ?

Écoutons la Parole de Dieu

Découvrons le talent d'évangéliste de Paul.

Découvrons la réponse de Dieu

Ne négligeons pas notre talent, cherchons à l'utiliser pour le bien de tous et la gloire de Dieu.

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Offrons à Dieu nos capacités afin qu'il nous montre comment les utiliser pour sa gloire.

Verset : I Pierre 4:10b

« Que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu. »

La leçon

Adoration

Lecture

Psaume 100.

Chant

Je louerai l'Éternel (page 42).

Lecture

Ephésiens 2:10.

Un témoignage

Avec ses parents, ses deux sœurs et son frère, Esther vit heureuse dans une famille où on aime le Seigneur. Un jour, elle découvre qu'il existe de grandes maisons où on réunit des enfants qui n'ont plus leurs parents. C'est un choc pour elle : comment peut-on vivre sans famille, avec des dizaines d'autres enfants ? Son cœur est très touché. Elle ne peut rien faire, elle est encore trop jeune, mais cette compassion pour les enfants sans famille ne l'a pas quittée. Plus tard, quand elle s'est mariée et qu'elle a été elle-même une maman, elle a accueilli chez elle des enfants sans famille et a tout fait pour leur donner l'amour et les soins d'une vraie maman. Ce don de compassion, elle a su le mettre au service de ceux qui en avaient besoin.

Lecture

Philippiens 2:13-15.

Chant comme une prière

Que ma vie te glorifie (page 10).

Étude biblique

Posons la question

Louis n'aime pas l'école. Il a du mal à apprendre ses leçons et à bien comprendre les cours. Mais à l'église, quand le moniteur a besoin d'un dessin, c'est à Louis qu'il s'adresse. En effet, Louis n'a aucune difficulté à dessiner quoi que ce soit. Quelle joie pour lui chaque fois qu'il a l'occasion de se rendre utile en dessinant !

Pourquoi Louis aime-t-il dessiner ? Parce qu'il a un don pour cela. Dessiner n'est pas difficile pour lui.

Et vous, qu'est-ce que vous aimez faire ? Chanter, jouer d'un instrument de musique, coudre, broder, tricoter, dessiner, bricoler, faire

du sport, cuisiner, soigner des bébés, raconter des histoires... (ajoutez d'autres activités que vos élèves peuvent aimer).

Par contre, qu'est-ce que vous n'aimez pas du tout faire ?

Pourquoi aimez-vous certaines activités et en détestez-vous d'autres ? On aime faire ce qu'on sait bien faire.

Personne ne sait tout faire, mais tout le monde a un don, tout le monde se sent à l'aise dans un domaine au moins.

Distribuez à chaque élève un papier sur lequel il écrira une chose ou deux qu'il fait bien, puis il mettra ce papier dans sa poche jusqu'à la fin de la leçon.

Dieu s'intéresse-t-il à nos dons ? Peut-il les utiliser ? Voyons quel don Paul a utilisé pour accomplir sa mission.

Écoutons la Parole de Dieu

Paul à Athènes

(Suivez les déplacements de Paul sur la carte.)

(Pour le dialogue de Paul avec les Athéniens, faites quelques photocopies du dialogue à la page suivante et distribuez-en à quelques élèves. Vous serez Paul et eux les Athéniens. Cette façon de faire rendra le dialogue plus vivant.)

Paul et Silas ont quitté la prison de Philippes. Avec Timothée, ils se rendent à Thessalonique. Là, Paul prêche aux Juifs que Jésus est le Fils de Dieu, le Messie promis. Certains le reçoivent comme leur Sauveur, mais d'autres refusent le message. Ils montent un complot et attaquent la maison où les missionnaires sont reçus. Lorsqu'ils voient que Paul et Silas ne s'y trouvent pas, ils traînent Jason et d'autres chrétiens vers les autorités de la ville, disant que ces hommes appellent Jésus leur roi, alors que la loi romaine ne reconnaît que César pour roi. Jason est relâché à condition qu'il oblige Paul à quitter la ville.

Aussitôt, les frères font partir de nuit Paul et Silas pour la ville de Bérée où ils prêchent dans la synagogue. Les gens de cette ville reçoivent la Parole de Dieu avec beaucoup d'intérêt. Ils vérifient dans la Bible si tout ce que Paul dit au sujet de Jésus est vrai, et ils décident que Jésus est bien le Sauveur.

Paul se dirige vers Athènes. Cette ville était réputée pour la beauté de ses monuments. Mais elle était aussi connue pour ses innombrables

idoles. Il y avait un dieu dans chaque rue, pour chaque circonstance. On voyait partout des temples, des autels et des statues. Au cas où un dieu aurait été oublié, un autel portait même cette inscription : « A un dieu inconnu ».

Les Athéniens étaient des gens très instruits, artistes, fiers d'eux-mêmes. Ils aimaient se tenir au courant des nouvelles idées. Ils se réunissaient sur la place publique pour entendre parler de politique, d'affaires, de religion.

Alors que Paul visite la ville, il se sent irrité à la vue de toutes ces idoles. Au lieu de rester à la synagogue, il décide de se rendre sur la place publique, là où les philosophes font leurs discours, et il se met à enseigner. Un petit groupe se rassemble pour écouter. Certains se moquent de lui sans même savoir de quoi il parle. D'autres sont si intéressés qu'ils l'invitent à une rencontre à l'Aréopage. Là, Paul peut exposer ses idées. Écoutons ce qui se passe alors :

Paul : Hommes d'Athènes, je vois que vous êtes très religieux. Vous avez même un autel à un dieu inconnu. C'est de ce dieu que je veux vous parler. Il a fait le monde et tout ce qui s'y trouve.

Un Athénien : Qu'est-ce que tu racontes là ? Nous croyons tous que le monde s'est formé tout seul. Il existe beaucoup de dieux mais aucun n'a rien créé !

Paul : Il n'y a qu'un seul Dieu, et il est le Seigneur du ciel et de la terre.

Un Athénien : Ce que tu dis est étrange. L'important est d'adorer quelque chose. Tu peux adorer ton Dieu unique, et nous servons nos nombreux dieux.

Paul : Ce Dieu unique ne vit pas dans des temples de pierre. Il n'a besoin de personne pour prendre soin de lui. Il a créé toute vie et lui-même pourvoit aux besoins de ce qui existe. Il a créé les humains à partir d'un seul homme et il a dispersé les nations sur la terre.

Un Athénien : Tu veux dire que nous, Athéniens, nous avons les mêmes ancêtres que les autres hommes ? Nous leur sommes bien supérieurs !

Paul : Tous les hommes ont la même origine. Dieu nous a créés pour que nous puissions le chercher et le trouver.

Un Athénien : Que devons-nous faire de nos idoles ?

Paul : Dieu a de la patience, car vous étiez dans l'ignorance. Maintenant, il veut que vous l'adoriez lui seul. Repentez-vous de vos péchés car Dieu vous jugera. Il a montré qui était Jésus en le ressuscitant des morts.

Un Athénien : Il n'y a aucun dieu qui s'occupe de nous et qui nous juge au sujet de nos péchés. Et aucun mort n'est revenu à la vie ! La résurrec-

tion n'existe pas.

Un autre Athénien : Moi, cette nouvelle théorie au sujet de Dieu m'intéresse. Je voudrais en entendre davantage.

Paul quitte l'Aréopage. Quelques-uns l'ont écouté avec intérêt, mais beaucoup sont trop fiers de leurs connaissances et trop attachés à leurs péchés pour accepter l'Évangile. Paul ne reste pas longtemps à Athènes et il se rend à Corinthe. Dans une vision, Dieu lui dit de parler aux gens de cette ville et une église naît à Corinthe. De là, il se rend à Ephèse, puis Césarée et enfin Jérusalem, fin de son deuxième voyage missionnaire.

Découvrons la réponse de Dieu

1. Quels étaient les talents de Paul, d'après la leçon d'aujourd'hui ?

Il est évident que Paul parlait avec facilité aux païens. Il savait comment s'adresser à eux quelle que soit leur culture.

Il avait aussi beaucoup de hardiesse et de courage pour parler en public à une foule d'inconnus.

2. Paul était-il fier de ses talents d'évangéliste ?

2 Corinthiens 3:5-6. Paul savait que ses talents venaient de Dieu. Il avait un travail bien précis à faire et c'est Dieu qui l'en rendait capable. Sans le secours du Saint-Esprit, il n'aurait pu rien faire d'utile.

3. Chaque chrétien a-t-il un don particulier ?

1 Pierre 4:10. Chacun, cela veut dire tout le monde. Toi et moi, nous avons reçu de Dieu un talent particulier. Il y a une chose que nous savons très bien faire.

4. A quoi doit servir le don que nous avons reçu ?

1 Pierre 4:10-11. Notre talent doit servir les autres personnes et glorifier Dieu. Nous n'avons pas reçu ce don pour notre propre plaisir. Nous sommes des serviteurs et Dieu a un but pour nous.

1 Corinthiens 4:7. Nous pourrions être fiers de nos dons et les utiliser pour être admirés. Attention de ne pas tomber dans ce piège. Le don que nous avons reçu n'est pas pour notre gloire personnelle, mais pour celle du Seigneur.

5. Qu'est-ce que je dois faire de mon don ?

1 Timothée 4:14-15. Je dois utiliser mon don, je dois m'exercer pour le perfectionner. Je ne dois pas dire : « C'est un si petit don ! Dieu ne peut rien faire avec cela ! »

Matthieu 25:14-28. Lisez cette parabole des

talents en mettant en évidence ces points précis :

- Chaque somme correspond à un don, une capacité particulière.
- Chacun de ceux qui a reçu un don est un serviteur : nos capacités doivent nous conduire à servir Dieu.
- Chacun a reçu une somme différente. Nous avons tous des talents différents, certains en ont beaucoup, d'autres un seul. C'est Dieu qui distribue les dons.
- Chaque serviteur a dû rendre compte de ce qu'il avait fait de ses talents. Nous aurons des comptes à rendre à Dieu au sujet de l'utilisation de notre temps, de nos dons, de notre argent pendant notre vie.
- Dieu récompense de la même façon celui qui avait reçu 2 talents et celui qui en avait reçu davantage. Dieu ne nous demande pas plus que ce que nous sommes capables de faire!
- Celui qui n'a rien fait avec son don a été blâmé. Il aurait dû l'utiliser pour le maître, même si c'était un tout petit don.

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Relisons le verset du jour : « Que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu » (1 Pierre 4:10b).

Ce verset résume bien la leçon car il dit trois choses importantes :

- « Chacun » Tout le monde a un talent particulier.
- « Qu'il a reçu » Voilà une raison pour laquelle nous n'avons pas à être orgueilleux avec notre talent : il nous a été donné, c'est un cadeau que nous avons reçu de Dieu.
- « Au service des autres » Ce talent que Dieu t'a donné, il veut que tout le monde en profite. Tu ne dois pas l'utiliser pour ton propre plaisir, mais pour le bien de tous.

Sortez maintenant de votre poche le petit papier où vous avez écrit le talent que vous avez. Comment bien utiliser ce talent afin qu'il soit utile aux autres personnes et qu'il donne gloire à Dieu ?

(Donnez aux jeunes l'occasion de parler de leur talent, aidez-les à voir comment l'utiliser et le développer.)

Veux-tu donner à Dieu ce talent afin qu'il s'en serve pour sa gloire ? Si c'est le cas, tu peux le dire d'une façon précise. Voici une boîte en forme de cadeau. Il y a une fente sur le dessus pour que tu puisses y glisser ton petit papier. En mettant ton papier dans la boîte, tu t'engages à offrir à Dieu ton talent pour servir les autres.

Maintenant que tous ceux qui le voulaient ont offert à Dieu leur don, prions afin que Dieu nous montre comment bien utiliser ce talent.

Leçon 22

Paul à Ephèse

Actes 19:1, 8-41

Pour le moniteur

But de la leçon

«N'aimez pas le monde» dit la Bible. Qu'est-ce que «le monde» et comment voit-on que quelqu'un aime le monde? L'ami du monde convoite les richesses et les plaisirs qu'ils permettent, il désire devenir puissant, satisfaire toutes ses passions. Voilà ce qui caractérise celui qui aime le monde: il vit pour lui-même et pour le moment présent. Or, celui qui aime le monde ne peut aimer Dieu en même temps.

Pour avoir du succès, devenir puissant et riche, beaucoup de gens font appel à la sorcellerie. Nous n'enseignerons jamais trop les jeunes à ce sujet. Celui qui a décidé de suivre Christ doit renoncer totalement et publiquement à toutes ces pratiques diaboliques: plus de gris-gris, plus de recours aux guérisseurs, plus de porte-bonheurs...

Comme l'exemple parle plus que les sermons, les jeunes verront aujourd'hui les nouveaux convertis d'Ephèse brûler publiquement leurs livres de magie. Ils apprendront qu'avec le passage de Paul dans cette ville, la vente des gris-gris avait bien chuté! Ils verront aussi un bijoutier rejeter l'Evangile par amour pour l'argent.

Mais où trouver la force de ne pas aimer le monde? Christ renouvelle l'intelligence de celui qui le suit afin de lui faire connaître et aimer ce qui est bon. Voilà comment on peut se détacher du monde.

Laissons Jésus transformer notre intelligence afin que nous n'aimions plus ce que le monde aime et recherche.

Matériel

Dessinez avant la séance sur le tableau un grand cerveau qui servira dans la dernière partie de la leçon (voir page 88).

La leçon d'aujourd'hui

Adoration

Étude Biblique

Posons la question

Quel est ce monde que la Bible nous demande de ne pas aimer?

Écoutons la Parole de Dieu

Les convertis d'Ephèse renoncent à ce que le monde aime et recherche.

Découvrons la réponse de Dieu

Aimer le monde, c'est rechercher la richesse et les plaisirs, la puissance et le succès. Christ renouvelle les pensées des chrétiens afin qu'ils aiment ce qui plaît à Dieu.

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Comptons sur le Seigneur qui peut nous délivrer de l'amour du monde si nous le désirons.

Verset: 1 Jean 2:15

«N'aimez pas le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui.»

La leçon

Adoration

Lecture par deux élèves

Psaume 118:1-5.

Chant

Dieu est bon (page 30) et *Moi j'ai confiance en ta bonté* (page 22).

Un témoignage

Okorie était autrefois un homme riche et très puissant au Nigéria. Mais maintenant, tout a changé. Que s'est-il passé? Écoutons-le raconter son histoire:

«J'étais un sorcier sans rival. Je pratiquais la magie, je guérissais la maladie, la folie, j'envoûtais les gens, j'étais le serviteur du dieu du tonnerre. Tout le monde me craignait car celui qui osait s'opposer à moi était un homme mort. Tout le monde recherchait la paix avec moi, sinon, c'était le poison.

À l'époque, j'étais séparé de Dieu, mort à cause de mes péchés. J'obéissais à Satan, le prince de ce monde. Je ne pensais qu'à satisfaire ma propre volonté.

J'étais riche, mais toutes les richesses que j'avais obtenues grâce à Satan ne pouvaient enlever ma tristesse. J'ai alors décidé d'aller dans une église de la ville pour voir si ce poids pouvait être enlevé. Le prédicateur disait que Dieu me pardonnerait et me purifierait de tout le mal que j'avais fait si je confessais mon péché et recevais Christ comme mon Sauveur.

J'ai décidé de me donner entièrement à Dieu, puisqu'il voulait me pardonner en dépit de tout le mal que j'avais fait. Ensuite, devant mes amis, j'ai brûlé tout ce qui avait servi au diable, même l'argent que j'avais gagné en le servant. Le Seigneur m'avait sauvé de tout ce mal! En lisant la Bible, j'ai découvert que toutes les choses du monde passent. Rien ne peut durer. J'essaie de ne pas aimer le monde, mais je laisse le Seigneur transformer ma pensée afin que je fasse ce qui lui plaît, ce qui est bon, agréable et parfait.»

Lecture

Ephésiens 2:1-3.

Romains 12:1-2.

Chant

En mon cœur j'ai choisi (page 76).

Étude biblique

Posons la question

La Bible dit que Dieu a aimé le monde. Elle dit aussi aux chrétiens de ne pas aimer le monde. Qu'est-ce que tout cela veut dire?

Pensez-vous que les chrétiens ne doivent pas aimer les gens qui sont sur la terre? (Laissez les jeunes s'exprimer). Bien sûr que nous devons aimer ceux qui nous entourent. Aimer son prochain, c'est la loi de Dieu.

Alors, quel est ce monde que nous ne devons pas aimer?

Les événements survenus lors du troisième voyage de Paul vont nous aider à répondre à cette question.

Écoutons la Parole de Dieu

Paul à Ephèse

(Suivez les déplacements de Paul sur la carte.)

Paul prépare son troisième voyage. Il se dirige vers Ephèse. Là, il prêche dans la synagogue pendant trois mois, jusqu'à ce que ses adversaires commencent à lui créer des ennuis. Avec quelques croyants, il s'installe alors dans une école et là, il parle librement pendant deux ans, si bien que tous, à des kilomètres à la ronde, ont l'occasion d'entendre l'Évangile. De plus, le Seigneur donne à Paul le pouvoir d'accomplir des miracles.

Les sept fils d'un Juif se trouvent là, chassant les démons. Ils ne sont pas chrétiens mais lorsqu'ils entendent parler des miracles de Paul, ils décident de se servir du nom de Jésus pour délivrer les possédés. Un jour, alors que deux d'entre eux sont avec un démoniaque, ils entendent le démon dire: «Je connais Jésus et je connais Paul. Mais vous, qui êtes-vous?» Aussitôt, le démoniaque saute sur les hommes et les blesse.

Les gens d'Ephèse sont impressionnés et leur respect pour Jésus augmente. Même les chrétiens sont étonnés. Certains ont été sorciers avant leur conversion, et ils n'ont pas complètement renoncé à la magie qu'ils pratiquent en secret. Ils confessent ouvertement leur péché, apportent leurs livres de magie, les déchirent et les brûlent en public. Partout, des gens se tournent vers Christ. L'Église grandit.

Ephèse était le centre d'adoration de la déesse Diane. La ville possédait un temple magnifique, renommé dans le monde entier. Lorsque les gens

venaient y adorer, ils aimaient acheter un fétiche pour leur maison: c'était des petites reproductions du temple contenant une statuette de la déesse. Les bijoutiers et les commerçants s'enrichissaient par la vente de ces fétiches.

Mais maintenant, la vente est en baisse. Démétrius, le chef des bijoutiers, organise une réunion et dit:

— Mes amis, Paul a convaincu beaucoup de gens que nos dieux ne sont pas de vrais dieux. Maintenant, nos affaires marchent mal. De plus, le temple de la grande déesse perd aussi de son prestige.

Les bijoutiers sont en colère. Ils se mettent à crier:

— Grande est la Diane des Ephésiens!

A ce bruit, une foule s'assemble. Chacun devient de plus en plus excité. Il faut arrêter les chrétiens! Paul est absent mais deux chrétiens sont arrêtés et portés sur la place publique.

Quelle confusion! Les uns crient une chose, les autres une autre. Beaucoup ne savent même pas ce qu'ils font là!

Paul entend le tumulte et veut intervenir, mais ses amis l'en empêchent.

La foule continue à crier: «Grande est la Diane des Ephésiens!» Après deux heures, le premier magistrat de la ville arrive enfin à les calmer:

— Peuple d'Ephèse, tout le monde connaît la grandeur de Diane. Alors, pourquoi tout ce bruit? Ces hommes que vous avez amenés n'ont rien volé dans le temple, ni abîmé sa statue. Si Démétrius veut se plaindre de quelque chose, qu'il aille au tribunal. Mais de telles émeutes sont interdites ici.

Apaisés, les Ephésiens se dispersent dans le calme.

Paul comprend que le temps est venu de partir en Grèce. Son travail à Ephèse est terminé.

Découvrons la réponse de Dieu

1. Comment savons-nous que les gens d'Ephèse étaient devenus chrétiens?

Actes 19:18-19. Ils ont reconnu et confessé leurs péchés, mais ils ont fait plus que cela: ils ont renoncé publiquement à toute pratique de magie. Ce qui était normal avant, ce que tout le monde faisait et aimait, ils l'ont rejeté et détruit.

Actes 19:26-27. Les nouveaux chrétiens étaient persuadés que Dieu était le seul Dieu et ils ne se confiaient plus dans les fétiches du temple de Diane.

2. Pourquoi d'après-vous les gens qui ne connaissent pas Christ ont-ils besoin de fétiches?

Les gens recherchent la puissance, la richesse,

le succès. C'est pour cela qu'ils ont recours aux sorciers et à la magie.

3. Comment la Bible appelle-t-elle cette recherche de succès, de richesse et de puissance?

1 Jean 2:15-16. Rechercher toutes ces choses, c'est aimer le monde. Celui qui aime le monde ne peut pas aimer Dieu en même temps.

4. Est-ce mal d'être riche? Voyons le cas de Démétrius:

Actes 19:24-25. Comme tous les Athéniens, Démétrius avait entendu l'Évangile. Mais une chose l'empêchait de suivre cette voie: il aimait les richesses et tous les plaisirs qu'elles permettaient.

1 Timothée 6:9-11. Les richesses sont un piège:

- Elles ne laissent personne satisfait car elles donnent envie de posséder toujours plus.
- Elles donnent bien des soucis parce qu'on a peur de les perdre!
- Elles peuvent nous faire perdre la foi.

5. Un vrai chrétien peut-il être riche?

1 Timothée 6: 17-19. Les chrétiens riches doivent apprendre à faire confiance à Dieu et non pas à leurs richesses. Ils doivent vivre simplement et savoir partager avec ceux qui sont dans le besoin. Très peu de gens sont capables de cela! Voilà pourquoi si peu de chrétiens sont riches parmi nous. Le Seigneur nous garde ainsi de bien des pièges qui pourraient nous faire perdre la foi.

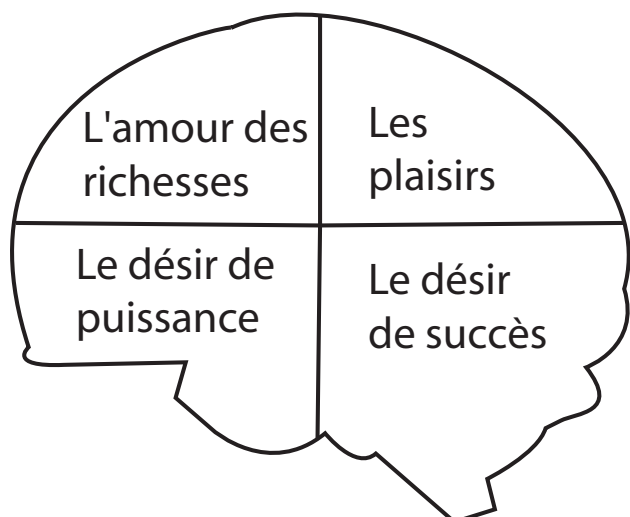
6. Comment vit celui qui n'aime pas le monde?

Romains 12:2. On croit souvent que la vie chrétienne consiste à ne pas faire des tas de choses: ne dis pas ceci, ne fais pas cela, ne pense pas ainsi, n'aime pas ces choses...

Le chrétien est-il quelqu'un qui ne dit rien, ne pense rien, ne fait rien, n'aime rien? Certainement pas. Mais le chrétien, c'est quelqu'un qui pense autrement que les autres. Parce que Christ a transformé son intelligence, il est capable de comprendre ce qui est bon. Cela le conduit à parler autrement que les autres, à agir différemment et à aimer d'autres choses.

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Lisons ensemble le verset à mémoriser: «N'aimez pas le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui» (1 Jean 2:15).



Nous venons de lire dans Romains 12:2 comment arriver à ne pas aimer le monde : en laissant Christ transformer nos pensées.

J'ai dessiné sur le tableau un grand cerveau. C'est le cerveau de celui qui aime le monde. Qu'est-ce qui se trouve dans le cerveau de celui qui aime le monde? Où vont ses pensées?

- l'amour des richesses,
- les plaisirs,
- le désir de puissance,
- le désir de succès.

(Vous écrivez ces choses dans le cerveau.)

Que fait Christ dans le cerveau de celui qui veut renoncer au monde? Christ enlève ces pensées et les remplace par de meilleures choses.

Effacez «l'amour des richesses» et demandez aux jeunes par quoi ceci sera remplacé? (Le contentement, la confiance en Dieu...)

Faites de même avec «les plaisirs» qui pourra être remplacé par l'amour de Dieu, avec «le désir de puissance» qui pourra être remplacé par l'humilité, être au service des autres, et avec «le désir de succès» qui pourra être remplacé par servir Christ, chercher la gloire de Dieu.

Comme toujours dans la vie chrétienne, il y a deux choses qui doivent aller ensemble :

1. Ce que Dieu veut faire pour toi,
2. Ce que tu acceptes que Dieu fasse pour toi.

Le Seigneur transformera tes pensées afin que tu arrives à ne pas aimer les choses de ce monde **seulement si tu acceptes qu'il le fasse**. Alors, la question qui est devant toi aujourd'hui est la suivante: veux-tu ne plus aimer le monde? Veux-tu ne pas rechercher le succès, la richesse, les plaisirs, la puissance afin d'aimer Dieu?

Si ta réponse est «oui», alors tu peux demander au Seigneur de transformer tes pensées afin que tu sois capable de faire, de dire, d'aimer ce qui plaît à Dieu.

Dans ce moment de prière, confesse que tu as aimé le monde jusqu'à présent et dis au Seigneur que tu renonces maintenant à ces choses. Dis-lui que tu veux qu'il transforme tes pensées. Il est fidèle, il le fera. Il te rendra capable de ne plus aimer le monde.

Prions.

Leçon 23

Paul à Jérusalem

Actes 20:1-6; 17-38; 21:10 — 22:23

Pour le moniteur

But de la leçon

Nous l'appelons « Seigneur » dans nos prières, mais que savons-nous de Jésus-Christ en dehors des quelques années qu'il a passées sur notre terre sous une forme humaine ? Qui était-il avant et qu'est-il maintenant ?

La Bible enseigne que Jésus est le Fils de Dieu par qui toutes choses ont été créées : ce que nous voyons avec nos yeux, mais aussi le monde invisible qui peuple les cieux. Tout a été créé pour lui, et tout continue d'exister par lui. Par lui, Dieu a fait la paix avec tout ce qui existe (Colossiens 1:15-20).

Aujourd'hui, Jésus est à la droite de Dieu, élevé au-dessus de toute puissance humaine et spirituelle des temps présents et des temps à venir. Jésus est le chef suprême de l'Église, il est en tout le premier (Ephésiens 1:20-23).

C'est en réalisant qui était son Seigneur que Paul a trouvé la motivation pour aller jusqu'au bout de sa tâche et qu'il n'a pas craint la mort.

Reconnaissons la gloire et l'autorité de Jésus-Christ notre Seigneur dans tous les domaines de notre vie.

Matériel

Dessiner une couronne sur le tableau (voir l'exemple à la page 92).

La leçon d'aujourd'hui

Adoration

Étude Biblique

Posons la question

Que veut dire : « Jésus est Seigneur » ?

Écoutons la Parole de Dieu

Paul accepte toutes les souffrances et même la mort parce qu'il connaît la puissance et la gloire de son Seigneur.

Découvrons la réponse de Dieu

Jésus-Christ est le Fils de Dieu par qui tout existe. Il est élevé au-dessus de tout et chacun doit lui rendre gloire : il est Seigneur.

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Offrons à Jésus chacune de nos journées afin qu'il en soit le Seigneur.

Verset : Romains 14:9

« Car Christ est mort et il est revenu à la vie pour être le Seigneur des morts et des vivants. »

La leçon

Adoration

Lecture

Philippiens 2:5-11.

Chant

Jésus-Christ est Seigneur (page 38).

Une vie pour Jésus

Il y a environ un siècle, William Booth se promenait dans les rues de Londres. Partout la misère, des maisons à moitié détruites, des gens affamés, malades, pauvres, sans travail, perdus dans leur solitude. Ils ne savaient pas que Jésus-Christ était mort pour devenir leur Sauveur et ressuscité pour être leur Seigneur.

William Booth dit à sa femme :

— Désormais, je me donne au Seigneur pour travailler pour lui parmi ces pauvres gens.

Le travail qui commençait ce jour-là est maintenant connu sous le nom de l'Armée du Salut.

Des années plus tard, quelqu'un interrogeait le Général Booth sur les raisons de son succès. Il répondit :

— Dieu a reçu de moi tout ce que je pouvais lui donner. Depuis le jour où j'ai vu le sort des pauvres de Londres, et que j'ai vu ce que Jésus voulait faire pour eux, j'ai décidé de donner à Dieu tout ce qui était à William Booth. Il a reçu toute l'adoration de mon cœur, ma volonté, et la force de ma vie.

William Booth avait remis sa vie à Jésus-Christ pour qu'il en soit le Seigneur.

Lecture

Romains 14:9.

Chant

A toi la gloire (page 92).

Étude biblique

Posons la question

Quels sont les titres que l'on donne à Jésus ? (*Laissez chercher vos élèves.*)

Fils de Dieu, Sauveur, Messie, Seigneur, Roi des rois, Maître, Chef de l'Église, Parole de Dieu, Rédempteur...

Nous appelons souvent Jésus « Seigneur » quand nous nous adressons à lui dans nos

prières. Mais qu'est-ce que cela veut dire exactement ?

Un nouvel épisode de la vie de Paul nous apprendra ce que cela voulait dire pour l'apôtre.

Écoutons la Parole de Dieu

Paul à Jérusalem

(Suivez les déplacements de Paul sur la carte.)

Après l'émeute d'Ephèse, Paul se rend en Grèce. Mais là aussi il y a un complot contre sa vie et il doit partir. Il rentre chez lui par la Macédoine puis il s'embarque pour Troas. Finalement, le petit groupe arrive à Millet. Ephèse n'est qu'à 50 kilomètres au nord, alors Paul fait appeler les anciens de l'église.

— Souvenez-vous comme je vous ai toujours encouragés à croire et à vous détourner de vos péchés.

Maintenant, je pars à Jérusalem parce que le Saint-Esprit m'y envoie. Je ne sais pas exactement ce qui se passera là-bas, mais l'Esprit de Dieu m'avertit que la souffrance m'y attend. Cela ne m'inquiète pas. Je ne me soucie pas de ma vie. Je me soucie seulement de prêcher l'Évangile comme Christ m'y a appelé. Je sais que vous ne me verrez plus.

Les chrétiens se mettent à prier et à pleurer à la pensée de perdre Paul. Mais il poursuit son chemin vers Jérusalem. Tout au long du voyage, il rencontre des chrétiens à qui le Saint-Esprit a fait savoir qu'il est dangereux pour lui d'aller à Jérusalem.

Lorsqu'il atteint Césarée, une chose étrange se produit. Un prophète nommé Agabus vient lui rendre visite. Avec la ceinture de Paul, il s'attache les mains et les pieds et dit :

— Le Saint-Esprit déclare que le propriétaire de cette ceinture sera lié par les Juifs à Jérusalem, et livré aux Romains.

Tout le monde insiste auprès de Paul pour qu'il ne parte pas. Mais Paul ne veut pas se détourner de son chemin. Il dit qu'il est prêt, non seulement à aller en prison, mais aussi à mourir pour Christ.

Paul poursuit donc son voyage, certain que l'Esprit de Dieu le conduit. Il est préparé à rencontrer des difficultés.

Arrivé à Jérusalem, Paul dit aux responsables de l'église comment Dieu a sauvé les païens. Tout le monde loue Dieu, mais il y a un malentendu. Certains disent que Paul enseigne de ne pas tenir

compte des lois religieuses juives. Paul n'a pas prêché contre ces lois, il a seulement dit qu'elles ne pouvaient sauver personne, car seul Jésus peut pardonner les péchés. Par conséquent, les païens ne sont pas tenus d'observer les coutumes juives.

Pour bien montrer aux chrétiens juifs qu'il respecte les lois juives, Paul se joint à quatre hommes qui accomplissent certaines cérémonies juives. Ils doivent pour cela se rendre au Temple.

C'est alors que quelques Juifs venus d'Asie aperçoivent Paul. Ils s'emparent de lui en disant :

— Hommes israélites, au secours ! Cet homme enseigne contre la loi et les coutumes juives. Il a même profané le Temple en y amenant des païens !

Bien sûr, Paul n'a pas fait cela. Mais ils l'ont vu auparavant dans la ville en compagnie d'un ancien païen converti à Ephèse, et ils pensent qu'il l'a amené au Temple.

Ceci provoque une émeute. La foule s'assemble de partout. On fait sortir Paul du Temple brutalement et on ferme les portes. Les Juifs essayent de le tuer, mais une garde romaine voit le tumulte. Les soldats accourent et sauvent Paul. Ils l'arrêtent et le lient de deux chaînes, puis ils le conduisent à la forteresse. Quand ils atteignent les marches, la foule devient si violente que les soldats doivent porter Paul pour le protéger. La foule crie :

— A mort ! A mort !

Paul demande au commandant la permission de parler au peuple. La foule se calme et Paul commence à leur dire la vérité au sujet de Jésus-Christ et de lui-même.

Après avoir raconté comment il a entendu et vu le Messie, Jésus de Nazareth, que les Juifs ont crucifié et enseveli, il leur explique comment, étant devenu aveugle, il avait été conduit à Damas où il fut guéri et baptisé.

La foule l'écoute jusqu'au moment où il leur dit que le Seigneur lui a demandé, plus tard, d'aller vers les païens. Alors, la foule se met à nouveau à crier :

— Tuez cet homme, il n'est pas digne de vivre !

Ils déchirent leurs vêtements, jettent de la poussière en l'air pour montrer leur colère.

Les soldats décident de faire entrer Paul dans la forteresse et de le fouetter pour essayer de savoir ce qu'il a pu faire de si grave contre ses compatriotes.

(La suite à la prochaine leçon.)

Découvrons la réponse de Dieu

1. Qu'est-ce qui comptait le plus dans la vie de Paul ?

Actes 20:24. Le plus important dans la vie de Paul, c'était de servir son Seigneur fidèlement jusqu'au bout et avec joie. Sa vie était toute offerte à son maître.

2. Qu'est-ce qui lui donnait le courage de supporter les souffrances ?

Actes 21:13. Il supportait tout, même l'idée de la mort, parce que c'était pour le Seigneur Jésus.

3. Qui est donc Jésus-Christ pour que Paul le serve avec tant de zèle ? Nous savons qu'il est le Fils de Dieu, mort sur la croix pour nos péchés, qu'il est ressuscité et qu'il est monté au ciel. Mais qui était-il avant cela ?

Colossiens 1:15-17. Bien avant le premier Noël, Jésus existait. Il ne s'appelait pas Jésus puisque c'est son nom d'homme et qu'il n'était pas un homme à ce moment-là. Il a existé avant toute autre chose et tout a été créé pour lui. Tout ce qui existe, les choses que nous voyons et celles que nous ne voyons pas parce qu'elle sont dans les cieux, tout a été créé par le Fils de Dieu. Si toutes ces choses continuent à exister aujourd'hui, c'est par lui que cela est possible.

Marc 16:19. Après son passage sur la terre et sa mort sur la croix, Jésus est maintenant assis à la droite de Dieu. Qu'est-ce que cela représente d'être assis à la droite de Dieu ?

Ephésiens 1:20-23. C'est une place d'autorité. Dieu a placé Jésus au-dessus de toutes les autorités de la terre (les grands hommes qui gouvernent le monde) et des cieux (les puissances invisibles). Cela veut dire que Jésus-Christ est plus puissant que le plus puissant chef d'état, et que le plus puissant ange ou démon.

L'Eglise (l'ensemble des sauvés) lui appartient et il en est le chef.

4. De quoi est digne Jésus-Christ ?

Philippiens 2:8-11. Dieu a déclaré que Jésus-Christ est digne de recevoir la louange et le respect de tout ce qui est créé. Il mérite d'être appelé « Seigneur » par tout ce qui vit.

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Ferme les yeux et pense un instant à la gloire et la puissance de Jésus-Christ là-haut dans les

cieux. C'est cela qui permettait à Paul d'être fidèle et de tout supporter. Il connaissait le maître qu'il servait.

Lisons ensemble le verset du jour: «Car Christ est mort et il est revenu à la vie pour être le Seigneur des morts et des vivants» (Romains 14:9).

Un seigneur a autorité sur son peuple. Jésus est-il ton Seigneur? Il t'a sauvé de tes péchés, il est ton Sauveur, mais est-il aussi ton Seigneur? A-t-il autorité sur ta vie ou bien fais-tu encore juste ce qui te plaît et qui te semble bon?

Regarde cette couronne sur le tableau.

Elle représente l'autorité de Jésus. Je vais écrire dessous quelques mots. Peux-tu dire que Jésus est Seigneur sur ces choses dans ta vie?

(Après chaque mot, laissez un peu de temps aux jeunes pour réfléchir en silence.)

- tes amitiés
- ton argent
- ton temps libre
- tes conversations
- tes projets
- tes pensées
- tes lectures

A toi la gloire!

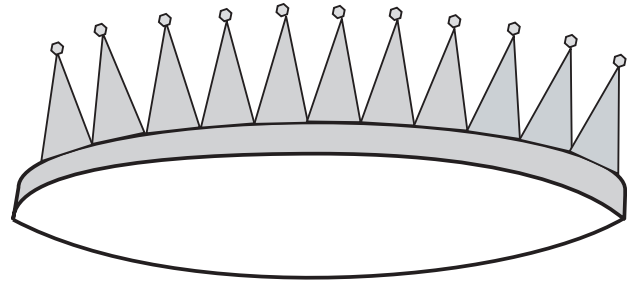
A toi la gloire,
O Ressuscité!
A toi la victoire
Pour l'éternité!
Brillant de lumière,
L'ange est descendu,
Il roule la pierre
Du tombeau vaincu.

Vois-le paraître:
C'est Lui, c'est Jésus,
Ton Sauveur, ton Maître!
Oh! ne doute plus!

Jésus veut te diriger et te conseiller dans tous ces domaines. C'est chaque jour que Jésus veut être le Maître de ta vie. Il veut te montrer le bon chemin, te rendre vainqueur sur le péché, te donner l'occasion de le servir. On ne s'ennuie pas avec un tel Seigneur!

Nous allons prier. C'est le moment de dire à Jésus: «Je désire que tu sois le Seigneur de cette journée». Fais-le chaque matin de tout ton cœur, et tu apprendras ainsi comme Paul à connaître ton Maître, sa puissance et sa gloire.

Prions.



Sois dans l'allégresse,
Peuple du Seigneur,
Et redis sans cesse
Que Christ est vainqueur.

Craindrais-je encore?
Il vit à jamais,
Celui que j'adore,
Le Prince de paix;
Il est ma victoire,
Mon puissant soutien,
Ma vie et ma gloire:
Non, je ne crains rien.

(Chants de Victoire)

Leçon 24

Paul en péril

Actes 22:24 — 23:35

Pour le moniteur

But de la leçon

Un adulte pense souvent qu'un enfant ou un adolescent n'a pas de vrais problèmes. Ses problèmes ne ressemblent certes pas à ceux d'un adulte, mais ils existent bien! Demandez à un adolescent quels sont ses soucis et vous serez surpris: il est mal compris, certains l'agressent ou sont jaloux de lui, il est trop timide, il n'a pas d'amis... Il y a des difficultés, des craintes et des souffrances à tous les âges de la vie.

Nous voulons simplement que les jeunes sachent que la souffrance fait partie de la vie, et que jamais le Seigneur n'a promis aux chrétiens une vie sans difficultés. Mais par-dessus tout, nous voulons qu'ils aient l'assurance que le Seigneur a une réponse à chacun de leurs problèmes: il vient toujours au secours de ceux qui lui appartiennent.

Je peux m'attendre au Seigneur pour surmonter chaque difficulté de ma vie.

Matériel

Un rouleau de papier sur lequel vous écrirez la lettre de Paul que vous lirez pendant l'histoire biblique.

La leçon d'aujourd'hui

Adoration

Étude Biblique

Posons la question

Pourquoi connaissons-nous des moments difficiles? Dieu nous punit-il par ces difficultés?

Écoutons la Parole de Dieu

Écoutons Paul raconter les difficultés qu'il a rencontrées en rentrant à Jérusalem et comment Dieu l'a secouru.

Découvrons la réponse de Dieu

Les difficultés ne sont pas des accidents. Dieu les permet et nous fortifie par elles. Nous pouvons compter sur son secours.

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Apportons au Seigneur une difficulté qui nous fait souffrir, et croyons de tout notre cœur à son secours.

Verset : Esaïe 41 :13b

«Ne crains rien, je viens à ton secours.»

La leçon

Adoration

Lecture

Psaume 46:2-4.

Chant

Parce qu'il vit (page 42) et *Jour de joie* (page 96).

Une histoire vraie

Mon nom est Antonio. Je suis un Indien du Mexique et je suis chrétien depuis quatre ans.

Comme tous les gens de ma tribu, je suis cultivateur. Je cultive du maïs pour nourrir ma famille et mon seul outil est une houe (un instrument pour labourer). Cette houe a beaucoup de valeur pour moi.

Un soir, après avoir labouré mon champ, j'ai laissé ma houe chez un voisin. Quand je suis revenu pour la reprendre, ce voisin a fait semblant de ne pas savoir de quoi je parlais.

— Va voir ailleurs, m'a-t-il dit.

Je vais chez son frère qui me dit que le voisin avait caché ma houe chez lui. J'y retourne donc, mais il me reçoit très en colère :

— Que viens-tu encore faire ici ?

Je lui réponds :

— Je viens chercher ma houe. Ton frère m'a dit que tu l'avais cachée chez toi, mais ce n'est pas bien. La Parole Dieu dit que nous ne devons pas voler.

— Ah ! ainsi tu es un chrétien ! Nous avons reçu l'ordre d'abattre les chrétiens, et c'est ce que je vais faire.

Il rentre alors dans sa maison et en ressort avec un revolver qu'il pointe sur moi.

— Personne ne viendra ici prêcher la Parole de Dieu. Nos pères ne l'ont jamais permis et moi non plus.

— C'est parce que tu ne connais pas la vérité que tu ne veux pas en savoir plus. Dieu nous dit de ne pas voler, de ne pas tuer, de ne pas tromper. Il veut que nous écoutions sa Parole car elle est bonne.

Pendant que je parle, le revolver est toujours pointé sur moi. Mais je n'ai pas peur car Dieu est dans mon cœur et je sais qu'il me protège.

Soudain, l'homme me demande de lui expliquer la Parole de Dieu. Il dit à sa femme d'apporter des chaises et nous nous retrouvons tous en cercle. J'annonce que dans la Bible se trouvent les paroles de Jésus : « Si quelqu'un croit en moi, même s'il est très sali par le péché, je le puri-

fierai. » J'explique comment Dieu nous aide à nous libérer des mauvaises actions. Je les presse de croire à la Parole de Dieu.

— Nous ne savions pas que Dieu dit cela, dit l'homme. Nous avons entendu dire que les chrétiens volent et boivent. Maintenant, je comprends que ce sont des mensonges. Nous viendrons à l'église pour en savoir davantage. Merci pour ce que tu nous as dit.

Maintenant, des villages entiers de ma tribu se sont tournés vers Christ. Certains qui ne voulaient pas croire nous ont mis en prison. Nous avons été maltraités. Mais Dieu est tout puissant. Il prend soin de nous.

Chant

Notre Dieu est capable de nous délivrer (page 96).

Étude biblique

Posons la question

Que s'est-il passé pour vous cette dernière semaine ? des choses agréables ? Mais tout ce qui arrive à des chrétiens n'est pas forcément agréable ! Pensez à une chose dont vous seriez bien passé cette semaine (un contrôle difficile en classe, une punition injuste, un accident, une maladie, des moqueries, une dispute avec un ami...)

Pourquoi connaissons-nous des moments difficiles ? Dieu nous punit-il par ces difficultés ? Dieu est assez puissant pour nous éviter les problèmes, alors pourquoi ne le fait-il pas ?

Si quelqu'un connaît la réponse à ces questions, c'est bien l'apôtre Paul qui a vécu de très mauvais moments. Supposons que nous ayons posé ces questions à Paul. Il nous répondra de sa prison, et voilà sa lettre (montrez le rouleau de papier). Il nous parlera personnellement des moments difficiles rapportés par son ami Luc dans Actes 22 et 23. Mais il nous dira aussi ce que le Seigneur a fait dans chaque situation difficile.

Écoutons la Parole de Dieu

Paul en péril

Qu'est-il arrivé à Paul depuis son arrestation à Jérusalem ? Lisons sa lettre de nouvelles. (*Déroulez votre feuille de papier et lisez.*)

Chers jeunes de l'église de (*nommez votre église*),

Salutations en Christ depuis la prison du roi Hérode à Césarée. Peut-être ignorez-vous comment je suis arrivé ici. Je vais vous le dire mais auparavant, je voudrais louer le Seigneur qui nous sauve et nous donne aussi la force nécessaire pour supporter les difficultés. Sachez combien le Seigneur est bon et fidèle pour ceux qui se confient en lui.

Je savais que j'aurais des ennuis à Jérusalem: le Saint-Esprit m'avait averti que je trouverais souffrance et prison sur ma route. Pendant que j'étais dans le Temple, des Juifs d'Asie m'ont accusé d'y avoir amené des païens. Cela a donné une émeute et j'ai failli être tué; mais des soldats romains m'ont sauvé de justesse. J'ai été arrêté et lié de chaînes. Le commandant a ordonné alors que je sois fouetté jusqu'à ce que j'avoue mon crime. Je savais que ce genre de châtement peut entraîner la mort et comme je suis citoyen romain tout en étant juif, j'ai demandé:

— Est-il légal de fouetter un citoyen romain qui n'a pas été condamné?

Le commandant a été effrayé en entendant cela, et le capitaine est venu me poser des questions. Je lui ai expliqué que je suis né à Tarse et que je suis citoyen romain par ma naissance. Plus personne alors n'a osé me toucher.

Le lendemain, j'ai été conduit devant le tribunal juif. Je leur dis:

— Frères, j'ai toujours vécu devant Dieu en toute bonne conscience.

Aussitôt, le grand-prêtre ordonne à ceux qui sont près de moi de me frapper sur la bouche.

Je lui réponds:

— Dieu te frappera, muraille blanchie! Tu es là pour me juger selon la loi, et contrairement à la loi, tu ordonnes de me frapper.

Bien sûr, dès que j'ai appris qu'il s'agissait du souverain sacrificateur, je me suis excusé d'avoir parlé ainsi car Dieu nous ordonne de ne pas mal parler de ceux qui nous gouvernent.

Il faut vous dire que le tribunal religieux est composé pour moitié de sadducéens qui ne croient pas à la résurrection et pour l'autre moitié de pharisiens qui y croient. Aussi j'ai dit:

— Frères, je suis pharisien. Je suis jugé aujourd'hui parce que je crois à la résurrection des morts.

Cela a provoqué une si violente discussion entre les pharisiens et les sadducéens que l'officier romain m'a fait reconduire dans la forteresse.

Je me souviendrai toujours de cette nuit. J'étais épuisé. Le Saint-Esprit m'avait bien averti, mais

où cela allait-il me mener? Pendant que je priais, le Seigneur m'est apparu. Il m'a dit:

— Courage Paul. De même que tu as parlé de moi à Jérusalem, tu dois le faire aussi à Rome.

C'était donc cela! Le Seigneur voulait que j'aille à Rome.

Le lendemain, quelqu'un est venu me voir en secret. C'était mon neveu. Il m'a appris que 40 Juifs avaient juré de ne pas boire ni manger jusqu'à ce qu'ils m'aient tué. Ils se sont mis d'accord avec le grand-prêtre pour me conduire à nouveau devant le tribunal juif. Leur but est de me tuer en chemin.

J'ai envoyé mon neveu chez le commandant qui l'a écouté attentivement. Puis celui-ci a ordonné à une véritable petite armée de se rassembler à une certaine heure: 200 soldats, 70 cavaliers et 200 lanciers pour me protéger.

Nous avons voyagé toute la nuit et nous sommes arrivés à Césarée le lendemain matin. Me voici donc là, prisonnier mais sain et sauf comme le Seigneur me l'avait promis. Vous voyez que bien qu'il ne m'ait pas épargné les difficultés, il a été avec moi d'une manière merveilleuse. Il sera aussi avec vous dans les mauvais moments. Il accomplira sa volonté pour vous comme il l'a fait pour moi, car il l'a promis dans sa Parole.

Votre ami en Christ,

Paul de Tarse.

Découvrons la réponse de Dieu

1. Voyons comment Dieu a agi chaque fois que Paul était en danger:

Actes 22:24 et Actes 22:25-29. Paul a été délivré du fouet parce qu'il est né citoyen romain.

Actes 22:30 et Actes 23:6-9. Voilà Paul au milieu de ses ennemis les religieux juifs. Il parle de la résurrection afin de diviser ses ennemis, si bien que les pharisiens finissent par penser que Paul n'a rien fait de mal! Paul a utilisé avec sagesse sa connaissance des deux groupes religieux.

Actes 23:10 et Actes 23:11. Paul est en prison mais Dieu est là pour lui redonner du courage.

Actes 23:12-15 et Actes 23:20-24. Dieu a permis que le neveu de Paul entende parler du complot, et que l'officier romain l'écoute et le prenne au sérieux. Paul est envoyé à Césarée protégé par 470 soldats pour échapper à ceux qui veulent le tuer.

A chaque fois, Dieu a secouru Paul par des moyens différents. Il sait toujours comment nous venir en aide. Nous pouvons lui faire confiance.

2. Paul a-t-il connu d'autres souffrances ?

2 Corinthiens 11 :23-28. Quelle liste ! Qui dans la classe a connu autant de problèmes que Paul ? Personne, bien sûr.

3. Avait-il le sentiment d'être abandonné de Dieu ?

2 Corinthiens 4:8-9. Malgré tous ces problèmes, Paul n'a jamais perdu espoir. Il savait que le Seigneur était toujours avec lui.

Romains 5:3-4. Paul savait que toutes ces difficultés le fortifiaient. Il en sortait vainqueur et encouragé à poursuivre sa route.

4. Des difficultés sont-elles normales chez un chrétien « ordinaire » ?

Matthieu 5:11. Jésus parle des souffrances comme de quelque chose de normal. Un chrétien doit s'attendre à cela.

5. Quelle promesse Dieu nous fait-il quand les difficultés sont là ?

Esaïe 41 :13b. Nous pouvons compter de façon certaine sur le secours de Dieu.

Notre Dieu est capable de nous délivrer

Notre Dieu est capable de nous délivrer
Notre Dieu est capable de nous délivrer
De la fournaise ardente, de la fosse aux lions,
C'est dans le Tout-puissant que nous nous confions.

Notre Dieu est capable de nous délivrer
Notre Dieu est capable de nous délivrer
De la fournaise ardente, de la fosse aux lions,
Notre Dieu est capable de nous délivrer.

(P. Van Wæerden, © Turmberg Verlag, Asstar)

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Reprenons chaque question :

- *Dieu nous punit-il par nos difficultés ?* Paul n'avait pas mal agi. Il était accusé de choses fausses par ses ennemis. Ses souffrances n'étaient pas une punition de Dieu.

- *Dieu est assez puissant pour nous éviter les problèmes. Pourquoi ne le fait-il pas ?* Dieu n'a pas évité à Paul les difficultés, mais à chaque fois, il l'a secouru. Il n'a jamais laissé son serviteur dans le désespoir.

- *Nos difficultés sont-elles utiles à quelque chose ?* Oui, car elles nous donnent chaque fois l'occasion de voir Dieu agir pour nous. Cela nous rend plus forts dans la foi, plus confiants en notre Seigneur.

Pense à une chose difficile que tu dois traverser chaque jour, ou qui risque d'arriver cette semaine (*laissez un temps de réflexion aux jeunes, et s'ils le désirent, permettez-leur de dire de quoi il s'agit*).

Relis le verset à mémoriser : « Ne crains rien, je viens à ton secours » (Esaïe 41 :13b). Le Seigneur te demande de ne pas craindre cette difficulté. Pourquoi ? Parce qu'il est là pour te secourir. Dieu veut te montrer comme il est puissant pour agir dans ce cas précis. Parle-lui de cette chose difficile qui te fait souffrir, et dis-lui que tu crois qu'il va te secourir parce qu'il l'a promis dans sa Parole. Prions.

Jour de joie

Jour de joie, jour de victoire,
Il étend sa main d'en-haut,
Me retire des grandes eaux.
Il me saisit et me délivre.
L'Eternel est mon appui
Devant tous mes ennemis.
Dieu se lève avec éclat
Et Il marche devant moi.

(Mady Ramos, J'aime l'Eternel, 2)

Leçon 25

Paul envoyé à Rome

Actes 24 — 26

Pour le moniteur

But de la leçon

Qui peut supporter d'être accusé à tort? Surtout pas un adolescent! Son sens de la justice le fait réagir violemment si on dit à son sujet des choses fausses.

Les gens se plaisent à écouter les calomnies. Ils sont tout prêts à les croire, et voilà comment s'installe une mauvaise réputation. Et comme il est difficile de se débarrasser d'une mauvaise réputation! C'est comme une prison dont on ne sait pas comment sortir.

Paul a été mis en prison à cause de fausses accusations. Pour tous, il était un malfaiteur. Pourtant, chaque fois qu'on lui demandait de s'expliquer, il a profité de l'occasion pour annoncer l'Évangile. Il a ainsi pu prêcher devant un roi et un gouverneur qui ont reconnu son innocence. Dans sa prison, Dieu agissait.

Dieu connaît nos prisons. Même au sein d'une mauvaise réputation injuste, il est avec nous. Et c'est lui qui, le moment venu, fait paraître notre innocence.

Faisons confiance au Seigneur quand nous sommes mal jugés. C'est lui qui nous défend.

La leçon d'aujourd'hui

Adoration

Étude Biblique

Posons la question

Comment réagir face aux fausses accusations?

Écoutons la Parole de Dieu

Voyons ce qui arrive à Paul pendant son séjour en prison.

Découvrons la réponse de Dieu

Les chrétiens sont souvent mal jugés, mais le Seigneur est avec nous dans notre prison de la mauvaise réputation. C'est lui le juge qui nous défend.

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Parlons au Seigneur des fausses accusations qui nous font souffrir et faisons-lui confiance pour nous soutenir et nous justifier.

Verset: Psaume 103:6

«L'Éternel est un juste juge, il fait droit à tous les opprimés.»

La leçon

Adoration

Lecture par deux élèves

Psaume 146:5-10.

Chant

Dieu tout puissant (page 6).

Une situation vécue

Christiane et sa sœur Esther ne se ressemblent pas du tout. Christiane est discrète. Elle passe beaucoup de temps chaque matin avec le Seigneur, et elle prie avec ferveur pour ceux qui l'entourent. C'est sa façon à elle de servir son Maître et son prochain, et elle le fait avec joie. Mais bien sûr, ce service est caché. Seul le Seigneur connaît son zèle et sa fidélité.

Par contre, sa sœur Esther sert le Seigneur de façon visible. Elle est toujours prête à aider, et chacun l'apprécie beaucoup. Tout irait bien si les gens ne comparaient pas tout le temps les deux sœurs : Esther est si serviable, si gentille... Christiane aussi s'efforce d'aider autour d'elle, mais sa sœur en fait toujours beaucoup plus qu'elle.

Parfois, cela agace Christiane. Parce que le Seigneur lui a confié un travail caché, les gens la jugent mal et admirent toujours sa sœur. Mais un jour, un verset de la Bible lui redonne du courage :

Lecture

2 Timothée 4:7-8.

Oui, l'important, ce n'est pas qu'elle soit admirée des gens, mais qu'elle soit fidèle à ce que Dieu lui demande. Le Seigneur la voit. Il est un juste juge. Un jour, dans le ciel, elle recevra sa récompense pour l'avoir servi fidèlement sans que personne le voie.

Chant

Devant toi, Seigneur (page 30).

Étude biblique

Posons la question

Écoutez ces quatre histoires :

- Quand les parents d'Estelle ont connu l'Évangile, ils ont quitté l'église traditionnelle et sont devenus membres d'une petite église évan-

gélique. Depuis, tout le monde accuse Estelle et sa famille de faire partie d'une secte. Même au collège, Estelle est rejetée par plusieurs à cause de cela. Comment faire comprendre à ces gens qu'une église évangélique n'est pas une secte ?

- Depuis qu'il a donné sa vie à Jésus, Etienne travaille beaucoup plus sérieusement au collège. Il écoute attentivement les cours et apprend sérieusement ses leçons. Grâce à cela, il a fait de gros progrès en maths et au dernier contrôle, il n'a eu aucun mal à faire l'exercice. Mais le professeur ne peut pas croire qu'il a réussi seul, et il l'accuse d'avoir triché. Comment prouver qu'il n'a pas triché ?

- La tante de Lucie lui a cousu une très jolie robe. Elle veut que Lucie la porte pour aller au collège, et bien que cela ne plaise pas à Lucie, elle obéit pour faire plaisir à sa tante. Mais ce qu'elle redoutait arrive : ses amies l'accusent de vouloir se faire remarquer et elles la traitent de prétentieuse. Comment faire comprendre à ces filles qu'elle veut juste faire plaisir à sa tante ?

- Jacques a trouvé un petit travail et il reçoit chaque mois son argent. Il en prélève la dîme et la donne à l'église dès qu'il a reçu son salaire. Il trouve plus simple de tout donner en une fois, et les autres dimanches, quand la boîte passe, il n'y met rien. Une personne a remarqué qu'il ne mettait rien généralement dans la boîte et elle a commencé à le raconter à d'autres. Jacques, si fidèle dans la dîme, est mal jugé.

Vous est-il arrivé à vous aussi d'être mal jugé ? Être accusé alors qu'on n'a rien fait de mal, c'est bien difficile à supporter. On se sent comme dans une prison dont on ne sait pas comment sortir. Qu'est-ce que Dieu a fait pour Paul quand il a été emprisonné pour des choses qu'il n'avait pas faites ?

Écoutons la Parole de Dieu

Paul envoyé à Rome

Paul est depuis cinq jours en prison à Césarée quand le souverain sacrificateur et cinq anciens arrivent pour l'accuser devant le gouverneur Félix. Imaginez la scène : ces chefs religieux dans leurs habits magnifiques et Paul enchaîné.

L'accusation commence :

— Votre Excellence, je ne veux pas vous ennuyer, aussi j'expose rapidement l'affaire. Cet homme trouble notre nation. Il provoque la rébellion chez les Juifs du monde entier. Il est le chef d'une secte et il se conduit mal dans le Temple.

Le gouverneur Félix appelle Paul pour qu'il témoigne lui-même. Écoutons l'apôtre :

— Il y a plusieurs années que tu juges ici les affaires juives et j'ai confiance en toi en présentant ma défense. Je n'ai séjourné que 12 jours à Jérusalem et je n'ai jamais provoqué d'émeute. Il est vrai que je crois au chemin du salut en Jésus mais je crois aussi fermement à la loi juive et aux prophètes. Tout comme ces hommes qui m'accusent, je crois à la résurrection.

Félix répond :

— J'ai déjà entendu parler des chrétiens. Je pense que nous ferions mieux d'attendre l'arrivée du commandant Lysias.

Après cela, Félix confie Paul à un soldat en lui recommandant de bien le traiter et de laisser ses amis lui rendre visite.

Un jour, Félix le rappelle. Son épouse juive, Drusille, désire l'entendre. Mais ce que dit Paul le met mal à l'aise. Il parle du péché et du jugement de Dieu. Félix est un grand pécheur et l'idée d'un jugement lui fait peur. Alors, il renvoie Paul dans sa cellule.

Deux années passent. Un nouveau gouverneur remplace Félix. Il s'appelle Festus. Il veut plaire aux Juifs alors il invite les accusateurs de Paul à venir à Césarée. Mais ceux-ci n'ont qu'une idée en tête : obtenir que Paul retourne à Jérusalem afin de le tuer en chemin. Festus refuse, déclarant qu'il n'était pas utile que Paul fasse ce déplacement. Les Juifs viennent donc à Césarée et là, ils commencent à accuser Paul de choses qu'ils ne peuvent pas prouver. Puis c'est au tour de Paul de s'adresser à Festus :

Paul : Tu découvriras, Excellence, que je n'ai rien fait contre la loi juive ou contre le peuple ni contre César.

Festus : Paul, veux-tu aller à Jérusalem et être jugé là-bas ?

Paul : Non, j'ai demandé à être entendu par l'empereur lui-même, ce qui est mon droit. J'en appelle à César !

Festus : Bon, nous ferons donc ainsi. Tu en as appelé à César, tu iras devant César.

Où Paul va-t-il rencontrer l'empereur ? A Rome, là où Dieu veut l'envoyer.

Lorsque Festus va transférer Paul à Rome, il devra envoyer aussi son dossier avec les accusations contre lui. Mais que doit-il écrire ? Il ne sait toujours pas de quoi Paul est coupable.

Un jour, Agrippa et sa sœur Bérénice viennent rendre visite à Festus. Agrippa est roi en Palestine et il connaît bien les lois juives. Festus profite de cette visite pour lui parler de Paul.

— Il y a ici un homme dont les Juifs demandent la mort. Je ne crois pas qu'il mérite cette peine, pourtant je dois l'envoyer à César avec

son dossier. Pourrais-tu l'entendre et me dire ce que je dois écrire ?

Agrippa est d'accord et Paul est invité à lui raconter son histoire :

Paul : Roi Agrippa, je sais que tu connais bien notre nation. J'ai toujours obéi aux lois et coutumes de mon peuple. Ce que mes accusateurs me reprochent, c'est de croire à la résurrection. Autrefois, j'ai persécuté les chrétiens, mais sur le chemin de Damas, une lumière plus éclatante que le soleil m'a aveuglé et Jésus lui-même m'a parlé. Ce que j'enseigne, c'est ce que Moïse et les prophètes ont annoncé : le Messie devait souffrir et être le premier à ressusciter des morts, pour le salut des Juifs aussi bien que des non-Juifs.

Festus : Tu es fou, Paul ! Tu as trop étudié !

Paul : Non, je ne suis pas fou, très excellent Festus. Le roi Agrippa sait de quoi je parle. Ces événements ne se sont pas déroulés en secret. Roi Agrippa, crois-tu aux prophètes ? Je sais que tu y crois.

Agrippa : Attends un peu, Paul. Est-ce que tu essaies de faire de moi un chrétien ?

Paul : A part ces chaînes, je voudrais que chacun soit comme moi, un chrétien.

Les deux hommes demandent à Paul de sortir.

Festus : Maintenant que nous sommes seuls, es-tu d'accord que cet homme n'a rien fait qui mérite la mort ni même la prison ?

Agrippa : Certainement. Il pourrait être libre s'il n'en avait pas appelé à César.

Découvrons la réponse de Dieu

1. Voilà Paul en prison sans l'avoir mérité. Que se passe-t-il pour lui ? Trois choses importantes :

Actes 25:11-12. Paul ira à Rome, comme le Seigneur le lui avait annoncé. Le plan de Dieu s'accomplit, même depuis une prison !

Actes 26:1, 28. Paul a une occasion de se défendre devant un roi. Il profite de cette occasion pour lui annoncer l'Évangile. Jamais il n'aurait pu le faire s'il n'avait pas été prisonnier.

Actes 26:31. L'innocence de Paul est reconnue par les gouverneurs romains.

Dieu a-t-il abandonné Paul dans sa prison ? Non, il est bien présent et il agit de façon merveilleuse.

2. Pourquoi les gens disent-ils des choses fausses à notre sujet parfois ?

Jean 15:18-20. Ceux qui n'aiment pas Jésus n'aiment pas non plus les chrétiens. Voilà pourquoi il peut arriver qu'on soit mal jugé sans raison, comme Jésus lui-même a été mal jugé. Un chrétien doit donc s'attendre à cela.

3. *Que faire quand cela nous arrive ?*

Psaume 35:23. Cela est aussi arrivé à David. Alors, il priait. Il demandait à Dieu de le justifier. Seul Dieu pouvait faire apparaître son innocence.

4. *Dieu est-il prêt à répondre à cette prière ?*

Psaume 103:6. Oui, Dieu est juste et il fait justice à ceux qui sont mal jugés.

5. *Que dire quand nous sommes accusés à tort ?*

Luc 12:11-12. C'est Dieu qui nous montrera quoi dire. Comment? Son Esprit mettra dans nos pensées les choses qu'il faut dire.

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Résumons ce que nous avons appris :

- Il est normal pour un chrétien d'être mal jugé et accusé à tort. Jésus nous a avertis.

- Le Seigneur est au courant de ce qui nous arrive. Il continue à s'occuper de nous dans cette prison de la mauvaise réputation.

- Nous devons lui demander de nous faire justice lui-même si les gens ne veulent pas nous croire.

- Le Seigneur nous montrera comment nous comporter et que dire face aux fausses accusations.

Relisons le verset du jour: «L'Eternel est un juste juge, il fait droit à tous les opprimés» (Psaume 103:6).

Le plus important, c'est de se souvenir que Dieu est avec nous dans notre prison de la mauvaise réputation. Il a un plan, et il nous en fera sortir le moment venu. C'est lui qui nous justifie.

Veux-tu parler au Seigneur maintenant d'une mauvaise réputation injuste dont tu souffres? Veux-tu lui faire confiance pour te soutenir et te sortir de là le moment venu?

Prions.

Leçon 26

Paul fait naufrage

Actes 27 — 28

Pour le moniteur

But de la leçon

En écoutant ou en lisant certains récits missionnaires, on se demande parfois comment ces hommes ont trouvé la force de traverser tant de difficultés : haine, menaces, coups, calomnies, deuils répétés...

Ce qu'il faut savoir, c'est que personne n'est capable de supporter de telles souffrances. Aucun chrétien n'a en lui des réserves suffisantes de force. C'est le Seigneur qui donne à chacun, au fur et à mesure des besoins, la capacité de tout traverser, de tout supporter. C'est ce que voulait dire Paul en déclarant : « Je peux tout par Christ qui me fortifie ».

Mais dans cette leçon, nous voulons aller plus loin. Paul a affirmé : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ». Le Seigneur ne donne pas seulement sa force à ses enfants, mais sa vie même. C'est ainsi que pendant le naufrage, Paul a réagi non pas en victime, mais en serviteur. Comme Christ, il est intervenu dans une violente tempête, non pas pour l'arrêter mais pour encourager les autres passagers à rester confiants. Comme Christ, il s'est soucié des forces de ses compagnons, non pas en multipliant les pains, mais en les encourageant à se nourrir. Comme Christ, malgré sa fatigue, il a guéri les foules qui sont venues vers lui à Malte. Il a ainsi démontré que Christ vivait réellement en lui.

Laissons Christ vivre en nous afin d'être forts dans les détresses.

Matériel

La carte des voyages de Paul.

La leçon d'aujourd'hui

Adoration

Étude Biblique

Posons la question

Comment un chrétien trouve-t-il le courage de traverser une dure épreuve ?

Écoutons la Parole de Dieu

Voyons comment Paul, dans une tempête, continue à servir Dieu en encourageant les autres et en les aidant.

Découvrons la réponse de Dieu

Le chrétien connaît des détresses, mais le Seigneur vit en lui et lui donne la force de tout traverser.

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Laissons Christ vivre en nous afin d'être forts dans les détresses.

Verset : Galates 2:20a

« J'ai été crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi. »

La leçon

Adoration

Lecture par plusieurs élèves

Psaume 107 :23-31.

Chant

Quand les montagnes s'éloigneraient (page 22), et Notre Dieu est capable de nous délivrer (page 96).

Réflexion

Joël aime lire les récits missionnaires. Il est très impressionné par la vie d'Hudson Taylor qui a apporté l'Évangile en Chine. Que de difficultés il a traversées ! Il a perdu beaucoup d'enfants et même sa femme, il a connu la solitude dans un pays si différent du sien, il a été mal compris par ses collaborateurs... Joël admire beaucoup ce serviteur de Dieu à cause de la force avec laquelle il a pu tout traverser et persévérer jusqu'au bout de sa tâche. Il se sent absolument incapable de supporter un dixième de ce que cet homme a supporté.

Mais que lui diraient ce missionnaire et tous les autres s'ils se trouvaient face à Joël aujourd'hui ? Certainement ceci : « Quand je suis parti, je ne savais rien de ce qui m'attendait. Si je l'avais su à l'avance, j'aurais été effrayé parce que je savais que je n'avais pas la force de traverser toutes ces difficultés. Mais à chaque épreuve, le Seigneur me donnait juste ce dont j'avais besoin pour en sortir victorieux. C'est lui qui a les provisions de force, et il les donne au bon moment à ceux qui le suivent. Oui, si j'ai pu vivre ce que j'ai vécu, c'est parce que Christ me fortifiait. Comme Paul, je pouvais dire : « Je peux tout par Christ qui me fortifie. »

Lecture

Philippiens 4 :12-13.

Chant

Tournez les yeux vers le Seigneur (page 18).

Étude biblique

Posons la question

La maman de Claude a été longtemps malade et hier, elle est morte. Bien sûr, elle est maintenant auprès du Seigneur et elle ne souffre plus. Mais toute l'église a tant prié pour sa guérison ! Pourquoi le Seigneur n'a-t-il pas exaucé toutes

ces prières ? Pourquoi Claude, son père et ses quatre frères doivent-ils continuer à vivre sans celle qui prenait si bien soin d'eux, qui les conseillait, qui les chérissait ? C'est ce que pense Etienne, le meilleur ami de Claude. Il lui semble que si cela lui était arrivé à lui, il n'aurait pas pu le supporter. Comment fait Claude pour rester calme et serein malgré sa tristesse ? Où trouve-t-il cette force ?

Ce que l'apôtre Paul a vécu pendant son voyage vers Rome peut nous aider à répondre à ces questions.

Écoutons la Parole de Dieu

Paul fait naufrage

(Suivez les déplacements de Paul sur la carte.)

Julius, le centurion romain et ses soldats font monter les prisonniers sur un bateau d'Alexandrie qui transporte du grain. Ils sont 276 sur ce bateau en comptant l'équipage. C'est un grand navire pour l'époque, avec une coque en bois et peu de voiles. Ce genre de bateau peut accomplir de bons voyages si le temps est beau. Mais il ne fait pas toujours beau ! De la mi-septembre à la mi-novembre, il y a de violentes tempêtes. Nous sommes en octobre et un vent très fort pousse le bateau vers le sud. Le bateau étant arrivé à Beaux-Ports, Paul avertit l'équipage.

— Si nous continuons, nous rencontrerons des difficultés, peut-être ferons-nous naufrage.

Mais l'équipage n'est pas d'accord. Il veut aller plus loin pour passer l'hiver (la saison froide). Le port de Phénix, à seulement 50 kilomètres, est bien abrité. Alors, Julius, l'officier romain, prend la décision :

— Nous partons pour Phénix.

Alors, ce que tous redoutaient arrive : un véritable ouragan qui ne permet pas de rejoindre la côte. On ne peut pas faire autre chose que de se laisser pousser par le vent.

Le lendemain est encore pire : la mer plus agitée, le vent plus violent. Pour rendre le bateau plus léger, les matelots jettent le grain à la mer. Tous les passagers sont trempés, épuisés, affamés. La tempête est de plus en plus forte et il semble certain qu'ils vont périr.

Mais quelqu'un reste très calme. Quand tout semble perdu, Paul rassemble l'équipage et dit :

— Courage, personne ne va mourir même si le bateau coule. Je le sais car la nuit dernière, un ange du Dieu que je sers s'est tenu près de moi et m'a dit : « N'aie pas peur, Paul, tu dois compa-

raître devant César. Tous ceux qui sont avec toi auront la vie sauve. » Allons, courage, mes frères. Je crois en Dieu et je suis certain qu'il fera ce qu'il a dit. Nous allons échouer sur une île.

Le quatorzième jour vers minuit, les marins pensent qu'on approche d'une terre. Craignant un naufrage, l'équipage prépare le canot de sauvetage pour s'échapper. Mais Paul s'en aperçoit et prévient Julius.

— Tout le monde doit rester à bord, dit Paul.

On coupe les cordes pour laisser partir le canot vide.

Paul conseille alors à chacun de prendre de la nourriture. Ils auront besoin de force pour atteindre le rivage. Debout devant tous, il rend grâce à Dieu et commence à manger. Tous l'imitent et se sentent mieux.

Soudain, une grande secousse ébranle le bateau : l'avant est pris dans les sables, et l'arrière est battu par les vagues. Le bateau est en train de se briser. Il faut fuir à la nage. Les soldats veulent tuer les prisonniers de peur qu'ils ne s'échappent, mais Julius veut sauver Paul.

— Personne ne sera tué, crie-t-il. Sautez à la mer et nagez. Si vous ne savez pas nager, accrochez-vous à une planche.

Tous parviennent sains et saufs comme Dieu l'avait dit sur une île appelée Malte.

Les habitants de l'île ont allumé un grand feu de bois pour accueillir et réchauffer les naufragés.

Pour aider, Paul commence à chercher du bois pour le feu. Un serpent venimeux, réveillé par la chaleur, sort des brindilles, et s'enroule autour de la main de Paul. Il le secoue dans le feu, mais les gens de l'île l'ont vu.

— C'est sans doute un meurtrier, pensent-ils.

Mais comme Paul reste en vie, ils changent d'avis et pensent qu'il est plutôt un dieu !

Le gouverneur de l'île, Publius, accueille et nourrit Julius, Paul et les autres. Lorsque Paul apprend que le père de Publius est malade, il lui impose les mains et le guérit. La nouvelle se répand rapidement et bientôt tous les malades accourent vers Paul et repartent guéris eux aussi.

Tous restent trois mois à Malte jusqu'à ce que le temps s'améliore. Alors, ils embarquent sur un autre bateau qui doit aller en Italie. Arrivés à Pouzzoles, Paul rencontre des chrétiens et reste sept jours avec eux.

Puis enfin, il arrive à Rome. Quel accueil ! Avertis de l'arrivée de Paul, des chrétiens ont fait plus de cinquante kilomètres pour le rencontrer et lui souhaiter bonne arrivée. Quel encouragement pour Paul ! Après trois ans en prison, il est

accueilli par des frères qu'il n'a jamais vus !

A Rome, Paul peut rester dans une maison, et bien qu'il soit enchaîné à un soldat, il peut prêcher. Il fait d'abord venir des chefs religieux juifs et leur parle de Jésus le Messie, notre Sauveur et Seigneur. Certains croient, mais beaucoup d'autres non. Paul déclare que les non-Juifs recevront le salut même si les Juifs ne l'acceptent pas.

Paul prêche encore pendant deux ans dans cette maison, parlant de Jésus à tous ceux qui viennent le voir. La promesse de Dieu est accomplie : Paul prêche à Rome.

Découvrons la réponse de Dieu

Rappelons de mémoire les dangers qu'a traversés Paul :

- Une tempête terrible qui ne laissait aucun espoir.
- Le bateau qui se brise : il faut nager dans l'eau très froide.
- Les soldats qui veulent tuer tous les prisonniers.
- Un serpent dangereux qui le mord.

Je ne sais pas si vous vous êtes déjà trouvé sur un bateau pendant une tempête. Une amie à qui c'est arrivé m'a raconté que le bateau bougeait si fort qu'elle ne pouvait même plus rester debout. Elle vomissait sans arrêt. Elle était tellement malade qu'il lui semblait que si le bateau coulait, ce n'était pas grave : rien ne pouvait être pire que l'état où elle se trouvait.

La tempête qu'a traversée Paul a duré 14 jours ! Deux semaines sans voir le soleil, malade, sans dormir, sans manger, trempé... Puis un naufrage : il fallait nager jusqu'à la terre et au mois d'octobre, l'eau est bien froide ! Et parce que ce n'était pas assez, un serpent qui se mêle d'ajouter sa morsure mortelle !

Paul aurait pu dire : « Oh non ! Cela suffit ! Qu'est-ce qui va encore m'arriver maintenant ? »

1. Mais que fait Paul ?

Actes 27 :21-22. Paul encourage les autres en leur affirmant que tous seraient sauvés car Dieu le lui a promis.

Actes 27 :33-38. Paul donne de bons conseils : il faut manger. Il montre l'exemple et les autres l'imitent.

Actes 28 :3. Au lieu de juste se réchauffer et se sécher, Paul aide à entretenir le feu.

Actes 28 :8-9. Paul trouve encore la force de prier pour les malades de l'île.

Non seulement il a eu du courage pour lui-

même, mais il en a eu aussi pour ceux qui étaient avec lui.

2. *D'où venait donc cette force?*

Philippiens 4:13. C'est Jésus qui a donné à Paul la capacité de tout traverser sans se plaindre.

3. *En fait, comment se considérait Paul durant ce naufrage?*

2 Corinthiens 6:4. Il ne se considérait pas comme un homme en difficulté qui avait besoin qu'on l'aide. Au contraire, il se considérait comme un serviteur de Dieu. Même dans ces situations extrêmes, le Seigneur pouvait l'utiliser pour bénir les autres.

4. *Paul avait-il un secret pour se comporter ainsi?*

Galates 2:20. Voilà le secret: Paul a renoncé à vivre sa propre vie (c'est ce que veut dire être crucifié avec Christ). Il n'a trouvé aucun intérêt à vivre la vie de Paul. Il a choisi de vivre la vie de Jésus. Il n'a pas seulement la force que lui donne Jésus, il a Jésus lui-même en lui. C'est pour cela qu'il s'est comporté comme Jésus quand il était sur la terre. Voyons trois situations particulières qu'a connues Jésus:

- Matthieu 8:24-27. Dans la tempête, Jésus a aidé ses compagnons en la calmant. Paul n'a pas calmé la tempête mais il a aussi aidé ses compagnons en les encourageant.

- Matthieu 15:32. Jésus a veillé à ce que les gens aient assez de force pour rentrer chez eux. Paul a encouragé les voyageurs à se nourrir.

- Luc 4:40. Bien que fatigué, Jésus guérissait les malades jusque tard dans la nuit, comme Paul après le naufrage.

Mettons en pratique la réponse de Dieu

Lisons ensemble le verset à apprendre aujourd'hui: «J'ai été crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi» (Galates 2:20a).

As-tu compris le secret de Paul? Christ le rend fort parce qu'il vit en lui. Est-ce la même chose pour chaque chrétien? C'est toi qui connais la réponse en ce qui te concerne: est-ce que tu laisses Christ vivre en toi? Est-ce que tu as renoncé à vivre par toi-même, à suivre tes propres idées, ou est-ce que tu laisses Jésus vivre dans ta vie? Si Jésus est Seigneur de ta vie, tu peux dire comme Paul et comme tous ceux qui ont Jésus pour maître: «Je peux tout par Christ qui me fortifie.»

Laisser Christ vivre en soi, c'est commencer une vie extraordinaire. As-tu compris cela? Peut-être que jusqu'à aujourd'hui, tu pensais que suivre Christ, c'était mener une vie monotone et sans joie. C'est juste le contraire! Veux-tu faire un pas de plus aujourd'hui et dire à Jésus: «Je veux apprendre à te laisser vivre en moi. Je veux suivre tes conseils, croire ce que tu me dis, et être fort dans les difficultés.» Si c'est le cas, profite de ce moment de prière pour donner à Jésus sa place dans ta vie. Prions.